

N° 3

PHOT. EMRIK & BINGER, HAARLEM.

CATALOGUE

DES COLLECTIONS D'ANTIQUITÉS AU CHATEAU DE HEESWIJK

MUSÉE „BARON VAN DEN BOGAERDE"

I

LA SALLE D'ARMES



LA VENTE AURA LIEU A BOIS-LE-DUC DANS LA SALLE DU „CASINO" RUE PAPENHULST
LUNDI LE 3 JUILLET ET JOURS SUIVANTS 1899 SOUS LA DIRECTION DU
NOTAIRE JHR. A. A. A. M. VAN DER DOES DE WILLEBOIS

ASSISTÉ PAR

FREDERIK MULLER & CIE

EXPERTS à AMSTERDAM

JHR. A. A. A. M. VAN DER DOES DE WILLEBOIS, notaire à Bois-le-Duc, se charge de donner quittance pour les payements.

M.M. FREDERIK MULLER & Co., Amsterdam, Doelenstraat 10, se chargent de la correspondance et de l'exécution des ordres qui leur seront confiés.

Amst. Boek- en Steendrukkerij, v/h. Ellerman, Harms & Co

CONDITIONS DE LA VENTE:

La vente se fera au comptant, avec augmentation de 10 pct. applicables aux frais.

Les payements se feront en billets de banque, ou en argent des Pays-Bas.

Les acquéreurs seront tenus de prendre livraison de leurs acquisitions immédiatement après la séance; les objets non retirés peuvent être revendus aux risques et périls de l'acheteur en défaut.

Dans le cas où une contestation s'élèverait sur deux enchères, l'objet sera remis immédiatement en vente.

Après l'adjudication, aucune réclamation quelle qu'elle soit, ne sera admise.

On aura le plus grand soin des objets adjugés, sans toutefois répondre des accidents qui pourraient survenir.

JOURS D'INSPECTION:

Particulière:

Jeudi 29 Juin.
Vendredi 30 »
Dimanche 2 Juillet.

Publique:

Samedi 1 Juillet.

de 10 à 4 heures.

L'inspection particulière est exclusivement réservée aux personnes munies d'une carte d'entrée.

ORDRE DES VACATIONS:

Lundi, 3 Juillet, le matin à 10½ heure:

N°. 1—91 Armures, casques, gantelets.

Lundi, l'après-midi à 1½ heure:

N°. 180—259 Epées.
» 92—179 Parties d'armures, cottes de mailles, l'armure du cheval, boucliers.
» 631—707 Lances et piques.

Mardi, 4 Juillet, le matin à 10 heures:

N°. 260—328 Epées.
» 708—814 Hallebardes.

Mardi, l'après-midi à 1½ heure:

N°. 329—409 Epées.
» 815—984 Pertuisanes, corsèques, fauchards, désarçonneurs, guisarmes, espontons.

Mercredi, 5 Juillet, le matin à 10 heures:

N°. 410— 482 Epées.
» 985—1085 Haches d'armes, marteaux d'armes, arbalètes.

Mercredi, l'après-midi à 1½ heure:

N°. 483— 564 Epées.
» 1086—1259 Pièces de canon, fusils, fusils de chasse.

Jeudi, 6 Juillet, le matin à 10 heures:

N°. 565— 630 Poignards, stylets, couteaux de chasse.
» 1260—1346 Pistolets.

Jeudi, l'après-midi à 1½ heure:

N°. 1347—1484 Poires à poudre, accessoires pour armes à feu, bannières et drapeaux.

Le Château de Heeswijk et les collections d'antiquités qu'on y trouve étalées, voilà deux sujets auxquels on pourrait consacrer des volumes si l'on tenait à raconter l'histoire de la Maison ou à énumérer les qualités des trésors qu'elle contient. L'histoire du Château, en raccourci, se trouve dans plus d'un essai ou dans plus d'une feuille périodique. *) On s'étonne de remarquer, en lisant ces notices historiques, combien de fois aux 16e et 17e siècles le Château a changé de propriétaire. Parmi eux, on trouve le nom célèbre de Tserclaes de Tilly. Ce changement continuel prit fin lorsqu' en 1739 Cornelis Speelman, famille de celui qui s'est si noblement distingué dans les Indes Orientales, s'établit au Château, héritage de sa femme Agatha van der Hoeven après la mort de son frère. La famille Speelman s'est maintenue en cette possession près d'un siècle; c'est d'elle que le Baron A. J. L. van den Bogaerde van Terbruggen acheta, en 1834, le Château et ses dépendances.

C'est à cette époque que commence une nouvelle période de prospérité pour le Château de Heeswijk. L'ancien édifice qui eut beaucoup à souffrir dans le cours des siècles de son existence, — n'oublions pas que Frédéric Henri d'Orange y résidait lors du siège de Bois-le-Duc — fut restauré et agrandi. Les murs furent, de tous côtés, ornés de décors sculptés d'autres anciennes constructions. De nouvelles tours furent peu à peu ajoutées, dont une fut en particulier destinée à la conservation du riche trésor d'ancienne ferraille. Une salle d'armes fut construite pour la collection des anciennes armes que traite le présent catalogue. Un nouveau pont, mais d'un ancien style, fut aussi élevé. L'édifice dans lequel se trouvent les écuries, la porte d'entrée, la demeure du gardien, et d'autres dépendances, un édifice très pittoresque, fut entièrement renouvelé. Le beau parc, avec ses riches et majestueuses allées de chênes, fut aussi l'objet d'un soin particulier et continuel.

Mais cependant ce qui donna au Château, pendant la dernière moitié de ce siècle, son plus grand attrait fut la généreuse permission accordée à quiconque s'adressait au gardien dans le but de visiter les trésors renfermés dans ce Château.

Le premier propriétaire, Andreas Joannes Ludovicus Baron van den Bogaerde van Terbruggen a été un homme de conséquence, un homme de science, un homme d'influence. Nous connaissons deux de ses œuvres méritoires: une description du pays de St. Nicolas et une description de la province du Brabant. Ce fut sa fonction de Gouverneur du Roi dans le Brabant septentrional qui le porta à écrire le dernier ouvrage. Lorsque éclatèrent les différends avec la Belgique, il resta fidèle au roi Guillaume Ir. Son prince lui a montré dans plus d'une occasion qu'il attachait beaucoup de prix à la fidélité de son serviteur et le serviteur lui a rendu d'importants services pendant la durée de son administration du Brabant. Il ne nous sied pas d'énumérer ces services, car ce serait franchir les limites naturelles de cette courte préface. Qu'il nous suffise de mentionner que le Baron van den Bogaerde a été le fondateur, de la „Société provinciale du Brabant Septentrional pour les Arts et les Sciences".

Pour nous, le principal est de savoir que son plus grand amour était une connaissance approfondie de l'art ancien et des antiquités. Lorsqu'il brandissait son bâton gouvernemental sur le Brabant, cette province était, comme la plus grande partie de notre pays, pleine des trésors de l'art. Les richesses amassées avec une rapidité étonnante par nos pères dans le XVIIe siècle, l'unique

*) Voir entr'autres: Taxandria. *Vijfde Jaargang, 1898,* article de la main de W. J. F. Juten.

place prise par eux sur le territoire du commerce et de la navigation, la coutume des familles considérables de faire au moins une fois un grand voyage en Europe et d'en rapporter alors beaucoup de belles choses, tout cela avait fait un Musée de la Néerlande. Quiconque était donc animé du désir de collectionner, trouva, dans la première moitié de ce siècle, un trésor inépuisable dans lequel il pouvait faire son choix. Le Baron van den Bogaerde n'a pas laissé passer inaperçue cette occasion; ses deux fils ont continué ce travail et cela dans l'esprit de leur père. Le résultat de ce zèle de collectionner est que le Château se trouve rempli, de haut en bas, comme un Musée, de milliers d'objets qui expliquent le genre de vie de nos pères.

Nous avons déjà cité la salle d'armes, dont on peut se faire une idée en lisant le présent catalogue. Nous avons aussi cité la Tour, nouvellement construite, complètement remplie d'objets, témoins de l'art du forgeron. Dans le Château même, on trouve de pareilles divisions: des chambres remplies d'antiques porcelaines, de la faïence de Delft, de la verrerie, d'anciens instruments de musique, d'antiques vêtements sacerdotaux, des portraits peints des XVIe et XVIIe siècles, les belles productions que les pottiers de Siegbourg et Raeren ont créées, la Bibliothèque, la collection de planches et de dessins concernant le Brabant, et last not least, la précieuse collection de monnaies et de médailles brabançonnes.

Nous sommes bien loin d'avoir fait mention de tout dans cet aperçu; nous n'avons pas dit encore que dans chaque appartement se trouvent des meubles antiques et de vieux vitraux peints, nous nous sommes tus sur les antiquités importantes de l'écurie; nous n'avons non plus mentionné la riche collection toute particulière des instruments de l'ancienne jurisprudence criminelle, mais tout cela trouvera sa place dans les catalogues ad hoc que nous nous proposons de publier.

L'ordre dans lequel paraîtront ces catalogues n'est pas encore fixé. Seulement nous espérons faire paraître au commencement de l'an 1900 un de ces catalogues dans lequel seront décrites les antiquités en général. Nous espérons que cette vente aura lieu à la fin de Mars ou au commencement d'Avril.

Notre intention est d'enrichir ces catalogues d'illustrations.

FREDERIK MULLER & Co.



N° 1



ARMURES.

1 **Armure complète** d'homme et de cheval, en fer incrusté d'or, d'un très riche décor d'arabesques.

L'armure de l'homme se compose d'un casque à haute crète et à visière pointue, reposant sur un colletin hausse-col. Le plastron à tabule est décoré au centre d'un double aigle couronné. Les épaulières sont larges et décorées d'un animal fantastique en or. La braconnière et les tassettes sont lamées. Les gantelets sont élégants. L'armure des jambes et des pieds tels que cuissards, grèves et solerets, sont de formes distinguées.

La selle est tellement relevée qu'elle couvre la partie découverte entre les tassettes.

L'armure du cheval est de belle qualité. Le chanfrein élégant a la vue couverte d'un treillis bombé, puis des rebords forme coquille, des deux côtés. Les bardes, tant de la crinière que du poitrail, comme aussi la croupière ont les mêmes motifs de décor; les dernières se terminent par une bordure de forme torse. Vers 1500.

La housse est en damas décoré de quelques pièces brodées.

2 **Armure complète** de joute, d'homme et de cheval. Celle de l'homme est à décor gravé sur fond noir et se répétant sur toutes les pièces. Le heaume, à crète et à visière saillante, repose sur un colletin hausse-col. Le plastron est à tabule; les épaulières sont très développées, les gantelets, articulés, et toutes les pièces couvrant les bras, les jambes et les pieds sont d'un beau modèle.

Très belle armure, vers 1500.

L'armure du cheval se compose d'un chanfrein à vue, de la barde à crinière, de la barde du poitrail et d'une croupière à tonnelle. Toutes ces parties sont composées de plaques en fer réunies par des rosettes en cuivre. La croupière et la barde du poitrail sont décorées d'une bordure martelée en ronde bosse; le garde-queue a été travaillé de la même façon.

La selle est aussi pourvue de plaques en fer à rosettes en cuivre sur les côtés qui se relèvent pour défendre les parties découvertes entre les tassettes.

Il en pend deux très beaux étriers à décor ciselé.

L'échafaudage servant de coursier, à la tête et les pieds du cheval sculptés en bois; le tout couvert d'une housse à bordure brodée en argent et ayant deux écussons d'armoiries.

3 **Armure complète** d'homme et de cheval, en acier à rayures, à décor d'arabesques gravées, et avec boutons en cuivre poli qui ont été jadis probablement dorés.

Le heaume, à timbre rond, a une visière pointue, forme nez. Le plastron de la cuirasse est bombé et garni d'un faucre et de rondelles. Toutes les pièces couvrant les bras et les pieds, notamment les gantelets, les genouillières et les solerets sont très élégants. Les tassettes lamées sont courtes, le bas du corps étant défendu par la selle, dont la partie de devant se relève à cet effet.

Elégante aussi est l'armure du cheval, se composant d'un grand chanfrein couvrant la tête entière, de bardes lamées pour la crinière, de bardes de poitrail, à charnières en cuivre, de croupière.

XVIe siècle.

4 **Armure complète** d'homme et de cheval.

Le cavalier a une simple armure en fer, ayant comme seul motif de décor sur le plastron de la cuirasse un Christ en croix adoré par un homme à genoux flanqué par les initiales G. P. Le casque a une crête, le plastron est à tabule, les tassettes lamées sont assez courtes. L'armure du cheval est décorée de boutons et de plaquettes en cuivre poli. Elle se détache sur une housse en étoffe.

XVIe siècle.

5 **Armure complète** en fer, rayée de haut en bas de bandelettes noires, et décorée d'arabesques gravées.

Le heaume de joute est décoré d'une crête et d'une gaîne pour le panache. Le plastron est à tabule, forme dite cosse de pois; les tassettes, à dix lames, vont directement du plastron aux genouillières. Les épaulières sont larges et les gantelets d'un beau type.

Cette très belle armure remonte au commencement du XVIe siècle.

Elle est d'une bonne conservation.

6 **Armure complète** en fer peint et incrusté de belles arabesques en argent, qu'on remarque spécialement sur le casque, sur le plastron et les épaulières, le reste de l'armure étant relevé de filets en argent. Sur le plastron à tabule, on voit les initiales E. RO, puis le Lion de St. Marc et les initiales V I C NO et enfin une croix indiquant que cette armure a appartenu à un chevalier de Malte.

Fin du XVIe siècle.

Belle armure, très bien conservée.

7 **Armure complète** en fer, entièrement couverte de sujets gravés d'un beau dessin, relevé de boutons en cuivre poli. Le heaume à crête élevée, est d'une forme élégante. Le plastron, à tabule, se termine en pointe; parmi les motifs de son décor, on remarque des statuettes de Saints. Les épaulières sont décorées de cavaliers galopant. Les tassettes sont à sept lames. Les cubitières portent des écussons à armoiries, celle du bras gauche se compose de deux épées croisées. Les gantelets sont articulés et d'un beau type. Le bas ventre, pour autant qu'il n'est pas couvert de l'armure, est défendu par des mailles.

L'armure est très élégante et gracieuse.

XVIe siècle.

8 **Armure complète** de joute, en fer. L'armet, d'une noble forme, a un couvre-nuque lamé; il porte les initiales de l'armurier G. C. Le plastron est très bombé et garni d'un faucre. La braconnière et les tassettes sont lamées. Les gantelets (mitons) sont simples, sans doigts articulés à l'exception du pouce.

Armure d'un homme de haute stature.

Première moitié du XVIe siècle.

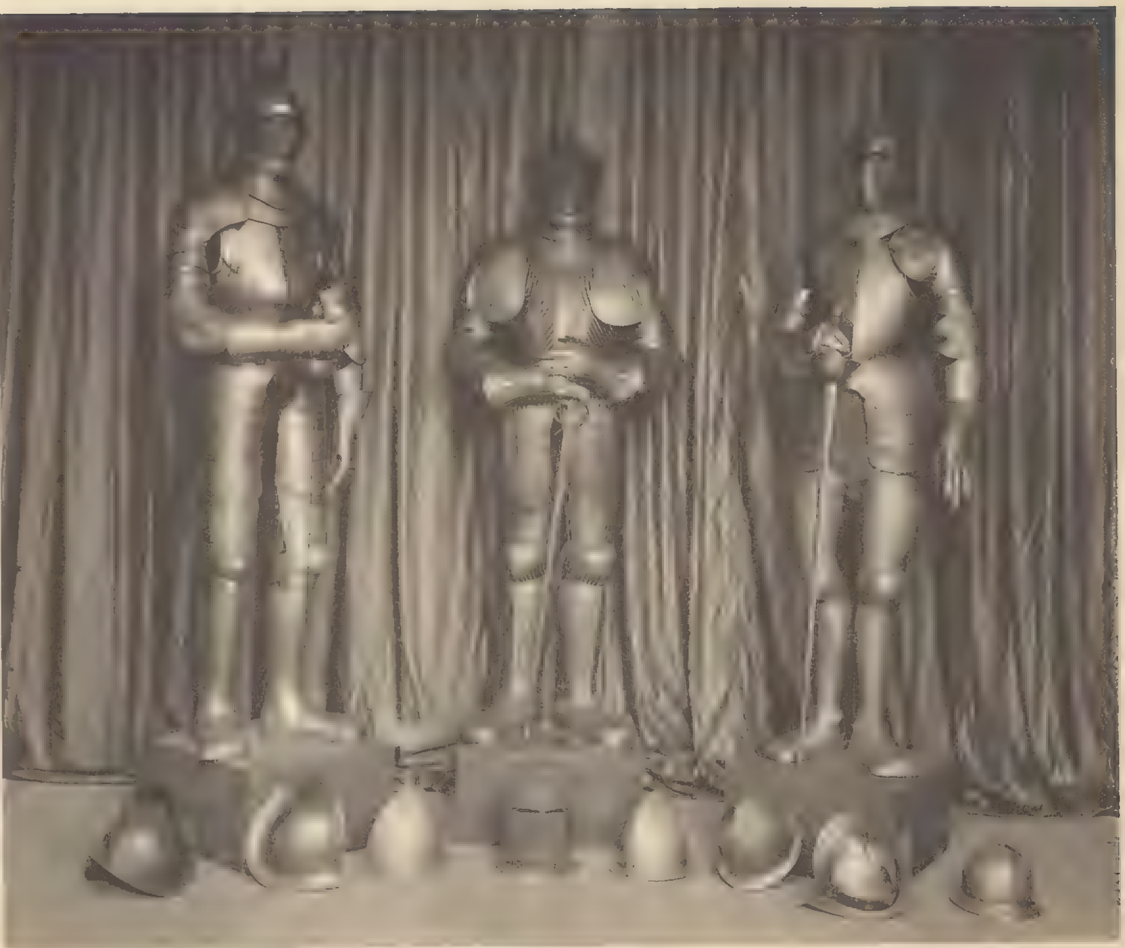


Nº 2



N 4

PHOT. EMRIK & BINGER, HAARLEM



9 5 7

53 64 72 54 73 74 52 64

PHOT. EMRIK & BINGER HAARLEM.



68 11 153 13 152 154 14 173

85 89 1073

PHOT. EMRIK & BINGER, HAARLEM

158 10 634 632 15 1090 6 163

1033 70 1021 86 71 90

PHOT. EMRIK & BINGER, HAARLEM.



1089 75 12 3731 1039 17 1115 1044 8 987 985

PHOT. EMRIK & BINGER, HAARLEM

9 **Armure complète,** en fer, à décor de bordures gravées sur fond noir, les motifs se répétant sur toutes les pièces. Belle forme de heaume. Plastron à tabule et pointu, muni d'un faucre. Les genouillières sont larges et très décorées. Toutes les pièces couvrant les bras et les jambes, telles que les cuissards, les jambières, les solerets, etc., sont de formes distinguées.

Belle armure, vers 1500.

10 **Armure complète**, en fer, à décor gravé sur fond noir. Dans ce décor se répète partout le lis stylisé, figure dont quelques parties, telles que la cuirasse, la braconnière et les tassettes, sont entièrement couvertes. Les épaulières sont assez développées et garnies de passe-gardes, celle de droite est garnie d'une rondelle. Le plastron est bombé et muni du faucre. Les gantelets sont articulés.

Belle armure, très bien conservée.

11 **Armure complète,** en fer lisse, sans autre décor qu'une quantité de boutons en fer. L'armet, quoique simple et sans crête, est d'une noble forme, à timbre rond, cannelé. Le plastron est bombé et garni d'un faucre. Gantelets-mitons. Tassettes non-lamées.

L'armure remonte vers 1500.

12 **Armure complète,** à décor gravé, ciselé ou repoussé. Le heaume, les épaulières et les gantelets sont d'un travail superbe; la première pièce ayant un décor d'animaux fantastiques, les épaulières un écusson d'armoiries, et avec six étoiles pentagones d'argent; les gantelets étant décorés d'un motif de cygnes. Le reste de l'armure nous paraît un travail moins distingué.

13 **Armure complète,** en fer poli, sans décor hors les boutons. L'armet est à crête et à visière très avancée. Le fronton est à tabule et de forme longue. La braconnière est courte mais les tassettes se prolongent et comptent dix lames. Les épaulières sont assez développées, les gantelets ne sont pas articulés, les solerets très bien lamés.

Fin du XVe siècle.

14 **Armure complète,** en fer poli. Le plastron à tabule couvre une partie du ventre et se prolonge tellement que la braconnière est courte et sans lames; les tassettes aussi sont courtes. Les gantelets sont articulés.

Bonne armure de la fin du XVIe siècle.

15 **Armure complète,** en fer gravé, à décor de bandeaux d'arabesques sur fond noir. Le plastron est à tabule, très pointu et portant au centre un écusson d'armoiries; il est muni d'un faucre. Les épaulières ont des passe-gardes. Les solerets sont très larges sur le devant.

16 **Modèle d'une armure complète** de la première moitié du XVIIe siècle, avec casque, cuirasse et dossière gravés, larges épaulières, tassettes à plusieurs lames (écrevisses), brassards, jambières et solerets avec éperons.

On voit sur la cuirasse une marque d'armurier:



Bon travail.

17 **Demi-armure,** en fer peint en noir; sur ce fond se détachent, sur toutes les pièces de l'armure, les pièces du blason du propriétaire, repoussées et polies, placées en pyramide.

L'armure se compose d'un cabasset de haute forme, doublé de cuir, d'un large colletin,

d'une cuirasse avec plastron à tabule, de la braconnière, des tassettes, des épaulières et des brassards. Puis nous avons encore une belle rondache à point (largeur 71 centimètres) et l'épée, toujours au même décor armoirié. L'épée les porte sur la corbeille.

18 **Demi-armure** en fer gravé. Le décor se compose de bandeaux, légèrement en relief et couverts d'arabesques d'un beau dessin Renaissance. Nous avons une bourguignote, un hausse-col, les épaulières, la cuirasse au plastron assez long et à tabule, puis une paire de larges tassettes.
Fin du XVIe siècle.

19 **Armure** en fer gravé : bandeaux d'un très beau décor style Renaissance. Elle se compose d'une bourguignote décorée de clous-rosettes, d'un colletin hausse-col, d'une cuirasse avec plastron à tabule, épaulières étroites, braconnière et tassettes. Ces dernières sont si larges qu'elles défendent entièrement le bas ventre, sans laisser d'ouverture.
XVIe siècle.

20 **Demi-armure** allemande, en fer peint en noir, à décor de bandeaux repoussés et polis se détachant très bien sur le fond noir. Elle se compose d'une bourguignote ayant la fleur de lis, du hausse-col, de la paire d'épaulières, d'une cuirasse à plastron allongé à tabule et se terminant en pointe saillante ; puis d'une paire d'écrevisses de sept lames, couvrant les genoux.
Première moitié du XVIIe siècle.

21 **Armure** allemande en fer poli, décorée d'une quantité de boutons ou clous du même métal. Elle est composée d'un casque à timbre cannelé et à la visière saillante de la bourguignote. Les épaulières sont larges, le plastron est à tabule. Des écrevisses, remplaçant à cette époque la braconnière et les tassettes, couvrent le bas-ventre ainsi que les genoux ; elles se composent de quatorze lames. Vers 1650.
Nous vendrons cette armure avec la selle en velours et avec la pièce en bois, sur laquelle nous l'exposons.

22 **Armure** pareille, en fer, également avec de longues écrevisses se composant de quinze lames. Les épaulières sont étroites, c'est qu'elles n'appartiennent pas à l'armure, mais, comme les brassards et les cubitières, à une époque antérieure. Le plastron est à tabule. Vers 1650.
Nous vendrons cette armure avec la selle et avec la pièce en bois, sur laquelle nous l'exposons.

23 **Demi-armure** allemande, en fer peint en noir décoré de bandeaux en fer poli. Elle se compose d'un morion à la fleur de lis, d'un hausse-col, d'épaulières, d'une cuirasse avec plastron à tabule et d'une paire de tassettes couvrant entièrement le bas-ventre.
XVIe siècle.

24 **Demi-armure** en fer, se composant d'une bourguignote à haute crète et à boutons en cuivre poli, d'un large hausse-col avec les épaulières étroites, d'une cuirasse avec braconnière peu développée mais avec des tassettes assez longues.
Fin du XVIe siècle.

25 **Demi-armure** en fer peint en noir, composée d'une bourguignote à nasal imitant la figure humaine, d'une cuirasse avec hausse-col et d'une paire de tassettes. Vers 1600.

26 **Demi-armure** en fer, se composant d'une bourguignote, d'un hausse-col, d'une paire d'épaulières, d'une cuirasse avec plastron à tabule et d'une paire de tassettes. Vers 1600.

27 **Demi-armure** en fer, se composant d'une bourguignote de modèle simple, avec avance et couvre-nuque de forme plate. Le plastron est à tabule se terminant en pointe. Les tassettes aussi ont une arète.

28 **Demi-armure** en fer noirci, se composant d'une bourguignote doublée de toile, d'un hausse-col, d'épaulières, d'une cuirasse et de tassettes.
XVIIe siècle.

29 **Demi-armure** en fer noirci, se composant d'une bourguignote encore garnie de sa doublure en toile, d'un hausse-col avec les épaulières, d'une cuirasse et de tassettes.
XVIIe siècle.

30 **Demi-armure** en fer, se composant d'une bourguignote, d'un hausse-col, d'épaulières, d'une cuirasse à braconnière et d'une paire de larges tassettes. Vers 1600.

31 **Demi-armure** en fer, se composant d'une bourguignote, d'un hausse-col, d'une paire d'épaulières, d'une cuirasse et de tassettes.
Première moitié du XVIIe siècle.

32 **Une paire de demi-armures** en fer peint en noir. Elles se composent d'une bourguignote de modèle simple, avec l'avance et le couvre-nuque de forme plate. Le plastron, encore doublé de toile grossier bordé de cuir, est réuni à la dossière au moyen de courroies en cuir reposant sur les épaules.
Fin du XVIIe siècle.

33 **Demi-armure** en fer peint en noir, composée d'une bourguignote, d'un hausse-col, d'une paire d'épaulières, d'une cuirasse et d'une paire de tassettes.
XVIIe siècle.

34 **Bourguignote,** plastron de cuirasse et paire d'épaulières.
Première moitié du XVIIe siècle.

35 **Demi-armure** en fer poli; elle se compose d'une bourguignote, d'un hausse-col avec épaulières, d'une cuirasse avec plastron à tabule et d'une paire de larges tassettes.
XVIIe siècle.

36 **Demi-armure** en fer peint en noir. Elle se compose d'une bourguignote, d'un hausse-col, d'une cuirasse et d'une paire de tassettes.
XVIIe siècle.

37 **Demi-armure** en fer, se composant d'une cuirasse avec plastron à tabule et avec faucre, de la braconnière et des tassettes.
XVIe siècle. On y a ajouté un casque du XVIIe siècle.

38 **Demi-armure** d'un garçon: casque, cuirasse avec plastron à tabule, braconnière et tassettes à quatre lames.

39 **Bourguignote,** épaulières, colletin hausse-col et plastron de cuirasse, en fer à décor repoussé, sauf le dernier qui est lisse. Sur la bourguignote, on remarque la fleur de lis, symbole de la Vierge. Armure allemande.
XVIIe siècle.

40 **Demi-armure,** composée de pièces réunies: bourguignote, plastron à tabule et à rondelles, dossière, braconnière, tassettes et arrière-bras. Le plastron et la braconnière sont décorés de rosettes en fer.
XVIIe siècle.

41 **Demi-armure** en fer, se composant d'une bourguignote, d'un plastron de cuirasse avec les épaulières et d'une braconnière d'où pend un tablier de mailles.

42 **Demi-armure** en fer, se composant d'une bourguignôte, d'un hausse-col avec épaulières, de la cuirasse et des tassettes.
XVIIe siècle.

43 **Demi-armure** pareille, se composant des mêmes pièces. De la même époque.

44 **Demi-armure** pareille, se composant des mêmes pièces. De la même époque.

CASQUES.

45 **Heaume en fer,** de forme primitive. Le timbre est rond et composé de deux pièces qui ont été réunies par la crète au moyen de clous. La lourde visière a deux ouvertures parallélogrammes, accompagnée chacune de quatre trous ronds; elle est dentelée en bas, comme aussi l'étroit couvre-nuque. La visière défendait tout le visage, car ce modèle n'a pas encore de mentonnière.
Le poids de ce heaume est énorme.
La pièce remonte au XIVe siècle.

46 **Grand armet**, en fer poli d'un modèle bizarre et rare. La partie antérieure, la visière y-incluse, a la forme d'un bec d'oiseau de proie, mesurant quarante centimètres et se mouvant sur des picots décorés de plaques pointues ayant la forme de roues. Le timbre est rond et couronné d'une crète. Vers 1500.

47 **Armet de joute** en fer repoussé. Toute la pièce est couverte de très beaux motifs d'arabesques, de faunes jouant de la flûte, de médaillons, de têtes fantastiques, etc. Ce décor est du plus beau style renaissance italienne. Sur le gorgerin on remarque un médaillon avec une tête lauriée, puis des clous-rosettes bordés de cuivre.
Pièce importante et bien conservée.

48 **Cabasset italien,** en fer gravé, se terminant en croc. Le décor représente différentes pièces d'arme. Le rayon de clous-rosettes en cuivre est complet.
Belle pièce, du XVIe siècle.

49 **Morion** entièrement couvert d'un beau décor gravé, se composant de feuillage et de médaillons à têtes de guerriers ou avec un cavalier armé d'une lance. Un compartiment comprend un écusson. En bas de la calotte, un rayon de clous-rosettes en fer. Avec une gaîne pour le panache.
Belle pièce, du XVIe siècle.

50 **Morion** à haute crète, entièrement couvert d'un beau décor gravé, se composant de bandeaux à feuillage, et au centre un compartiment, l'un couvert d'une scène représentant Abraham sacrifiant Isaac, l'autre couvert d'un cavalier. Sur la crète, la figure d'un homme battant la caisse.
Belle pièce, du XVIe siècle.

51 **Deux beaux morions,** couverts d'ornements gravés; à chaque côté un compartiment, l'un couvert d'un Amour assis sur un dauphin, l'autre couvert d'un écusson d'armoiries.
La crête est assez développée et aussi décorée de gravures. En bas de la calotte, une rangée de clous-rosettes en cuivre poli.
Ces belles pièces, de facture allemande, sont du seizième siècle. Nous les vendrons par pièce.

52 **Morion** allemand en fer peint en noir; sur ce fond se détache une grande fleur de lis, probablement le symbole de la Vierge, en fer légèrement repoussé et poli. Avec des clous-rosettes en cuivre.
XVIe siècle.

53 **Morion** à crête haute. Toute la pièce a été dorée et couverte de peinture dont on voit les traces. On y remarque des clous-rosettes en cuivre et une gaîne pour le panache.
XVIe siècle.

54 **Armet de joute,** allemand, en fer, sans autre décor qu'un seul rayon de clous-rosettes en fer. La crête est peu développée, le nasal est ajouré et offre de chaque côté dix ouvertures forme serpent.
Casque d'un poids énorme. Il a été porté vissé sur l'armure.

55 **Un grand armet** en fer, à crête développée et avec un nasal de grandes dimensions. Le gorgerin est lamé.
Fin du XVe siècle.

56 **Une paire de morions,** en fer peint en noir; sur ce fond noir se détachent la crête et un bandeau qui sont polis. Les clous-rosettes sont en cuivre.
XVIe siècle.

57 **Une paire de morions** pareils, également à fond noir; les bandeaux polis sont ici pointus.

58 **Casque** en fer poli à timbre couronné de trois crêtes dentelées. Le nasal-visière, composé d'une seule pièce, imite la figure humaine.

59 **Casque** en fer peint en noir. Le nasal-visière est d'une seule pièce.
XVIIe siècle.

60 **Bourguignote,** en fer peint en noir et à décor doré. Sans nasal. La mentonnière est attachée par une courroie en cuir.
XVIIe siècle.

61 **Casque** en fer, à timbre cannelé, avec une visière du type de celles des bourguignotes et avec nasal ajouré.
XVIIe siècle.

62 **Bourguignote** en fer, sans nasal, laissant la figure découverte.
XVIIe siècle.

63 **Morion** en fer, décoré d'un rayon de clous-rosettes en cuivre.
XVIe siècle.

64 **Morion** pareil, mais avec des clous-rosettes en fer. Nous y ajoutons un morion plus ancien qui a souffert.

65 **Casque** en fer, garni de boutons et d'un nasal en cuivre poli.
XVIIe siècle.

66 **Bourguignote** allemande, en fer, à nasal fixe attaché à la mentonnière. Elle est de la première moitié du XVIIe siècle.

67 **Bourguignote** pareille. Ici le nasal fixe est attaché à la visière.
XVII[e] siècle.

68 **Casque** en fer, à nasal forme gril. Première moitié du XVII[e] siècle.

69 **Bourguignote** en fer, à décor repoussé représentant des guerriers à cheval: des figures de papillons sur les oreillères.

70—75 **Six cabassets,** de formes différentes, polis ou avec décor gravé.
Nous les vendrons par pièce.

75*a—hh* **Bourguignotes-calottes** en fer, à nasal mobile, à couvre-nuque lamé, et avec oreillères percées de trous. La calotte est renforcée par six arêtes. XVII[e] siècle.
La collection contient trente-sept de ces bourguignotes absolument pareilles, sauf les chiffres et les initiales sur le nasal. Elles proviennent probablement de l'arsenal d'une ville.

76 **Casques,** bourguignote, parties de casques. Six pièces.

77 **Calotte—carcasse** en fer, ayant servi de doublure à un chapeau militaire.
XVII[e] siècle.

78 **Chapeau** de feutre décoré d'un ruban en fil d'or, et avec un large bord plat.
XVII[e] siècle.

79 **Masque** en fer peint, provenant de nos Indes. Le rayon de petits trous indique qu'il est destiné à être fixé à un couvre-tête.

80 **Deux plaques** de shakos de hussards prussiens. Cuivre poli, repoussé, avec l'aigle, trophées d'armes et le chiffre F R entrelacé.

81 **Plaque** pareille de shako de hussard impérial. Cuivre poli et repoussé.

82 **Plaque** pareille, se terminant en masque de lion, et avec le blason de l'Electeur de Saxe. Cuivre repoussé.

83 **Différentes pièces** (6) décoratives de shakos et d'autres parties de l'uniforme. Cuivre et cuivre doré.

84 **Casques** de dragons vers 1849, „Pickelhaube" prussien, etc. Quatre pièces.

GANTELETS.

85. **Une paire de gantelets** articulés ou à doigts séparés, en fer, avec une jolie bordure gravée Renaissance. Ils sont encore garnis de peau de chamois.
XVI[e] siècle.

86 **Une paire de gantelets** articulés, en fer gravé, avec un écusson d'armoiries placé sur le double aigle.
XVII[e] siècle.

87 **Une paire de gantelets-mitons,** c'est-à-dire lamés mais sans doigts articulés.
XVI[e] siècle.

88 **Gantelet** articulé en fer gravé et incrusté d'or. Belle pièce, de modèle élégant et garni de la peau originale.

89 **Une paire de gantelets-mitou,** en fer, pourvus des gants originaux en peau de chamois.
XVIe siècle.

90 **Gantelet** en fer, à doigt articulés.
XVIe siècle.

91 **Une paire de gantelets** articulés, comme les précédents.
XVIe siècle.

PARTIES D'ARMURES.

92 **Plastron de cuirasse** en fer peint en noir, garni tout autour de boutons en cuivre poli et ayant au centre, du même métal, les initiales couronnées T. R. Vers 1700.

93 **Cuirasse,** de construction originale, de cinq parties en fer gravé, réunies par des charnières, doublées d'étoffe à l'intérieur. Décor de boutons en cuivre.
XVIIIe siècle.

94—103 **Différents plastrons** de cuirasse en fer gravé, en fer muni de boutons en cuivre poli, etc. De différentes époques.
Nous les vendrons par pièce.

104—118 **Quelques cuirasses** en fer, garnies de courroies en cuir pour les attacher à la ceinture; puis de chaînettes servant de défenses d'épaule.
Première moitié du XIXe siècle.
Nous les vendrons par pièce.

119 **Buffletin** en cuir *(Koller, buff-coat)*, construit de deux peaux de boeuf, l'une cousue sur l'autre. Il est sans manches. Autour du col et autour des ouvertures pour les bras, une bordure à l'aiguille.
Pièce très rare, de l'époque de la Guerre de Trente Ans.

120 **Buffletin** en peau chamoisée doublé d'une étoffe en laine, avec manches et avec une rangée de petits boutons sur la poitrine et sur les manchettes. Vers 1650.

121 **Buffletin** en peau chamoisée fermé au devant par des boutons. Avec des manches longues et collantes. De la même époque.

122 **Buffletin** en peau de boeuf, avec des manches en peau chamoisée. Nous y ajoutons une paire de gants en cuir, à larges manchettes.
Première moitié dû XVIIe siècle.

123 **Brassard** avec large cubitière et haut-de-bras, ayant fait part d'une armure gravée.
XVIe siècle.

124 **Une paire d'écrevisses** ou tassettes longues, à neuf lames.
XVIIe siècle.

125 **Une paire d'écrevisses** pareilles, à têtes de clous en cuivre. De la même époque.

126 **Hausse-col** d'une armure à décor gravé.
XVIe siècle.

127 **Très beau hausse-col** en cuivre ciselé et doré. Le décor se compose du blason d'Amsterdam placé sur un trophée d'armes et de drapeaux. Style Louis XV. Doublé de velours vert.

128 **Hausse-col** en cuivre doré. Aux armoiries du Prince d'Orange entourées de la devise de l'Ordre de la Jarretière.

129 **Hausse-col** en cuivre doré, avec une plaque en argent au blason de Louis Napoléon entouré de deux chaînes d'ordres, dont une à la devise: EENDRACHT MAAKT MACHT.

130 **Trois pièces pareilles,** mais sans décor.

131 **Hausse-col** d'un officier de l'armée de Louis Napoléon, Roi de Hollande. Cuivre doré, avec une plaque en argent, aux armes du Roi, et avec les boutons pour fixer le hausse-col.
L'objet *complet* est rare.

132 **Un lot de plaques** en cuivre repoussé, de forme ovale, décorées du blason d'un prince allemand et d'un trophée militaire. Vers 1700.

133 **Une paire de houseaux** de carabiniers, de l'époque Louis XIV. L'épaisseur du cuir, encore renforcé par des plaques extra sur le devant, en fait une bonne défense pour la jambe. Ils sont matelassés à l'intérieur. Avec les éperons. Vers 1680. Hauteur 61 centimètres. — *Rare.*

COTTES DE MAILLES.

134 **Haubert** ou cotte de mailles rivées, à courtes manches; le col, qui est assez large pour couvrir la nuque, se compose de mailles doublées de petites lanières en cuir.
La cotte est accompagnée d'une chemise en toile grossière, ayant un décor au petit point sur les manches et sur la poitrine.

135 **Haubert** pareil, mais à col encore plus développé, également garni de cuir. La partie supérieure de ce col défend l'occiput. Les extrémités de cette cotte sont bordées d'une étroite lanière de cuir.

136 **Haubert** du même type, également à large col.

137 **Haubert** pareil. Ici le col est en toile matelassée.

138—145 **Huit cottes** de mailles, du même type; le modèle et la finesse des mailles varient.
Elles seront vendues par pièce.

146 **Armure** complète en mailles cousues sur l'étoffe. Elle se compose d'un haubert avec manches se terminant en gantelets, d'un colletin, de hauts et de bas-de-chausses, etc.

147 **Armure** pareille, dont l'étoffe a beaucoup souffert. Elle se compose d'un haubert à manches, et de hauts et de bas-de-chausses.

148 **Camail ou capuchon** en mailles. Beau modèle, se terminant en pointes, qui tombaient sur les épaules.

149 **Brassards** ou manches complètes de cottes de mailles. Trois pièces.

150 **Deux fragments,** composés de très larges mailles. (Défense du cheval?)

L'ARMURE DU CHEVAL.

151 **Armure de cheval,** se composant d'un chanfrein à décor gravé et de la barde de crinière.

152 **Muserolle** (Maulkorb) en fer forgé, d'un bon décor, entre autres de dragons ailés. On y remarque la date de 1547 en chiffres découpés.

153 **Muserolle** en fer forgé et ajouré. Le décor se compose de feuillage, de faunes et d'animaux fantastiques. Elle porte la date de 1515 en chiffres découpés.

154 **Muserolle** en fer ajouré, à décor d'un écusson d'armoiries, et d'une couronne. Elle est encore garnie de ses courroies, doublées d'étoffe, servant à l'attacher.
XVIIe siècle.

155 **Défense** de selle, se composant de trois plaques en fer, réunies par des charnières. Beau décor gravé, comprenant le lis de France. Avec des clous en cuivre.
XVIe siècle.

156 **Sangle** en cuir, brodée en fil d'argent, avec une boucle en cuivre poli.
XVIIIe siècle.

157 **Sangle** en cuir, à décor de larges boutons en cuivre doré.
XVIIIe siècle.



BOUCLIERS.

158 **Bouclier** triangulaire allemand, au coin gauche (droit dans le sens héraldique) découpé. La pièce est étroite, mesurant 27 centimètres en largeur sur 54 en hauteur. Hors la bordure, contenant en beaux caractères gothiques la devise :

Manus domini protegat me

le bouclier est couvert d'un décor gravé de carreaux dont chacun contient le même ornement. Sur ce fond quadrillé se détachent quatre caractères gothiques.

Les têtes des clous, servant à river les énarmes, ont la forme de la feuille de trèfle ; puis on voit six grandes têtes de clous dans la bordure.

Pièce intéressante et belle de la seconde moitié du XV[e] siècle.

159 **Magnifique rondache** de parure italienne, en fer gravé et armoirié. Toute la surface est couverte d'un superbe décor sur fond noir, se composant de rameaux et de feuillage, se terminant en têtes d'animaux. Au centre, deux guerriers combattant, le poignard à la main ; ils tiennent aussi une lance de joute à petite enseigne armoiriée, l'un aux trois fleurs de lis, l'autre à l'aigle déployé portant écusson en cœur. Au haut, un écusson à trois lis, surmonté d'une couronne.

La partie gravée est entourée d'une bordure légèrement ondulée et ornée de clous-rosettes en cuivre.

Le bouclier est à deux énarmes.

Première moitié du XVI[e] siècle.

Diamètre 63 centimètres.

160 **Magnifique rondache** de parure, en fer gravé, travail dans le goût de la pièce précédente. La surface est couverte de feuillage d'un très beau dessin. Parmi ces feuilles sont introduits six musiciens, au costume allemand, jouant de la flute traversière, des instruments à cordes et battant le tambour. Au centre, une pièce détachée formant rosette et se terminant en pointe ; là-autour on remarque la fleur de lis, quatre fois répétée.

Ici encore une bordure ondulée et à clous-rosettes en cuivre.

Première moitié du XVI[e] siècle.

Diamètre 61 centimètres.

161 **Rondache de parure**, en fer gravé et à ombilic muni d'une longue pointe. La surface est décorée d'un médaillon central entouré de douze compartiments polis, avec des têtes de clous, alternés de compartiments gravés avec les figures de Mars, de Minerve, etc., le tout entouré d'une bordure.

Le revers possède encore sa doublure en cuir; elle a eu deux énarmes dont une est conservée.

Belle pièce de la seconde moitié du XVI[e] siècle.

Diamètre 57 centimètres.

162 **Rondache italienne,** en fer gravé et incrusté d'or. Elle est à ombilic muni d'une pointe. La surface est couverte d'arabesques gravés avec huit réserves, dont les quatre plus grandes sont décorées de cavaliers, en pied, dorés; les quatre réserves plus petites ont pour décor des bustes.

La bordure, qui est aussi gravée et incrustée d'or, a un rayon de têtes de clous en cuivre. Le revers possède encore sa doublure en étoffe et ses deux énarmes en cuir.

Belle arme de parure, de la seconde moitié du XVI[e] siècle.

Diamètre 57 centimètres.

163 **Rondache de parure**, italienne, belle œuvre du même armurier qui a composé la pièce qui précède. C'est le même système de décor gravé et incrusté d'or. Ici les quatre grands compartiments avec les figures d'hommes en pied, dorés, sont alternés d'un écusson d'armoiries, se répétant quatre fois.

Au centre, un médaillon d'où sort une pointe.

Diamètre 58 centimètres.

164 **Targe** en bois recouvert d'une toile grossière peinte à l'huile. La forme en est carrée, aux coins arrondis; la partie du centre s'avance et forme une lobe.

La peinture, formant une couche épaisse, représente un oiseau nourrissant ses petits de son sang. C'est probablement le pélican, symbole du Christ, mais sans ancune ressemblance à cet oiseau que le peintre a dû faire de fantaisie.

Autour de ce sujet se trouvent des fleurs et des bordures.

Pièce curieuse remontant au XV[e] siècle.

Hauteur 68, largeur 42 centimètres.

165 **Rondache** en cuivre rouge gravé, décoré de têtes de clous et d'une pointe sur l'ombilic, en cuivre jaune. La surface est divisée en huit lames polies alternées d'autant de lames à arabesques gravés.

Le revers possède sa doublure originale en velours bleu, à figures en fil d'or, et avec les deux énarmes.

Fin du XVI[e] siècle.

Diamètre 56 centimètres.

166 **Rondache de parure,** en fer gravé et repoussé. Toute la surface est couverte d'arabesques entrelacés; sur ce fond se détachent huit figures au repoussé d'un bon relief: au centre, une tête de Méduse, là-autour des hommes combattant, dont un est à cheval; un autre se sert d'un mousquet, etc.

Sur la bordure se trouvent les écussons des sept Provinces des Pays-Bas, les écus repoussés et les armoiries gravées. Beau travail hollandais de la fin du XVI[e] siècle.

Le revers est couvert d'une peau de bœuf non tannée, avec le poil.

Diamètre 64 centimètres.

167 **Targette** en fer ayant la forme d'un bras avec la main, se terminant en pointe. Couvrant le bras gauche, elle fait l'effet d'appartenir à la cuirasse. Elle est décorée de têtes de clous. A l'intérieur, les restes d'une doublure en cuir.

Pièce rare de la première moitié du XVI[e] siècle.

168 **Rondache de parure,** en fer gravé et repoussé, d'un très riche décor. Au centre, un grand médaillon rempli d'un des travaux d'Hercule, son combat avec l'Hydre, au repoussé. Autour du médaillon se trouvent huit compartiments couverts d'un beau décor au repoussé: trophées d'armes et mufles de lions. Ces parties décorées se détachent sur un fond composé d'arabesques gravés et de têtes de clous en cuivre.

Traces de dorure.

Magnifique bouclier de la fin du XVI[e] siècle.

Diamètre 61 centimètres.

169 **Rondache** en fer repoussé, ayant au centre une longue pointe. Le décor se compose de quatre bustes de guerriers romains et de quatre figures en pied représentant aussi des Romains. L'arme possède encore au revers son cuir original, rembourré au centre, et muni de deux énarmes.

XVI[e] siècle.

Diamètre 61 centimètres.

170 **Rondache** en fer, à décor repoussé. Ce décor représente quatre cavaliers armés de lances ou de haches d'arme, qui combattent. Autour de cette scène de combat se trouve une marge plate — le reste étant en rondebosse — décoré de boutons en fer.

Au revers se trouve la doublure en cuir, rembourré au centre, et munie des deux énarmes.

Diamètre 59 centimètres.

171 **Bouclier** oviforme en fer, décoré de rosettes en cuivre rouge servant de têtes de clous. Au centre, un guerrier romain, en pied, debout. Cette partie est exécutée au repoussé.

Sur la partie gauche, on remarque deux trous indiquant qu'une pièce qu'on pouvait visser sur le bouclier, a disparu. Peut-être une lanterne pour les combats nocturnes, comme on en rencontre une au Musée des Guelfes à Hanovre.

Au revers se trouvent les restes du cuir original.

Travail curieux du XVI[e] siècle.

Hauteur 51, largeur 37 centimètres.

172 **Bouclier de parure**, de forme ronde en bois recouvert de toile et de cuir avec un sujet peint à l'huile représentant, un chef romain à cheval; au second plan, St. George chargeant le dragon, puis une forêt, et, sur la droite, une forteresse d'où part un coup de canon; on y voit un drapeau à écusson.

Dans le ciel, deux écussons d'armoiries: à gauche, d'or, au lion rampant de gueule; à droite, d'argent, au pal noir ornementé.

En bas, sur un compartiment rubanaire, à fond bleu: I. R. 't VIERDE QUARTIER (2[e] BLAAUWE VENDEL) 't EERSTE ROT. Cette légende est d'une date postérieure à la peinture, elle a remplacé un autre texte. Vers 1600.

Diamètre 68 centimètres.

173 **Bouclier** pareil, de forme ronde, en bois recouvert de toile et de cuir. Le sujet, peint à l'huile, représente St. George tuant le dragon; il est entouré d'une large bordure composée de fruits et de feuilles dorés, sur fond rouge.

Diamètre 66 centimètres.

174 **Bouclier** convexe, en fer noirci hors la partie gravée au centre et la bordure. Ce décor gravé représente un combat de trois personnes, un chevalier et deux mahométans. La bordure aussi est gravée et décorée de têtes de clous en cuivre.

La pièce a conservé la doublure originale en cuir, avec un des énarmes.

XVI[e] siècle.

Hauteur 64 centimètres.

175 **Bouclier** allemand, en fer ciselé, de forme carrée, aux coins du haut coupés, se terminant en pointe. Toute la surface est couverte de travaux. Au centre, un peu repoussées, les figures en pied de la Vierge et d'un gentilhomme agenouillé l'adorant. Au-dessus de ces figures, nous trouvons trois écussons d'armoiries. En bas, une grande scène de combat d'hommes à pied.

La bordure est composée de sujets tirés de l'ancien Testament, telles que le songe de Jacob, Joseph vendu par ses frères, David et Goliath, etc.

Partout on voit les traces du fond doré.

Pièce remarquable de la première moitié du XVIe siècle.

Hauteur 70, largeur 47 centimètres.

176 **Grand bouclier** allemand, en fer, à décor repoussé et gravé. La forme est celle de l'écu, ayant au centre une arète divisant la surface en deux parties; la partie droite est décorée de la figure de la Vierge sur le croissant; sur la gauche, on voit un ange (Michel?) terrassant un diable. Ces deux figures sont au repoussé, tandis que la bordure du bouclier a été ciselée, les ornements se détachant sur un fond doré.

Hauteur 87, largeur 65 centimètres.

177 **Grand bouclier** allemand, en fer, à décor au repoussé. Au centre, le roi Salomon recevant la reine de Séba, groupe de huit figures. Cette scène est entourée de décor varié, puis vient une bordure composée d'arabesques relevés de clous-rosettes.

Hauteur 83, largeur 62 centimètres.

178 **Rondache** pour décoration, en fer fondu, avec décor en relief représentant un combat.

179 **Trois boucliers** ayant servi pour décor à l'occasion de quelque fête.



EPÉES À DEUX MAINS.

180 **Epée allemande** à deux mains (Zweihänder). Très belle arme, à lame large avec une faible arète; elle mesure 108 centimètres. Les quillons sont droits, sans aucune courbe, et couverts d'ornements gravés (41 centim.) La fusée est très longue (59 centim.) et entièrement couverte de fil d'or et d'argent tressé; elle se divise en deux parties, séparées par un pommeau torse. Le pommeau est aplati, bilobé et couvert de gravures.

La lame porte la marque:



Première moitié du XVI[e] siècle.

181 **Flamberge,** épée suisse à deux mains. La lame, mesurant 145 centimètres a une porte flamboyante de 110 centim., puis deux grands crochets inclinés vers la pointe. Les quillons sont très grands (53 centim.) et se terminent par une fleur de lis. La fusée et la partie de la lame jusqu'aux crochets, sont recouvertes de cuir. Le pommeau rond est ciselé.

Cette belle arme porte la marque:



XVI[e] siècle.

182 **Epée à deux mains,** travail de l'armurier qui a fait celle qui précède; elle porte la même marque.

La lame, garnie de deux grands crochets, inclinés vers la pointe et ayant un bout couvert de cuir, mesure 141 centimètres.

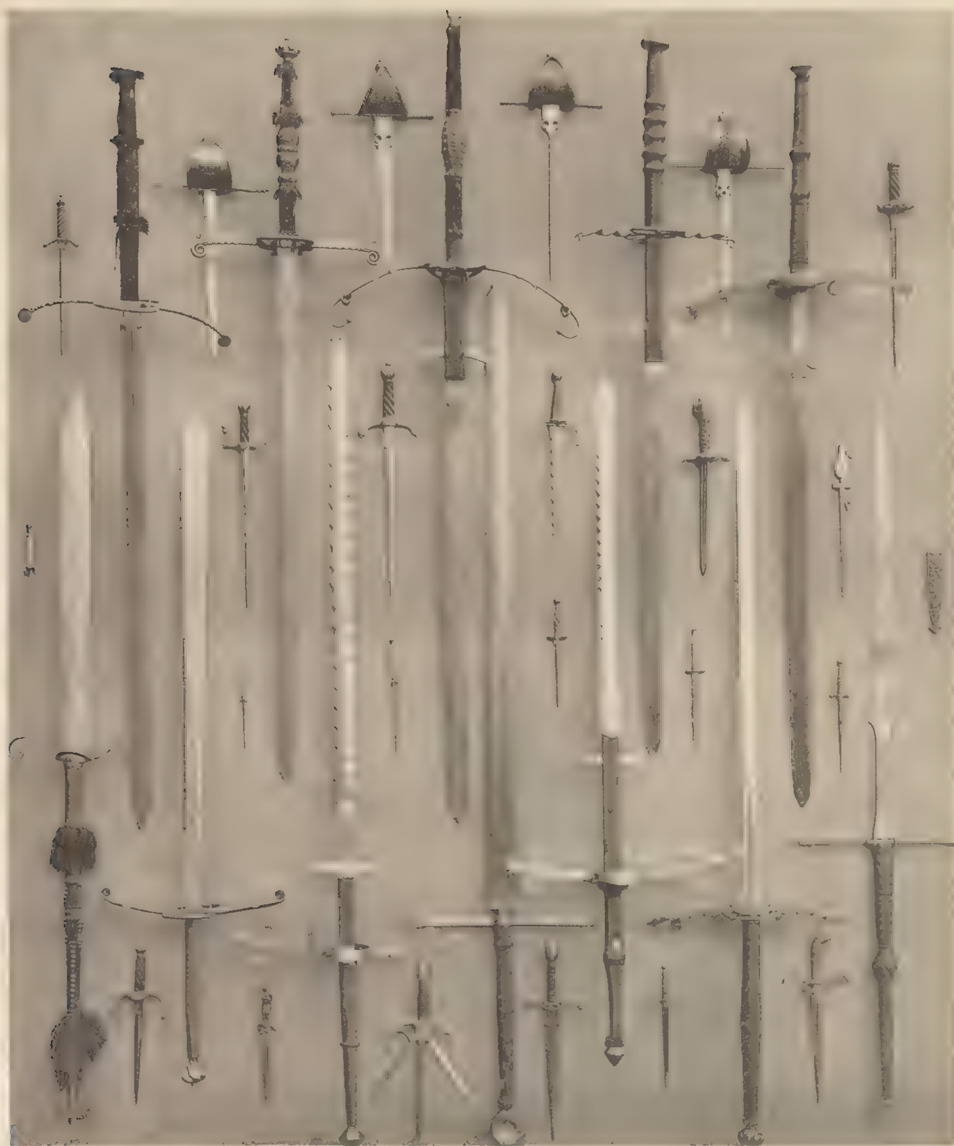
Les gardes et les quillons sont peu décorés; les derniers (51 centim.) se terminent par des fleurs de lis. La fusée est couverte de cuir. Le pommeau est rond.

XVI[e] siècle.

183 **Epée allemande** à deux mains. La lame est droite et conserve sa largeur jusqu'à l'extrémité qui est pointue. La partie supérieure de la lame est recouverte de cuir et munie de deux crochets recourbés vers la pointe, elle mesure 126 centim. Les quillons sont larges (54 centim.); ils se terminent par une fleur de lis. La fusée est couverte de cuir. Le gros pommeau est rond.

XVI[e] siècle.

192 198 185 189 203



186 200 181 184 187 202 180

VOIR POUR LES POIGNARDS ET STYLETS N°. 565—610.

PHOT. EMRIK & BINGER, HAARLEM

184 **Très grande épée allemande** à deux mains. Cette arme remarquable, remontant au XVe siècle, est simple, c'est-à-dire sans les boucles servant de décor aux flamberges du XVIe. La lame est large (7 centim.); la partie supérieure a *un* évidement formé par deux arètes; vers la moitié, trois arètes forment *deux* évidements. Elle mesure 148 centimètres.

Les quillons sont larges (45 centim.) et absolument droits. Le pommeau, forte plaque en fer, est aplati, octogone et avec un centre creux.

185 **Epée allemande** à deux mains. La lame, mesurant 130 centimètres, porte un écusson d'armoiries: trois fleurs de lis, placées une et deux. La partie supérieure est recouverte de cuir et munie de deux crochets recourbés. Les gardes sont ajourées; les quillons, aussi recourbés, sont larges (60 centim.) et d'un bon travail. La fusée est très longue (55 centim.); elle est recouverte de velours, avec têtes de clous en cuivre. Le pommeau est très bien ciselé: de forme plate, il en sort deux têtes de chiens.

Belle arme du XVIe siècle.

186 **Epée allemande** à deux mains Modèle assez rare: la lame est très large mais courte (87 centim.), décorée d'un écusson à armoiries couronné: l'aigle à deux têtes portant en coeur un petit écusson.

Les quillons et les gardes, peu développés, sont d'un bon travail. La fusée est très longue (68 centim.); elle est recouverte de cuir et de velours, avec houppes et têtes de clous en cuivre.

Le pommeau est curieux, c'est une couronne ouverte formée par six barres, mesurant 10 centim. en diamètre.

Belle arme du XVIe siècle.

187 **Flamberge,** à lame flamboyante, dont la partie supérieure est couverte de cuir et munie de crochets inclinés vers la pointe. La lame mesure 120 centimètres.

Les gardes et les quillons sont larges (53 centim.), ces derniers se terminent par une fleur de lis. La fusée est recouverte de cuir. Le pommeau est en fer ciselé.

La lame porte cette marque d'armurier:



XVIe siècle.

188 **Epée allemande** à deux mains, à longue lame, ayant trois rainures étroites se prolongeant jusqu'à la pointe et deux crocs recourbés vers la poignée. Elle mesure 125 centimètres.

Les gardes et les quillons sont peu décorés. Le pommeau est d'un bon travail ciselé, formant fleur.

Sur les crocs se trouvent deux marques. Vers 1500.

189 **Epée allemande** à deux mains. La lame est en partie couverte de cuir, munie de deux crocs inclinés vers la pointe, et avec trois évidements. Elle mesure 124 centimètres. Le croissant est la marque.

Deux larges anneaux forment les gardes. Les quillons sont de forme torse. La fusée est recouverte de cuir, le gros pommeau est rond. Vers 1500.

190 **Epée allemande** à deux mains, provenant du même atelier que celle qui précède; elle porte la même marque: le croissant.

La lame, de 123 centim., a la partie supérieure recouverte de cuir et est munie de deux grands crochets recourbés vers la pointe; elle a trois évidements. Les gardes et les quillons (45 centim.) sont forgés sans beaucoup de décor. La fusée est en cuir. Le gros pommeau est rond et sans travaux.

. XVIe siècle.

192 **Epée allemande** à deux mains. La lame a trois rainures sur toute sa longueur (122 centim.). On y trouve la marque:



Deux larges anneaux font les gardes. Les quillons ciselés, de 48 centim., se terminent en plaques rondes incrustées de cuivre. La fusée est recouverte de cuir. Le pommeau ciselé est aplati et polylobé.

XVIe siècle.

193 **Epée allemande** à deux mains. La lame n'est pas très large et à petits crochets recourbés vers la poignée. Elle mesure 127 centimètres.

Les gardes et les quillons forgés et ciselés, sont d'un bon travail. Les derniers sont larges de 40 centim. La longue fusée est recouverte de cuir. Le pommeau est polylobé.

XVIe siècle.

194 **Epée allemande** à deux mains. La lame, mesurant 127 centimètres, a deux crocs inclinés vers la poignée et porte une marque d'armurier:



Les gardes et les quillons sont droits et sans décor; la fusée est en cuir et le pommeau est rond.

XVIe siècle.

195 **Epée allemande** à deux mains. La lame a deux crocs peu développés, recourbés vers la poignée. Elle mesure 121 centimètres.

Les quillons, légèrement inclinés vers la pointe, se terminent par une fleur de lis. Ils mesurent 51 centim. en largeur. La fusée est en cuir; le pommeau est rond.

XVIe siècle.

196 **Epée allemande** à deux mains, du même modèle que la précédente. La lame, à crochets, mesure 121 centimètres. Les gardes sont larges, les quillons, se terminant par des fleurs de lis, ont 50 centim. de largeur. Le pommeau a la forme d'une poire. Même époque.

197 **Epée allemande** à deux mains. La lame, mesurant 116 centim., a deux grands crochets inclinés vers la pointe et sortant d'une partie couverte de cuir. L'arme est sans garde, les quillons sont droits et presque sans décor; la fusée est en cuir et le pommeau un grand bouton sans travaux.

La lame porte une marque:



XVIe siècle.

198 **Epée allemande** à deux mains. La puissante lame est décorée sur la partie supérieure de rainures et de petits ronds; les crochets, rabougris en boutons à peine saillants, ont ici perdu leur forme typique.

La lame mesure 125 centimètres. Les gardes et les quillons sont ciselés; ces derniers sont droits (44 centim.) et se terminent par des enroulements. La fusée est décorée de velours rouge et de têtes de clous en cuivre. Beau pommeau ciselé.

XVIe siècle.

199 **Epée allemande** à deux mains. Cette belle arme à une lame large de 5.5 centim. et longue de 129. Elle a un court évidement où se trouve la marque



Les gardes sont de dimensions variées, la plus grande étant ajourée. Les quillons sont droits et aussi ajourés. La fusée est couverte de cuir. Le pommeau est très grand, à jour, espèce de couronne composée de quatre fleurons avec le même décor ajouré des quillons.

Fin du XVI[e] siècle.

200 **Epée allemande** à deux mains. La lame a deux grands crochets inclinés vers la pointe; elle s'élargit vers l'extrémité. Longueur 118 centimètres.

Elle porte une marque d'armurier:



Les gardes sont décorées de fleurs de lis et les quillons, à enroulements, sont légèrement inclinés vers la pointe (43 centim.). Bon pommeau, de forme torse.

XVI[e] siècle.

201 **Epée allemande** à deux mains. La lame, mesurant 122 centim., a deux crochets inclinés vers la poignée. Les gardes et les quillons sont sans décor et les derniers absolument droits. La fusée est recouverte de cuir. Le pommeau est rond et sans travaux.

XVI[e] siècle.

202 **Epée allemande** à deux mains. La lame, décorée de quelques lignes gravées, a trois rainures et deux petits crocs. Elle mesure 121 centimètres. On y trouve une marque. Les gardes sont doubles. Les quillons, décorés d'enroulements et un peu inclinés vers le pommeau, ont 47 centim. de largeur. La fusée est couverte de cuir. Beau pommeau ciselé, polylobé.

XVI[e] siècle.

203 **Epée allemande** à deux mains. La lame, mesurant 126 centim., a deux crocs recourbés vers la poignée. Les gardes et les quillons sont larges (54 centim.), et couverts de travail ciselé. La fusée est recouverte de cuir.

XVI[e] siècle.

204 **Flamberge.** La lame flamboyante, munie de deux crochets recourbés vers la pointe, porte les initiales W S et la date de 1598. Elle mesure 120 centimètres.

Les quillons, de 44 centim., sont forgés à enroulements. La fusée est recouverte de cuir. Le pommeau est large et ciselé.

L'arme doit avoir participé à des combats, elle y a perdu une de ses gardes.

205 **Grande épée** à corbeille, d'un grand poids, probablement destinée à deux mains, quoique d'un autre modèle que les flamberges. La lame, large de 5.5, et longue de 100 centim., est à arète et à double tranchant. La longue fusée est entièrement entourée d'une corbeille composée de barres, qui, sur leur croisement, portent des rosettes. Avec pas-d'âne. Vers 1600.

EPÉES & SABRES.

206 **Epée à gantelet** remarquable. La lame est large, à double tranchant, mesurant 100 centimètres; elle est forgée entre deux pièces de fer sortant d'un gantelet. Ce gantelet est en fer, décoré d'une bordure dentelée en cuivre poli et de rosettes du même métal; il est encore doublé à l'intérieur de la matière originale. Vers 1500.

Est-ce une main gauche?

L'arme provient de la collection *S. W. Power.* (N°. 462).

Pièce importante et très rare.

207 **Epée à gantelet.** Même type que la précédente, mais en fer sans décor de cuivre poli. La lame mesure 96 centimètres.

Le gantelet a de belles formes. De la même époque.

Cette belle pièce provient de la même collection. (N°. 463).

208 **Superbe rapière** espagnole. La lame, assez large au haut, se rétrécit et finit en pointe, elle mesure 91 centimètres. Elle porte la belle devise

NO ME SAQUES SIN RASON
NO ME ENBAINES SIN HONOR.

Une très belle corbeille ajourée et ciselée est perforée par les quillons torses comme des vis. La fusée est entortillée de fil en métal; grand pommeau polygone.

Fin du XVI[e] siècle.

209 **Magnifique rapière** de Tolède. La lame est étroite et pointue, ayant au haut une rainure sur laquelle on lit:

× · × · JUANEZ ⁘ DE TOLLEDO · × · × ·

Elle mesure 108 centimètres.

La coquille est en acier ciselé et ajouré, à décor de fleurs et de feuillage, avec un rebord et à l'intérieur une plaque du même travail. Les quillons sont droits, à bouts torses. La fusée est torse et recouverte de fil d'argent. Le pommeau est ciselé et ajouré.

XVI[e] siècle.

210 **Très belle épée,** portant sur sa lame en caractères à traces de dorure, la devise:

PRO GLORIA ET PATRIA.

Elle a 83 centimètres de longueur.

Une plaque en bosse ronde, d'un beau travail ciselé, forme la garde; les quillons et la fusée sont torses; le pommeau est très bien ciselé, à décor d'arabesques sur fond criblé.

XVI[e] siècle.

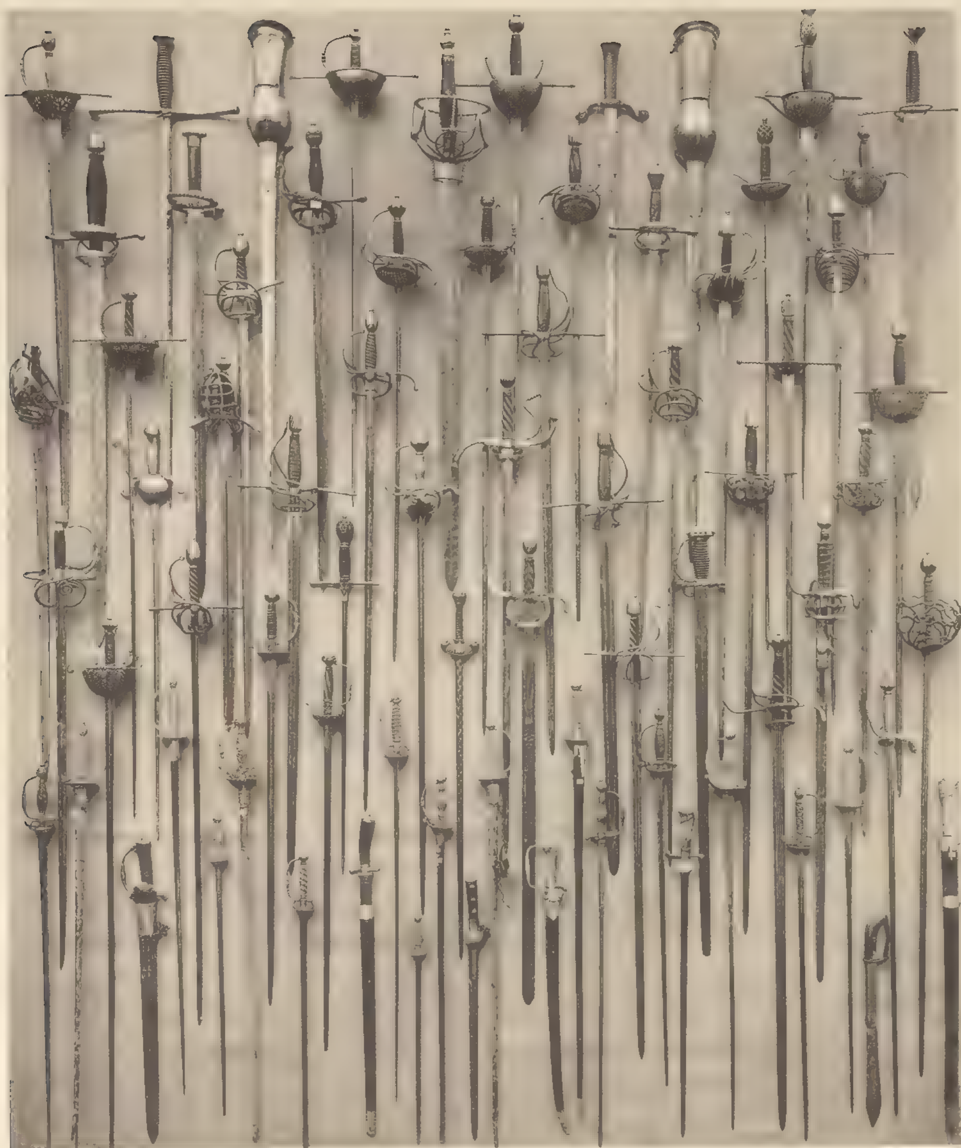
211 **Magnifique rapière** à corbeille. La lame, fine et pointue, mesure 99 centimètres. La corbeille, à décor de feuillage, est d'un superbe travail ciselé et ajouré; ce décor se répète sur le pommeau. Les quillons, encore ciselés, sont droits, ayant des bouts torses. La fusée est enroulée de fil d'or.

XVI[e] siècle.

212 **Magnifique rapière** italienne à corbeille. La lame est large, avec un évidement portant la devise:

VIVA DONNA MARIA

suivie de la figure du soleil, et de l'autre côté celle de la lune. Elle a 96 centimètres de longueur.



EPEES ET SABRES.

PHOT. EMRIK & BINGER HAARLEM

La corbeille, ciselée et ajourée, est décorée de feuillage et de quatre médaillons dont un est à écusson d'armoiries : elle est renforcée à l'intérieur par une plaque ciselée. Les quillons sont droits, ayant des bouts torses. Le pommeau aussi est ciselé.

XVIe siècle.

213 **Magnifique rapière** allemande. La lame est flamboyante, ayant au haut une rainure percée à jour, bordée de rameaux ciselés ; elle mesure 86 centimètres.

La corbeille, ciselée et ajourée, se compose de six compartiments, ayant chacun, au centre, un médaillon à tête. Les quillons droits et le pommeau rond sont aussi décorés. La fusée enroulée de fil d'argent et d'or a une cavité du centre pour y placer le bout du doigt majeur.

XVIe siècle.

214 **Très belle épée**, à longue lame, étroite et pointue, mesurant 109 centimètres. Elle porte sur le talon une marque : un écusson couronné avec :

 suivi du nom : CAINO.

L'élégante corbeille, en acier ajouré, représente une quantité d'anneaux tressés entr'eux. Les quillons sont courts et recourbés en sens inverse. Le pommeau est cannelé.

XVIe siècle.

215 **Epée** à lame large et courte, à double tranchant, mesurant en largeur, près du talon 7.4 centimètres sur 53 en longueur, appartenant au type dit langue de bœuf. Cette lame porte une marque :



Le talon a trois rainures ; les quillons, inclinés vers la lame, sont courts ; la garde est très peu développée ; la poignée se compose de deux os fixés sur le fer par des clous à têtes grossières.

L'arme entière est forgée d'une seule pièce de fer.

Fin du XVe siècle.

216 **Epée** à lame large à un seul tranchant sauf la pointe qui est à double tranchant ; elle mesure 103 centimètres et porte une marque d'armurier, deux haches croisées :



Les quillons, en fer ciselé, se terminent par des têtes d'animaux ; les gardes sont pleines et ajourées, pourvues de l'anneau pour le pouce ; une tête de monstre, d'un beau style, forme le pommeau.

Fin du XVIe siècle.

217 **Belle rapière** allemande, probablement de Solingen. La lame, de 103 centimètres, porte une marque sur le talon et à la fin de l'évidement la figure :



La corbeille ajourée à décor de feuillage, d'arabesques et de scènes de chasse au cerf et à l'ours est d'un très beau travail. Les quillons sont droits ; le pommeau ciselé.

XVIe siècle.

218 **Belle épée** italienne. La lame est large, mesurant 88 centimètres de longueur. Elle a deux rainures contenant le nom de l'armurier:

GIORGI MAMANI.

Sur le talon se trouve sa marque. Les larges quillons contournés, se terminant par des têtes d'homme portant casque, sont d'un curieux modèle. La griffe n'a pas de pommeau mais s'élargit vers l'extrémité. Les quillons et la griffe sont couverts d'un beau décor ciselé, sur fond doré.

XVI[e] siècle.

219 **Belle rapière** espagnole. La lame porte une devise, dans une rainure qui est bordée d'un décor gravé; nous lisons:

MISEMA ESEL NOMBRE IESVS

etc. Elle mesure 93 centimètres, Les gardes pleines sont ciselées, d'un beau décor, le reste de la poignée est simple.

L'arme porte une marque.

XVI[e] siècle.

220 **Rapière.** La lame, mesurant 100 centimètres, a une double rainure, percée à jour; on y voit des initiales, dont quelques-unes difficiles à déchiffrer:

MEN ES RER NS

La corbeille a une bordure ajourée; les quillons sont un peu inclinés en sens inverse; le pommeau est cannelé.

XVI[e] siècle.

221 **Epée** signée par un célèbre armurier de Solingen, qui y florissait au XVI[e] siècle. La lame, mesurant 95 centimètres, a une rainure dans laquelle se trouve le nom:

CLEMENS HORN.

Le système compliqué de gardes pleines ajourées, de quillons courbés en sens inverse, etc., forme corbeille. Le grand pommeau est cannelé.

222 **Epée** du même modèle, ayant comme la précédente un morceau de cuir couvrant le talon entre les quillons et les gardes. Une des deux plaques percées des gardes a été perdue.

De la même époque.

223 **Epée,** au même système de poignée à corbeille. La lame est plus étroite; elle a 89 centimètres de longueur. La marque n'est plus déchiffrable.

XVI[e] siècle.

224 **Epée** à corbeille *(Korbdegen).* Arme remarquable par sa lame quadrangulaire, chaque face ne mesurant que cinq millimètres; elle a une longueur de 108 centimètres, s'élargissant très peu à l'extrémité. La corbeille est ajourée, les quillons à enroulements, la fusée enroulée de fil d'argent et le pommeau à jour.

XVI[e] siècle.

225 **Rapière** allemande portant, dans la rainure de la lame, le nom de l'armurier (difficile à déchiffrer) et celui de la ville de Solingen. La lame mince et pointue mesure 96 centimètres.

La corbeille est lisse; à l'intéreur une plaque ajourée. Les quillons sont droits et se terminent par des boutons.

XVI[e] siècle.

226 **Epée.** La lame, de 90 centimètres, porte dans un évidement la devise:

IN TE DOMINE SPERAVI.

Une belle plaque, ciselée et ajourée, forme coquille. Le pommeau aussi est ciselé.

XVI[e] siècle.

227 **Epée** à large lame, mesurant 72 centimètres; on trouve sur le talon une marque:

une espèce d'ancre dans un écusson  suivie, dans la rainure, de:

ME FECIT ARNHEM

puis l'initiale S.

Les quillons sont recourbés en sens inverse; doubles pas d'âne, et très petite garde. Le pommeau est rayé.

Fin du XVIe siècle.

228 **Epée** espagnole. La lame, dont la pointe a souffert, a quatre rainures; on y trouve une devise:

SANTE MARIA.

Les quillons sont très recourbés en sens inverse; les gardes sont pourvues de l'anneau pour le pouce; le pommeau est aplati. Toutes ces parties sont à décor gravé.

XVIe siècle.

229 **Epée.** Avec gardes pleines et des crochets pour former l'anneau comme celui du numéro précédent. La fusée est enroulée de fil de métal.

230 **Epée** à corbeille. La lame à double tranchant, avec une arète au centre, mesure 90 centimètres. Une belle plaque, ciselée et ajourée, forme la corbeille. La fusée est couverte de fil d'argent. Le pommeau est ciselé.

XVIe siècle.

231 **Epée** allemande, à lame large, avec évidement, 85 centimètres de longueur. Les quillons, les pas d'âne et les gardes, formant coquille, sont couverts d'un beau décor ciselé. La fusée est cannelée et enroulée de fil d'argent et d'or. Le pommeau ciselé représente le bonnet d'un Prince-Electeur allemand.

XVIe siècle.

232 **Epée.** La lame, de 95 centimètres de longueur, a au haut, au lieu de rainures, deux cannelures à jour. Une belle plaque ciselée et ajourée, à décor de feuillage, forme la coquille. La fusée est recouverte de fil de cuivre. Le pommeau est ciselé.

XVIe siècle.

233 **Rapière.** La large lame porte comme décor gravé le soleil, la lune, des étoiles et une main armée sortant du ciel. Elle mesure 93 centimètres.

Quillons droits et longs, pas-d'âne, et gros pommeau.

XVIe siècle.

234 **Belle rapière,** à lame étroite et pointue, portant dans l'évidement, la figure du loup courant.

La belle corbeille est en acier ajouré; les quillons sont droits, et le pommeau d'un élégant modèle, rayé.

XVIe siècle.

235 **Rapière.** La lame a dans la rainure les caractères S T, suivis de:

× I × N × N × A ×

Elle mesure 99 centimètres de longueur. Avec quillons droits, pas-d'âne, et pommeau à rainures.

XVIe siècle.

236 **Epée,** à lame de 83 centimètres, ayant deux rainures et sur chacune le nom:

IVANNI

Sur le talon, la marque. Les quillons, courbés en sens inverse, la garde, le pas-d'âne et le pommeau sont décorés de gravures.

XVIe siècle.

237 **Epée** à coquille ciselée et long pommeau cannelé. La lame et la poignée ont souffert de la rouille.

XVIe siècle.

238 **Superbe rapière** espagnole. La belle lame triangulaire, à évidements *(Blutrinnen)*, a conservé sur la partie supérieure, qui est plus large, le nom de l'armurier:

EUPUS AGUADO

suivi de l'animal courant (le loup). Elle mesure 89 centimètres.

La poignée se compose d'une fusée en bois, d'une belle corbeille ajourée, dont le décor se répète sur le pommeau, et de larges quillons. Vers 1600.

239 **Bonne rapière** espagnole, portant, sur la large lame à rainures, la devise:

NO ME SAQUES SIN RAZON — NO ME ENBAINES SIN HONOR.

Elle mesure 85 centimètres.

La poignée est pourvue de quillons droits, de pas-d'âne, et de gardes formant la corbeille. Vers 1600.

240 **Epée** espagnole, portant sur la lame la même devise que l'épée précédente. Elle mesure 86 centim.

Les quillons sont très courts, les gardes pleines et ajourées, la fusée enroulée de fil d'argent. Vers 1625.

241 **Epée** avec une lame absolument pareille à la précédente, mais sans devise, mesurant 91 centim.

Un treillis forme la corbeille. Les quillons sont inclinés vers la pointe et pourvus d'une garde pour le pouce.

XVIIe siècle.

242 **Epée** de dimensions et de poids considérables. La lame est large et a 90 centim. de longueur. La garde est pleine et percée, ayant sur le côté opposé une rosette composée de barres. La fusée est enroulée de fil de métal; le grand pommeau est rond. Vers 1600.

243 **Epée** à large lame, mesurant 99 centim., la pointe seule est à double tranchant; elle porte une marque d'armurier. Les gardes sont grandes et ajourées, les quillons sont droits, la fusée est torse et le pommeau est grand et octogone. Vers 1600.

244 **Epée** portant sur l'évidement de la lame, l'adresse:

IOANES BATAVUS

Elle a 77 centim. de longueur. Les quillons se divisent en quatre branches recourbées vers la lame. La garde est petite et forme un anneau. Vers 1600.

245 **Epée** à lame large mais courte (5 et 61 centim.) à double tranchant et à arête. Les quillons sont petits, à bouts recourbés. La fusée est en bois incrusté d'ivoire. Le pommeau ajouré forme une couronne. Vers 1600.

246 **Epée,** à lame de 91 centimètres, ayant trois rainures courtes. Les quillons sont tellement recourbés en S qu'ils forment des gardes; ils représentent des cordes sortant des bouches de serpents. Vers 1600.

247 **Epée** à lame de 91 centimètres, ayant comme marque une tête couronnée, en creux. Les quillons sont recourbés en S, et ont des extrémités quadrillées, décor se répétant sur la garde et sur le pommeau plat; toutes ses parties sont lisses au revers. Vers 1600.

248 **Epée** de modèle assez rare. La lame, de 93 centim., a une arète et un double tranchant qui s'arrêtent vers les trois quarts de la lame, le reste étant un peu plus étroit. Les quillons sont très grands et se recourbent comme un S. Le pommeau est ciselé. Vers 1600.

249 **Epée** à large lame, ayant trois évidements se prolongeant jusqu'à la pointe. On y trouve, entre deux figures (un croissant? Solingen), un nom peu lisible:

FOENDWAF

Les quillons sont droits, la fusée est entourée de fil, le pommeau est ciselé, de forme torse. Vers 1600.

250 **Epée** à lame de 96 centimètres. Les bouts aplatis des quillons et le beau pommeau sont décorés de gravures. Les gardes ont l'anneau pour le pouce. Vers 1600.

251 **Rapière** de Tolède, portant sur sa lame une marque d'armurier et l'indication:

ESPADERO DEL REY

Elle mesure 97 centimètres de longueur. Les quillons sont droits; les gardes et les pas-d'âne forment une coquille. Grand pommeau oviforme. Vers 1600.

252 **Rapière** portant sur sa lame la marque:



Elle mesure 98 centimètres. Les quillons droits, les gardes et pas-d'âne, le pommeau hexagone sont tous ciselés. Vers 1600.

253 **Epée** à lame de 92 centimètres, au nom de

IOHANNI

et avec une tête de cheval comme marque. Les quillons recourbés en sens inverse; la garde et le pommeau sont à décor gravé. Vers 1600.

254 **Epée** à large lame ayant un évidement sur toute la longueur qui est de 84 centimètres. Les quillons sont courts et inclinés vers la pointe. Un treillis forme la corbeille. Gros pommeau. Vers 1600.

255 **Epée** du même modèle, mais à pas-d'âne. Belle corbeille, dans le style de celle qui précède.

256 **Epée** pareille, du même modèle de quillons et de corbeille. La lame, portant une marque, mesure 93 centimètres. Le pommeau quadrangulaire est ciselé.

257 **Epée** pareille. La lame est entamée par la rouille. La corbeille a le même modèle de cordes tressées. Même époque.

258 **Epée** à large lame, de 88 centimètres; elle a trois évidements qui se prolongent jusque vers la pointe, et un décor gravé, le soleil, la lune et des étoiles. Les quillons et les gardes sont couverts d'un décor gravé. La poignée a l'anneau pour le pouce, et un large pommeau à rainures. Vers 1600.

259 **Epée** à large lame, mesurant 86 centimètres. Les quillons, fortement recourbés en sens inverse, les gardes et les pas-d'âne se terminent par des boutons. Gros pommeau. Vers 1600.

260 **Epée** à lame portant une marque d'armurier et la figure du loup courant. Elle mesure 99 centimètres. Les quillons, les gardes et les pas-d'âne forment la corbeille. Gros pommeau. Vers 1600.

261 **Epée** allemande, à large lame, de 98 centimètres de longueur; on y retrouve la figure du chien courant, puis une marque. Les quillons sont droits et à pas-d'âne. La fusée est recouverte de cuir. Vers 1600.

262 **Rapière** à corbeille, à belle lame de 102 centimètres de longueur. La corbeille est composée de sept barres recourbées. Les quillons sont droits et minces; le pommeau est rond. Vers 1600.

263 **Belle épée**, du même type de corbeille, mais à quillons recourbés en sens inverse. La lame, étroite et pointue, porte dans une profonde rainure, les initiales:

M • I • N • A • Au revers: N • H • V •

Elle mesure 90 centimètres.

264 **Epée** allemande. La lame a deux rainures profondes, percées à jour; on y remarque l'initiale H. La garde est pleine, enroulée d'un côté formant ainsi l'anneau pour le pouce. La sous-garde est une branche qui s'ouvre afin de mieux défendre la main. La fusée est recouverte de peau de requin. Vers 1600.

265 **Epée** portant sur sa lame (de 75 centimètres) le nom d'une famille d'armuriers célèbres, à Tolède:

SAHAGON

Sur le talon, la marque: des ciseaux. Les quillons, sortant d'un mascaron, sont très courts et à bouts ajourés du modèle du pommeau. (Solingen). Vers 1600.

266 **Epée** allemande, à lame portant dans un évidement le nom de:

IOHANN

et le loup courant. Longueur 75 centimètres.

Les gardes, les quillons et le pommeau sont en fer ciselé, à sujets de cavaliers se battant. XVIIe siècle.

267 **Epée** de Solingen, portant sur la lame la marque au P, suivie de:

ME FECIT SALINGEN

avec le loup courant.

Quillons, gardes et pommeau très bien ciselés. Vers 1625.

268 **Epée** avec lame portant le blason d'Amsterdam, et, dans une rainure:

× SAHAGVM ×

suivi d'un loup courant. Elle mesure 93 centimètres. Les gardes pleines sont ajourées, avec le poucier. On voit une rosette sur le quillon. Vers 1600.

269 **Epée** du même modèle et provenant du même armurier, mais avec une variété dans le nom:

SAEHGOM.

Avec le même blason et la même rosette.

270 **Epée** du même modèle et provenant du même armurier. Avec le même nom, les mêmes gardes pleines et ajourées, avec le poucier, le blason, etc.

271 **Epée** du même modèle et du même armurier, avec les mêmes distinctions.

272 **Epée** provenant du même armurier. Ici encore on lit, dans l'évidement de la lame

SAHAGVM

suivi du loup courant. La poignée cependant est d'un autre modèle. Les gardes, presque plates, sont perforées, la fusée entourée de fil d'argent, le pommeau cannelé.

273 **Epée** du même type, également avec gardes pleines perforées et avec le poucier. Sur l'évidement de la lame on lit: 1444, nombre qui n'a pas de rapport avec la date d'origine. On y voit encore le loup courant.

274—280 **Différentes épées,** modèle de Tolède, la plupart portant le nom du fameux Sahagon, mais provenant des armuriers de Solingen, Passau ou Amsterdam. Nous les vendrons par pièce.

281 **Epée** à large lame, portant sur les rainures le nom de

SAHAGON.

Les quillons, fortement recourbés en sens inverse, les gardes et les pas-d'âne forment la corbeille. Gros pommeau à rainures. Vers 1625.

L'arme est entamée par la rouille.

282 **Epée** pareille. On y remarque la rosette, les armoiries d'Amsterdam, une marque avec l'initiale P suivie de:

ME FECIT SALINGEN.

XVII[e] siècle.

283 **Epée** à pistolet. La lame, de 86 centimètres, a un large évidement allant jusqu'à la pointe; elle a un décor gravé, entre autre un cavalier accompagné du mot *Viva.* Un pistolet à mèche est vissé sur la lame; la détente se trouve dans la corbeille composée par les barres des gardes et des pas-d'âne. La fusée est recouverte de cuir. Pommeau hexagone.

Première moitié du XVII[e] siècle.

284 **Rapière** à lame quadrangulaire, étroite et effilée, de 66 centimètres. Les quillons sont droits et le grand pommeau est ciselé et ajouré. Vers 1600.

285 **Rapière** à lame quadrangulaire, étroite et effilée, avec devises sur les quatre faces. Les quillons droits et le pommeau oviforme sont ciselés.

XVII[e] siècle.

286 **Epée** à lame de 79 centimètres, portant, dans l'évidement, le nom de:

ANIES MURIS

Les gardes sont ciselées et ajourées, d'un beau travail; le reste de la poignée est aussi ciselé.

XVII[e] siècle.

287 **Epée** à lame gravée, de 92 centimètres, avec quelques devises, telles que *Si Deus pro nobis quis contra nos*, et *In te Domine speravi, non confundar*, etc. Belle poignée en fer ciselé, avec le poucier.

XVII[e] siècle.

288 **Petit sabre,** modèle du cimeterre, à lame recourbée, d'un seul tranchant, à double évidement, et à décor gravé, (de 47 centimètres). Les devises sont difficiles à déchiffrer. Les quillons, très courts et décorés de têtes de monstres, et le pommeau sont en fer ciselé et d'un beau travail.

XVII[e] siècle.

289 **Epée** espagnole, portant dans la rainure de la lame le nom:

IVAN MARTINES EN TOLEDO

et au revers la devise:

IN TE DOMINE SPERAVI.

Longueur de la lame 67 centimètres. La garde et les quillons sont très petits, la fusée est torse et le pommeau est rond.
XVII[e] siècle.

290 **Epée** à corbeille formée par de fortes barres en fer, pourvues d'un anneau pour le pouce. La lame porte la figure d'une clef au-dessus des initiales S P. Elle mesure 75 centimètres de longueur.
XVII[e] siècle.

291 **Epée** à corbeille, comme la précédente. La fusée est entourée de fil d'argent. Pommeau grossier. La lame mesure 85 centimètres de longueur.
XVII[e] siècle.

292 **Epée** à corbeille ayant sur sa large lame un évidement se prolongeant jusque vers la pointe. Cette lame mesure 87 centimètres. La corbeille est formée par des barres en cuivre poli.
XVII[e] siècle.

293 **Epée** à lame décorée de gravures: un homme à cheval, etc., et de devises telles que: *Si Deus pro nabes* (nobis) *quis contra nos*, et *In te Domine speravi*, etc. Elle mesure 81 centimètres. La garde pleine est ciselée, ayant au côté opposé, un anneau pour le pouce.
XVII[e] siècle.

294 **Epée** à lame étroite et fine, portant sur la rainure quelques initiales et mesurant 107 centimètres. Une plaque ciselée et ajourée forme la garde. Le pommeau est ciselé.
Première moitié du XVII[e] siècle.

295 **Très belle épée**, avec une lame de 90 centimètres, ayant au bout un décor gravé. Toutes les parties composant la poignée sont incrustées d'argent, d'une ornementation esquise. Elle a un anneau pour y mettre le pouce.
XVII[e] siècle.

296 **Epée** allemande, à lame marquée du loup courant, mesurant 99 centimètres. Les gardes pleines, décorées de quatre feuilles de trèfle percées à jour, et les sousgardes, forment une coquille pour la main et un anneau pour le pouce.
XVII[e] siècle.

297 **Epée** allemande à lame marquée du loup courant, mesurant 82 centimètres. Les gardes forment coquilles par des barres, et en même temps un anneau pour le pouce. Les grands quillons ont des boutons ciselés; même travail au pommeau.
XVII[e] siècle.

298 **Epée** à corbeille. La lame est large de 5 centimètres, porte le croissant comme marque et a trois évidements qui se prolongent jusqu'à la pointe; elle a 89 centimètres de longueur. La corbeille est composée de fortes barres en fer.
XVII[e] siècle.

299 **Epée** à corbeille, du même type, tant comme lame, que comme corbeille. Elle est plus courte, la lame mesurant 80 centimètres de longueur.

300 **Epée** à lame étroite et pointue, portant, sur une plaque de cuivre y incrustée, le nom de l'armurier :

PETERR TESCHE.

Avec devise. Elle mesure 99 centimètres. Les gardes sont pleines et ajourées; les quillons recourbés en sens inverse; pas-d'âne; fusée torse couverte de fil d'argent; pommeau cannelé.

Première moitié du XVII[e] siècle.

301 **Epée** à lame étroite et pointue, de 112 centimètres. On lit dans la rainure :

POVR LE ROY DE BRETOM LES ENEMIS DES FAFRE.

Corbeille en fer repoussé et ajouré; fusée entourée de fil d'argent, et pommeau à rainures.

XVII[e] siècle.

302 **Epée** à lame large, avec trois rainures; longueur 105 centimètres. La poigneé a des quillons recourbés en sens inverse, des pas-d'âne; une corbeille composée de barres et un gros pommeau octogone.

XVII[e] siècle.

303 **Epée** à lame étroite et pointue avec un évidement; longueur 95 centimètres.

Le talon est recouvert de cuir. Les quillons légèrement recourbés, les pas-d'âne et les gardes forment une corbeille. Une des deux plaques perforées des gardes manque. Le pommeau est octogone.

XVII[e] siècle.

304 **Epée** à lame longue et étroite : 102 centimètres. Les gardes, pas-d'âne et quillons forment une corbeille dont les barres sont ondulées. Grand pommeau rond.

Première moitié du XVII[e] siècle.

305 **Epée** à lame longue et étroite, ayant une marque et dans la rainure, l'initiale C. Elle mesure 110 centimètres. Les gardes pleines, ciselées, les pas-d'âne et les quillons forment une corbeille.

Première moitié du XVII[e] siècle.

306 **Très belle épée,** à lame longue et étroite : 102 centimètres. On lit dans la rainure les noms quatre fois répétés de

IESUS MARIA.

L'élégante corbeille est en acier ajouré. Les quillons sont minces, recourbés en sens inverse et à bouts ajourés. Le pommeau est ciselé. Vers 1625.

307 **Epée** à large lame, de 84 centimètres. Une corbeille, composée de barres et de plaques ajourées, vissées en partie sur le pommeau, forme une belle défense pour la main. La fusée est torse et recouverte de fil en métal. Sur le pommeau, une marque.

XVII[e] siècle.

308 **Epée** à lame décorée de gravures; on y remarque un chiffre entrelacé. Elle a 79 centimètres de longueur. Jolie coquille composée de gardes pleines et ajourées et de barres contournées. La fusée est torse et entourée de fil de métal. Le pommeau est ciselé.

XVII[e] siècle.

309 **Rapière** à lame longue et étroite : 89 centimètres. Elle a une longue rainure. Les quillons sont droits. La corbeille se compose de barres demi-circulaires se rétrécissant vers la lame.

Belle arme de la première moitié du XVII[e] siècle.

310 **Belle rapière,** du modèle précédent. La lame, mesurant 111 centimètres, a la figure du loup courant, incrustée en cuivre dans l'évidement. La corbeille est comme la précédente, mais se termine par deux plaques rayées. Les quillons sont droits; une des extrémités est pourvue d'un curieux étui à pointe, qu'on peut facilement enlever. La fusée est recouverte de fil en métal. Le pommeau est grossier.

De la même époque.

311 **Belle épée,** du type précédent. La lame, de 116 centimètres, est étroite, pointue et à évidement. La corbeille est encore du même type, les quillons recourbés en sens inverse, la fusée torse et recouverte de fil métallique, le pommeau rond et lourd.

De la même époque.

312 **Epée** à lame longue: 109 centimètres; avec la marque:



Les pas-d'âne à coquilles, les barres des gardes et les quillons recourbés en sens inverse forment une bonne défense pour la main. Le pommeau est très grand.

Première moitié du XVII[e] siècle.

313 **Epée** à lame étroite et avec un évidement sur toute sa longueur, qui est de 95 centimètres. On y trouve le nom de l'armurier:

CLEMENS SIAM

Les gardes pleines et ajourées (dont une manque), les pas-d'âne et les quillons recourbés en sens inverse, font une belle défense pour la main.

Première moitié du XVII[e] siècle.

314 **Epée** à corbeille à lame large (5 centimètres), ayant trois rainures, dont celle du centre se prolonge vers la pointe. Elle porte le croissant comme marque, et mesure 95 centimètres.

Les gardes sont pleines; les quillons sont longs et à bouts ciselés. La corbeille se forme de barres qui s'entortillent, dont une fait l'anneau pour le pouce. Le pommeau est à jour.

XVII[e] siècle.

315 **Epée** à corbeille. La belle lame est large de 5 centimètres et longue de 97; elle a trois évidements dont un se prolonge vers la pointe; puis un décor gravé, entre autre le croissant entouré d'étoiles.

La corbeille, composée de barres, est d'un type qu'on rencontre souvent. Gros pommeau.

XVII[e] siècle.

316 **Epée** à corbeille, du même type. La lame, de 97 centimètres, porte dans les rainures la devise espagnole:

NO ME SAQUES SIN RASON

etc. Avec l'anneau pour le pouce.

XVII[e] siècle.

317 **Epée** à corbeille du même type. La lame à évidements mesure 97 centimètres. La corbeille est pourvue de l'anneau pour le pouce. Gros pommeau.

318 **Epée** à corbeille du même type. La lame porte une marque:



et la figure du loup courant. La corbeille a l'anneau pour le pouce. Le pommeau est aplati et à rosette.
XVIIe siècle.

319 **Epée** à corbeille du même type, mais sans marque et sans anneau.

320 **Epée** à corbeille du même type. Avec anneau, et à pommeau aplati en cuivre poli.
XVIIe siècle.

321 **Epée** absolument du même type, mais à lame plus courte.

322 **Rapière** à lame étroite et longue (100 centimètres) portant sur le talon le mot:

COMES

Les quillons sont droits. Les barres des gardes et des pas-d'âne font une corbeille. La fusée est torse et entourée de fil d'argent. Pommeau oviforme.
XVIIe siècle.

323 **Epée,** à lame étroite et pointue, de 100 centimètres. Les quillons recourbés, les gardes et les pas-d'âne sont décorés de gravures. Le pommeau est oviforme.
XVIIe siècle.

324 **Epée** à poignée pareille. La lame, très étroite et de 99 centimètres de longueur, porte des initiales sur une rainure profonde. Même époque.

325 **Rapière** à large lame, mesurant 93 centimètres, ayant sur l'évidement les initiales de l'armurier W. L. et les figures du soleil, du croissant accompagnées d'étoiles. Les quillons sont droits; les gardes se développent en pas-d'âne; gros pommeau rond.
XVIIe siècle.

326 **Epée** à lame étroite et pointue, de 46 centimètres, ayant le talon recouvert de cuir et la fusée de fil d'argent. Les barres des quillons, des gardes et des pas-d'âne forment une corbeille. Le grand pommeau est hexagone.
XVIIe siècle.

327 **Epée** à lame pourvue de trois évidements courant sur toute sa longueur, 100 centimètres; elle porte une marque.
Les quillons sont longs et recourbés en sens inverse, les gardes pleines, avec anneau pour le pouce, la fusée est torse, et le pommeau a la forme d'une couronne.
XVIIe siècle.

328 **Epée** à lame s'élargissant vers la poignée, longue de 82 centimètres et portant sur le talon une marque d'armurier: écusson couronné avec les initiales:

S
T

Les barres des quillons, gardes et pas-d'âne forment une corbeille. La fusée est entourée de fil d'argent. Grand pommeau.
XVIIe siècle.

329 **Epée** à lame étroite et pointue, de 111 centimètres. Les barres des gardes et des pas-d'âne forment une corbeille. La fusée est torse et recouverte de fil d'argent. Le pommeau est cannelé.
XVIIe siècle.

330 **Epée** portant sur la lame (88 centimètres) la figure du loup courant et sur une rainure le chiffre 1441. Les gardes sont pleines et perforées (une est maintenant vide). La fusée est entourée de fil d'argent.
XVIIe siècle.

331 **Epée** à lame de 92 centimètres, à quillons recourbés en sens inverse, à pas-d'âne et à pommeau oviforme, cannelé.
XVIIe siècle.

332 **Rapière** au même système de poignée, mais à quillons droits, et à fusée torse entourée de fil en métal. La lame mesure 91 centimètres.

333 **Epée** de Tolède. La lame, étroite et pointue, a 96 centimètres et porte sur la rainure l'indication :

EN TOL(EDO)

Les quillons sont larges, recourbés en sens inverse et ciselés ; les pas-d'âne se terminent par un anneau autour de la lame ; la fusée est torse et recouverte de fil en métal ; l'élégant pommeau est rayé.
XVIIe siècle.

334 **Epée** à large lame, avec un évidement jusqu'à la pointe ; longueur 96 centimètres. Les barres des gardes forment une corbeille et un anneau pour le pouce. Le pommeau est cannelé.
XVIIe siècle.

335 **Epée** à lame étroite et pointue, de 100 centimètres. Les barres des quillons recourbés, des gardes et des pas-d'âne forment une belle défense pour la main. Le pommeau est grand et aplati.
XVIIe siècle.

336 **Epée** portant sur sa lame, de 95 centimètres, la devise : I H S, suivie de la figure du loup courant incrustée en cuivre. Les quillons sont droits. Les barres des gardes et des pas-d'âne font une corbeille.
Epée de l'armée de la Ligue, guerre de trente ans.

337 **Epée** du même type, portant sur la lame la même devise et comme marque de l'armurier un S. La lame est plus longue, 113 centimètres, la poignée est la même.

338 **Epée,** à lame étroite et pointue, de 95 centimètres, avec gardes à coquilles, quillons recourbés en sens inverse et pommeau torse. Seconde moitié du XVIIe siècle.

339 **Epée** à corbeille, provenant de l'armée de la Ligue, guerre de trente ans, portant sur la lame la devise :

* I H S * (in hoc signo)

La garde est pleine ; la corbeille est pourvue de l'anneau pour le pouce.

340 **Epée** espagnole portant sur la lame, dans la rainure, la marque et l'adresse de :

FRANCISIS RIES EN TOLEDO.

Elle mesure 80 centimètres. Les gardes pleines ont la forme d'une coquille ; la plus petite est recourbée pour former un anneau.
XVIIe siècle.

341 **Rapière** à lame de 86 centimètres. Le talon est recouvert de cuir. Les quillons sont longs et droits. Les barres des gardes et des pas-d'âne forment une bonne défense pour la main. La fusée est recouverte de fil en métal. Le pommeau est long et à rainures. Vers 1625.

342 **Rapière** du même type. La lame a un évidement allant du talon jusqu'à la pointe. La poignée est conforme à la précédente.

343 **Epée** à lame datée: ANNO 1619. Avec une figure cabalistique où se répète l'initiale S. Les quillons sont gravés et recourbés en sens inverse; la fusée est torse et entourée de fil d'argent; le pommeau est ciselé.

344 **Epée** portant sur la lame une marque curieuse: un cavalier embouchant une trompette, avec le monogramme M R. Dans les rainures, se répète le nom:

•: IOHANNI :•

Elle mesure 95 centimètres.

Les gardes, les pas-d'âne, les quillons recourbés et le pommeau oviforme sont couverts d'un décor gravé.

Première moitié du XVIIe siècle.

345 **Epée** à lame étroite et courte (86 centimètres). Une plaque en bosse arrondie forme la garde; des barres, rivées dans cette plaque, forment une corbeille. L'anneau pour le pouce est en cuir. La fusée est originale; le pommeau est insignifiant.

XVIIe siècle.

346 **Epée** du même modèle.

347 **Epée** à lame avec trois évidements courts; on y remarque les initiales de l'armurier. Les quillons, recourbés en S, les gardes et les pas-d'âne ont des extrémités aplaties et ajournées. Le pommeau se termine par deux crochets courbés en dedans.

XVIIe siècle.

348 **Epée** espagnole. La lame, de 92 centimètres, porte sur les trois rainures la devise comme:

NON ME SAQUES SIN RAZON

etc. Les gardes sont pleines et ajourées, pourvues de l'anneau pour le pouce.

XVIIe siècle.

349 **Epée** à lame étroite et effilée, à rainure percée à jour et à l'adresse de:

IVAN MARTIN.... EN TOL(EDO).

Les gardes ont souffert; le pommeau est ciselé.

XVIIe siècle.

350 **Epée** à lame de 85 centimètres portant sur la rainure le nom de l'armurier:

IOANI

Les quillons à bouts aplatis sont recourbés en S. Les gardes et les pas-d'âne se composent de plusieurs branches. Le pommeau a huit lobes.

Commencement du XVIIe siècle.

351 **Sabre** à lame ayant deux larges évidements sur toute sa longueur. Les gardes sont ciselées en forme torse. Le pommeau est en largeur, et aussi ciselé.

Première moitié du XVIIe siècle.

352 **Sabre** de cavalerie ayant une lame comme la précédente. La poignée est à corbeille élégante, formée de branches recourbées.

Seconde moitié du XVIIe siècle.

353 **Epée** à lame s'élargissant vers la poignée, longue de 87 centimètres. Des gardes, pleines et ajourées, sortent des barres formant une corbeille comme aussi un anneau pour le pouce.
XVIIe siècle.

354 **Epée** à lame de 85 centimètres, à quillons recourbés en sens inverse, à gardes et à pas-d'âne, à fusée recouverte de fil d'argent, et à grand pommeau oviforme.
XVIIe siècle.

355 **Epée** anglaise portant sur la lame, dans une rainure, l'adresse de *Petherr Wersberch;* cette lame a 84 centimètres de longueur. Les quillons sont recourbés, les gardes et les pas-d'âne se composent de branches qui ne sont plus complètes.
XVIIe siècle.

356 **Epée** à lame de 98 centimètres, ayant dans l'évidement l'adresse de:

EN TOLEDO

et la figure du loup courant. Les gardes sont pleines, perforées, avec l'anneau pour le pouce.
XVIIe siècle.

357 **Epée** de Solingen, portant sur la lame, qui est étroite et effilée, le nom de la dite ville. La lame est à décor gravé; elle a 91 centimètres de longueur. La garde, les quillons et le pommeau sont ciselés.
XVIIe siècle.

358 **Epée** à lame étroite et effilée, de 80 centimètres. La garde, en coquille, est à plat sur la lame. Les quillons sont très recourbés. La fusée et le pommeau, forgés d'une seule pièce en fer, réprésentent un oiseau de proie.
XVIIe siècle.

359 **Epée** marquée dans la rainure de la lame 1661, suivi de la figure du loup courant. Les gardes pleines sont percées à jour; entre les quillons et les gardes se trouvent deux crochets servant comme anneau pour le pouce. Le pommeau est cannelé.

360 **Epée** d'un officier de Guillaume III Prince d'Orange et Roi d'Angleterre. La lame porte les armoiries de ce prince, avec la devise de l'Ordre de la Jarretière et les initiales de l'armurier: F. V. O. Vers 1690.

361 **Epée** portant sur la lame l'adresse de l'armurier amsterdammois:

GERRET BURGHORSE SWAARDVEGER INDE CALVERSTRAAT
TOT AMSTERDAM.

Gardes et quillons extrêmement petits. Pommeau ajouré.
Seconde-moitié du XVIIe siècle.

362 **Epée** à lame gravée, avec arète et rainure très prononcées, de 80 centimètres. Les gardes et les pas-d'âne se composent de plusieurs barres. La fusée est en ébène et torse.
Seconde moitié du XVIIe siècle.

363 **Epée** ayant appartenu à un des guerriers de l'armée de Guillaume III lors de l'expédition de 1688. La lame porte les armoiries du Prince et la devise: *Dieu et mon droit.* La poignée est en fer.

364 **Sabre** de cavalerie, de la seconde moitié du XVIIe siècle. La lame est a deux évidements; elle mesure 95 centimètres. La marque approche de l'initiale X.
La poigneé est à corbeille composée de plusieurs barres en fer forgé.

365 **Sabre** anglais du même type. La lame, de 90 centimètres, porte le nom de l'armurier:

GILL

La fusée est recouverte de peau de requin. La poignée à corbeille est avec l'anneau pour le pouce. Même époque.

366—368 **Sabres de cavalerie,** à corbeille, du même type que les deux précédents. De la même époque. Trois pièces.

369 **Epée** à corbeille. La lame est large, avec un évidement sur toute sa longueur, étant de 96 centimètres. La corbeille est ciselée, imitant un tressage de cordes.
XVII[e] siècle.

370 **Epée** à corbeille. La lame est large et à rainures. La corbeille a un peu souffert.

371 **Epée** à corbeille. La lame porte l'initiale S, quelquefois répétée. La corbeille a un peu souffert.

372 **Epée** à lame de 75 centimètres, avec garde, forme coquille, fusée torse et recouverte de fil en métal; avec pommeau rond. Fin du XVII[e] siècle.

373 **Epée** à lame à un seul tranchant, sauf la pointe; elle porte, comme marque de l'armurier, deux petites croix. La poignée est à corbeille et à anneau pour le pouce.
XVII[e] siècle.

374 **Belle lame** de sabre, à double évidement, du siècle dernier. Le pommeau, les gardes et les pas-d'âne formés de plusieurs branches en fer, sont d'un beau travail du dix-septième siècle. Combinaison malheureuse.

375 **Epée** à lame gravée, de 79 centimètres. La poignée est en fer. Seconde moitié du XVII[e] siècle.

376 **Epée** portant, dans la rainure de la lame, l'indication:

EN TOLEDO

Elle a 75 centimètres de longueur. La poignée est en fer.

377 **Epée** à lame avec évidement jusqu'à la pointe, mesurant 64 centimètres. La garde forme une rosette composée de barres.
XVII[e] siècle.

378 **Epée** à lame portant des marques, et avec gardes pleines percées à jour.
XVII[e] siècle.

379 **Epée** à large lame et avec poignée curieuse, poussant sur un ressort, la garde se divise en deux et offre alors plus de défense pour la main.

380 **Epée** à large lame, à gardes pleines et ajourées et à pommeau ciselé.

381 **Epée** à lame gravée et à poignée en fer forgé. Vers 1700.

382 **Epée** à lame étroite et effilée de 77 centimètres, décorée de gravures. Les quillons sont droits et plats. La fusée est en corne. Vers 1700.

383 **Epée** à belle lame décorée d'un trophée d'armes gravé; elle a trois évidements dorés et percés à jour; elle porte le nom de *Spinola*. Longueur 86 centimètres.
La poignée est en cuivre poli. Vers 1700.

384 **Epée** à lame avec trois évidements ajourés. La garde se divise en deux parties qui s'ouvrent et se ferment au moyen d'un ressort.
XVII[e] siècle.

385 **Epée** à lame de 80 centimètres, portant une adresse. Les gardes sont pleines et perforées; quillons courts; pommeau cannelé.
XVIIe siècle.

386—392 **Sept bonnes épées,** du même type, à gardes pleines, fusées entourées de fil, et à petits pommeaux ronds.
XVIIe siècle.
Elles seront vendues par pièce.

393 **Epée** de cavalier, à lame avec évidement jusqu'à la pointe, avec garde aplatie. Marquée: N. B. N°. 832. Vers 1700.

394 **Epée** à lame datée de 1709, avec la figure du loup. La poignée est en cuivre poli.

395 **Epée** de la fin du siècle dernier. La poignée est en cuivre poli.

396 **Sabre** à lame légèrement recourbée, portant trois coins. La garde pleine et recourbée couvrant la main. La fusée est en bois de cerf.
XVIIIe siècle.

397 **Sabre** à lame avec deux évidements et aux initiales: F. H., mesurant 89 centimètres. Belle poignée en fer ciselé, formée de quelques barres et de pas-d'âne. Pommeau ciselé.

398 **Sabre** à très belle poignée en cuivre ciselé, décor style Louis XV. Vers 1750.

399 **Epée** de parade; modèle du XVIe siècle, à quillons droits, à poignée assez longue pour la tenir des deux mains. La fusée est entortillée de fil de fer. Le pommeau est aplati et se termine par deux crochets. La lame large, longue de 109 centimètres, porte cette légende: „*R. W. D. Pillvra is tot Borgemester gekoosen den 22e 8bris 1754*", puis un blason.

400 **Epée** pareille, absolument du même décor, conservant le souvenir d'un même évènement: „*P. F. Bannens is tot Borgemeester gekoosen den 10 September*, 1770".
Avec le même écusson d'armoiries.

401 **Sabre** de la fin du siècle dernier, de modèle peu commun. La lame est très large (5 centimètres) et courte (63 centimètres) recourbée comme un cimeterre, et à décor gravé. Elle porte le nom de *Cornelis Albert Adriaan van Oldenbarnevelt* et ses armoiries. La poignée est en cuivre poli à têtes d'animaux ciselés; la fusée est en ivoire incrustée de cuivre. Avec le fourreau en bois peint monté en cuivre poli.

402 **Sabre** d'un officier Orangiste, portant sur la lame le chiffre de Guillaume V surmonté d'une couronne. Avec la date de 1794. La poignée en cuivre poli est à corbeille.

403—404 **Deux sabres** d'officier, au même modèle de poignée, corbeille en cuivre doré. Les lames diffèrent. Fin du siècle dernier.

405 **Sabre** d'officier. Sur la lame:

1790
VIVAT

Dans la corbeille de la poignée en cuivre doré, se trouvent les initiales L. C.

406 **Epée** d'officier de marine, époque Guillaume V. La poignée est en bronze doré et en ivoire, portant une ancre couronnée et accompagnée des initiales P. V. O. (Prins van Oranje).

407—409 **Epées** d'officier des Pays-Bas, du même type, à poignées dorées. Fin du siècle dernier. Trois pièces.

410 **Sabre** à lame portant l'écusson d'un Electeur. Là-dessous :

VIVAT 1790.

La garde se divise en deux branches dont celle qui est mobile est fixée pas un ressort.

411 **Sabre** de cavalier, à lame recourbée portant les devises: *Vivat Rheingraff von Salm* et *Vivat Jäger zu Pferdt.* Avec le fourreau, monté en cuivre poli. Fin du siècle dernier.

412 **Epée** d'officier de marine, avec le fourreau. Très belle poignée en cuivre ciselé et ajouré. Fin du siècle dernier.

413 **Sabre** à lame avec évidement large et profond. La poignée en fer peut se déployer en trois branches au moyen d'un ressort. Fin du siècle dernier.

414—419 **Epées** d'officier de la fin du siècle dernier et de la première moitié du nôtre. Six armes qui seront vendues par pièce.

420 **Sabre** à lame très recourbée, avec poignée en ivoire sculpté, montée en cuivre rouge. Le fourreau est du même métal.

421 **Sabre** de cavalier, avec poignée à corbeille et à anneau pour le pouce, en cuivre poli. Le pommeau a la tête d'un oiseau de proie. Vers 1800.

422 **Sabre** à lame très recourbée et couverte d'un superbe décor gravé, composé de feuillage et d'armes. Les quillons en fer forgé sont recourbés en S. La poignée est en ivoire. Vers 1800.

423 **Sabre** d'officier de la marine, à lame recourbée et avec poignée en ivoire et en cuivre doré. Première moitié du siècle.

424 **Sabre** pareil, à lame gravée. Même poignée que la précédente.

425 **Epée** d'officier de marine, à poignée ciselée et dorée. Epoque de l'Empire.

426 **Sabre** de cavalier, avec grande garde forgée d'une seule plaque en fer couvrant la main. On lit sur le dos de la lame: *Mfture Imple du Klingenu . . . Juin 1812.*

427—433 **Sept sabres,** environ du même modèle. Première moitié du siècle. Nous les vendrons par pièce.

434 **Sabre** à poignée-corbeille en cuivre doré; parmi les barres de la corbeille, on remarque un lion rampant.

435 **Sabre** de l'époque de la guerre de l'indépendance de la Grèce. Sur la lame, on voit, comme décor gravé, un militaire au costume grec tenant un bouclier avec le mot: NATION. Devise VAINCRE OU MOURIR. La poignée en cuivre doré a une branche mobile à ressort.

436 **Sabre** d'officier de cavalerie; le long de la lame, qui est restaurée, se trouve un pistolet à six coups.

437—439 **Sabres** d'officier de la marine. Poignée en ivoire et en cuivre doré. Trois pièces.
XIXe siècle.

440 **Epée** d'officier, à poignée en cuivre ciselé et doré. Une des gardes est à charnière qui lui permet de se replier sur la lame.
XIXe siècle.

441 **Epée** du même modèle. Sur la lame se trouve l'adresse de *H. de H. & Z. à Utrecht.*

442 **Collection d'épées** et de sabres, des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, ayant des défectuosités.
Plusieurs de ces armes sont intéressantes pour le modèle ou autres particularités. Les défectuosités sont souvent peu importantes.
Ils seront vendus par lots.

443 **Sabres** modernes et baïonnettes, de différents modèles, qui seront vendus par lots.

444 **Collection de belles lames,** du XVIe et du XVIIe siècle, pourvues de leurs pommeaux, mais sans quillons et sans gardes.
Elles seront vendues par lots.

445 **Grande collection de lames** d'épées, de différentes époques. 90 Pièces.

446 **Lame** de sabre placée dans une poignée en bois en forme de croix recouverte de cuivre poli. Epée de théâtre. (Gijsbrecht van Amstel.)

447—449 **Fourreaux** d'épées et de sabres, dont plusieurs avec monture en cuivre ciselé ou gravé. Trois lots.

450 **Crochets,** pour fixer l'épée à la ceinture, en fer ou en acier, ciselé et ajouré. 12 Pièces qui seront vendues par lots.

451 **Ceinture** brodée en fil d'or et en fil d'argent, avec boucle en cuivre doré.
Fin du XVIIIe siècle.

ÉPÉES DE LUXE.

Dans cette division nous avons réuni toutes ces épées qui par leur type et leur décor annoncent avoir été portées moins comme arme que comme article de toilette. Pour éviter des répétitions sans fin, nous rappelons une fois pour toutes que toutes ces épées ont des lames étroites et effilées, à décor gravé, souvent damasquiné, portant quelque fois les adresses des „fourbisseurs". Les poignées ont en général le même type: gardes pleines, bord relevé, fusée entourée de fil d'argent, pommeau ornementé. Elles appartiennent pour la plupart au XVIIIe siècle. Nous nous bornerons à indiquer quelques particularités du décor, sans oublier de citer les adresses.

452 **Epée** française, à l'adresse de: *Manceaux M^d^ fourbisseur rue Dauphiné, à la garde d'argent, Paris.* Très belle poignée ciselée, à décor de trophées d'armes sur fond doré.

453 **Epée** française. Magnifique poignée ciselée à décor style Louis XV, sur fond doré.

454 **Epée** française. Très belle poignée ciselée, ajourée et dorée. Travail du Japon.

455 **Epée** hollandaise, à l'adresse de: *Jean Horst Mr. Zwaartveger à Venlo.* Très belle poignée ciselée; sur les parties qui la composent se répète la figure d'un homme tenant une grappe de raisin. Fond doré.

456 **Epée** portant sur la lame les initiales S. H. Très belle poignée ciselée, à décor de fleurs, dorée sur fond noir. Travail du Tonkin.

457 **Epée** à superbe poignée ciselée, à décor de branches fleuries niellées sur fond doré. Travail du Tonkin.

458 **Epée** française, à lame gravée et avec devise *Fides*. Très belle poignée ciselée, à décor Louis XV: trophées d'armes sur fond doré.

459 **Epée** portant l'adresse de: *Kichsman marschand fourbisseur, Rue des Epronières à Bruxelles.* La poignée est ciselée. Epoque Louis XV.

460 **Epée** à superbe poignée ciselée; le décor de fleurs et de feuillage se détache sur un fond doré. Travail du Tonkin.

461 **Epée** hollandaise, portant sur la lame la devise: *Vivat Oranje.* Très belle poignée à décor ciselé et ajouré: des dragons et des arabesques. Travail du Japon.

462 **Epée** française, de l'époque Louis XV. La lame porte la devise: *Justitia*. La poignée est en fer ciselé incrustée d'or. Très belle pièce.

463 **Epée** à lame avec devise: *Pro Deo et Patria* et avec l'adresse: *Abraham Du Cellier Mr. Zwaardveger in de Kalverstraat tot Amsterdam.* La poignée dorée est incrustée de plaques en argent ciselé. Belle arme.

464 **Epée** à lame en partie dorée. La fusée est en agathe; la monture est d'un charmant décor d'arabesques ciselées se détachant sur un fond doré. Belle pièce.

465—472 **Huit jolies épées** de très petites dimensions, à poignées incrustées d'argent, ou en cuivre poli. Armes de garçons. Elles seront vendues par pièce.

473 **Epée** de luxe du siècle dernier, avec une belle poignée en argent, dont les principales parties, sont ajourées en forme de treillage. La lame porte l'adresse de *Carel Trisbagh tot 's Bosch.* Le fourreau est monté en argent.

Les armes de cet armurier de Bois-le-Duc sont rares.

474 **Epée** de cour avec une très belle poignée en argent, ciselée et ajourée, à décor de fleurs. Le fourreau est monté en argent.

XVIIIe siècle.

475 **Epée** de cour, avec une poignée en argent ciselé, ayant sur les gardes et sur le pommeau des scènes de la vie d'Hercule. La lame est triangulaire. Le fourreau est monté en argent. Belle arme du XVIIIe siècle.

476 **Epée** de cour, avec une poignée en argent ciselé à décor de bustes romains; elle porte l'adresse de *F. Scheurleer à La Haye.* Le fourreau est en cuir, monté en argent. Belle pièce.

477 **Epée** de cour. La poignée, en argent ciselé, est à décor style Louis XV. La lame est entièrement gravée et porte comme devise: *Honni soit qui mal y-pense.* Le fourreau est monté en argent. Arme élégante.

478. **Epée** de luxe, de l'époque Louis XV. La poignée est en argent ciselé. La lame gravée porte comme devise „*La preuve d'amour.*"

479 **Epée** de cour, à lame triangulaire. Belle poignée en argent ciselé, avec gardes ajourées. Le fourreau est monté en argent. Seconde moitié du XVIIIe siècle.

480 **Epée** de cour, à lame triangulaire. Belle poignée en argent ciselé, avec pommeau et gardes ajourés. Le fourreau est monté en agent. Seconde moitié du XVIIIe siècle.

481 **Epée** de cour, à lame triangulaire. La poignée est en argent; les parties en sont ajourées. Seconde moitié du XVIIIe siècle.

482 **Epée** de cour, à lame triangulaire. Belle poignée en argent ciselé et fourreau monté en argent. Seconde moitié du XVIIIe siècle.

483 **Sabre** (Orangiste), avec lame à double tranchant portant comme devise *Vivat Prins* ..... (?). La poignée est en argent ciselé, avec tête de lion. Fourreau en cuir, monté en argent. Fin du siècle dernier.

484 **Epée** de cour, à lame triangulaire. Belle poignée en argent ciselé et ajouré.
XVIII[e] siècle.

485 **Epée** de cour, à lame triangulaire. La belle poignée, en argent ciselé, est ajourée. Le fourreau est monté en argent.
Fin du XVIII[e] siècle.

486 **Epée** de luxe, à belle lame triangulaire. La poignée, en argent ciselé, est décorée comme avec des paillettes, mode de la fin du siècle dernier.

487 **Epée** de cour, à lame tirangulaire, portant l'adresse d'un armurier connu, *Abr. Du Cellier*, à Amsterdam, et la devise: *Ne me tire pas sans raison*, etc. La poignée est en argent. Avec la monture d'un fourreau.

488 **Epée** de chasse La poignée est en nacre, montée en argent. Fourreau en cuir, à monture en argent.
XVIII[e] siècle.

489 **Epée** de chasse, à belle lame incrustée d'or. La poignée est en corne montée en argent. Fourreau en cuir avec monture du même métal.
Seconde moitié du XVIII[e] siècle.

490 **Epée** de luxe, avec lame triangulaire et poignée dorée.
Fin du XVIII[e] siècle.

491 **Epée** de garçon, à lame gravée, mesurant 60 centimètres. La poignée est en argent ciselé à décor de fleurs.
Belle pièce, du XVIII[e] siècle.

492 **Epée** pareille, encore plus petite, la lame ne mesurant que 54 centimètres. La poignée est en argent ciselé.
XVIII[e] siècle.

493 **Epée** de luxe. La poignée a une fusée en agathe, avec monture dorée.

494 **Epée** portant la même adresse et la devise: *N'abandonne jamais les héros.* Belle poignée ciselée, à décor de trophées sur fond doré, style Louis XV.

495 **Epée,** à poignée au même décor. De la même époque et de la même qualité.

496 **Epée** à très belle poignée ciselée: décor de fleurs dorées sur fond noir. Travail du Tonkin.

497 **Epée** à poignée ciselée et dorée, d'un bon décor.

498 **Epée** hollandaise, à poignée ciselée, de 1672 l'année de l'avénement au stadhoudérat de Guillaume III. La lame porte des vers en son honneur:
D'Eerste Willem blonck vol van een heldenmoet. De tweede Willem droeg roem van 't Oranjebloed. De derde Willem nu tot onse Vorst verkooren zal, hoopen wij ons haast de vreebasuyn doen hooren. Enz.

499 **Epée** à jolie poignée ciselée: décor du commencement du XVIII[e] siècle, sur fond doré.

500 **Epée** française. Très belle arme, à lame ayant une arète écaillée et très prononcée; au revers cinq évidements et la devise: *Nombre vaut tout seul.* Poignée ciselée à trophées d'armes sur fond doré. Beau travail.

501 **Epée** française à la devise: *Vigilant* et avec une très belle poignée ciselée à décor de trophées, sur fond doré.

502 **Epée** avec une poignée ciselée dans le style de celle qui précède. La lame porte dans la rainure le nom:

NONONO.

503 **Epée** à lame portant la fleur de lis française. Belle poignée ciselée à fleurs dorées, sur fond noir.

504 **Epée** à belle poignée ciselée; le décor se détache sur un fond doré.

505 **Epée** avec la devise: *Je cherche un coeur fidèle.* Poignée ciselée et dorée.

506 **Epée** à devise: *Ne me tire pas sans raisons. Ne me remette point sans honneur.* Belle poignée en fer incrustée d'argent.

507 **Epée** à poignée, travaillée comme la précédente, argent sur fer.

508 **Epée** à lame au loup courant. La poignée a un beau pommeau représentant une tête de négresse; le reste est incrusté d'argent.

509 **Epée,** avec adresse. La poignée a un décor d'argent incrusté dans le fer.

510 **Epée** de l'époque de Guillaume III d'Orange, roi d'Angleterre. La garde et le pommeau sont décorés de son buste; ces parties, comme les quillons, sont d'un très beau travail en fer ciselé et ajouré.

511 **Epée** d'un beau travail analogue, à savoir les quillons, la garde et le pommeau en fer ciselé, à sujets de combats de cavaliers.

512 **Epée** à décor analogue en fer ciselé: des combats de cavaliers sur les gardes et sur le pommeau. Très belle arme du XVIIe siècle.

513 **Epée** à poignée en fer ciselé; sur toutes les parties qui la composent, on voit des cavaliers; sur les gardes et le pommeau, des combats. La lame porte des devises telles que: *Vincere aut mori.* XVIIe siècle. Belle pièce.

514 **Epée** à poignée en fer ciselé, au même genre de décor. Même époque.

515 **Epée** portant sur la lame la devise: „*Ne me tirez pas sans raison. Ne me remetez point sans honeur.*" La poignée est en fer ciselé à sujets de cavaliers qui combattent.
Seconde moitié du XVIIe siècle.

516 **Epée** du même type et d'une même espèce de décor ciselé en fer.

517 **Epée** à poignée en fer ciselé, d'un charmant travail, à jour. Belle arme du XVIIe siècle.

518 **Epée**, du même type et de la même qualité. La poignée est aussi en fer ciselé et ajouré. De la même époque.

519 **Epée** du même type. Les motifs, le décor de la poignée, en fer ciselé et ajouré, sont les mêmes que ceux de l'épée précédente et du même artiste. La lame porte l'adresse: *Antoine Arnaud M^d^ fourbisseur à Clermont.* Même époque et même qualité.

520 **Epée** du même type. La poignée, en fer ciselé et ajouré, sort du même atelier que les deux précédentes. Même époque.

521 **Epée** du même type. Encore une belle poignée ajourée, en fer. Même époque.

522 **Epée** du même type. La poignée en fer ciselé et ajouré, les gardes sont d'un charmant dessin, comme les précédentes. Même époque.

523 **Epée** à poignée en fer ajouré et ciselé. Les gardes surtout sont d'un beau dessin. Même époque.

524 **Epée** du même type. Toute la poignée, la fusée y comprise, est en fer ciselé et ajouré, d'un beau décor. Même époque.

525 **Epée** à lame de sabre, mais étroite; elle a deux évidements. Signée *L. Proo fec.* La poignée, la fusée y comprise, est en fer ciselé. Même époque.

526 **Epée** hollandaise. La lame, à trois évidements, porte la devise: *Concordia res parvae crescunt.* La poignée est en fer ciselé.
Seconde moitié du XVII[e] siècle.

527 **Epée** portant sur sa lame l'adresse de *Johannes Roelvinck Mr. Zwaardveeger in de Kalverstraat tot Amsterdam.* La poignée en fer est décorée de petites crabes, boulettes, du même métal. Vers 1700.

528 **Epée** portant dans une rainure de la lame, l'adresse:

EN TOLEDO.

Très belle poignée en fer incrusté d'argent: sur les gardes, quatre scènes spirituelles de corps-de-garde.
Fin du XVII[e] siècle.

529 **Epée** à lame avec deux rainures portant l'adresse:

FREDERICO PICHINIO.

La poignée est en fer, incrustée d'argent. Même époque.

530—533 **Quatre épées,** à lames différentes, mais à poignées du même type, à décor d'argent, incrustées en fer.
Fin du XVII[e] siècle.

534 **Epée** à lame de sabre, mais étroite et effilée, à évidement sur toute sa longueur. La belle poignée a un décor ciselé, Louis XV, sur fond doré.

535 **Epée** à poignée ciselée en cuivre. Fin du XVII[e] siècle.

536 **Epée** à poignée ciselée en cuivre, portant sur la lame l'adresse: *Laurens Bruynninckx Mr. Swaardveger. Middelburg*, puis la figure du loup courant.
Fin du XVII[e] siècle.

537 **Epée** à poignée pareille et de la même époque.

538 **Epée** d'officier prussien. La poignée est en fer ciselé; sur la garde, la cavalerie et l'infanterie devant la porte d'une ville. Sur la lame, incrustée en cuivre, l'Aigle et „*Potzdam*".
Seconde moitié du XVIII[e] siècle.

539—540 **Deux épées** d'officier de Prusse, avec la même armoirie et avec „*Potzdam*" sur la lame. Poignées dorées. Fin du siècle dernier ou commencement du nôtre.

541 **Epée** hollandaise à lame portant l'adresse: *J. Speet, Amsterdam.* La poignée est en cuivre ciselé, d'un beau travail. La garde est recourbée en coquille vers la lame. Fin du siècle dernier.

542 **Epée** du même type et du même genre de décor. La lame porte les initiales S. H.

543 **Epée** du même type. Poignée dorée. Sur la garde, un W couronné (Guillaume Ir Roi des Pays-Bas). Vers 1815.

544 **Epée** du même type. Poignée dorée et aux armes des Pays-Bas, fusée en nacre. Première moitié du siècle.

545 **Epée** du même type. La poignée dorée porte aussi les armes des Pays-Bas, la lame l'adresse de *P. Knecht*, *Solingen*.

546 **Epée** avec poignée dorée; la fusée est en porcelaine de Saxe polychrôme. La garde est incomplète. Vers 1750.

547 **Epée** à poignée en cuivre ciselé. Un des quillons manque. Fin du XVIIe siècle.

548 **Epée** d'officier danois, à poignée dorée et avec plaque en nacre gravée. Les quillons droits se terminent en têtes de lion; on y voit l'écusson aux trois couronnes. Vers 1800.

549 **Epée** à poignée gravée et dorée. Fin du siècle dernier.

550—556 **Sept épées** du même type, avec poignées en acier martelé à facettes. Fin du XVIIe et commencement du XVIIIe siècle.

557 **Epée** portant sur la lame l'adresse de *Spol marchand fourbisseur à côté du Caffé à Metz*. La poignée est en fer ciselé; le pommeau est ajouré. Vers 1700.

558 **Epée** pareille, à l'adresse de *Jacobus Conrads Mr Swaardveeger aghter de Beurs tot Amsterdam*. Même époque.

559 **Epée** pareille. La poignée en acier est décorée de rosettes appliquées. Même époque.

560 **Epée** à poignée en fer ciselé et à pommeau ajouré. Fin du XVIIe siècle.

561 **Epée** à quillons et pommeau gravés et incrustés d'or.

562 **Epée** à belle lame flamboyante portant comme devise: „*Ses chastes liens a'amour*". La poignée est en ivoire sculpté, au buste de Henri III.

563 **Epée** à lame portant dans la rainure un nom. Les quillons et le pommeau sont en fer incrusté d'argent.

564 **Epée** à poignée en cuivre ciselé.



POIGNARDS & STYLETS.

565 **Main-gauche** remarquable. En appuyant sur un bouton qui se trouve au talon, la lame se sépare en trois branches servant à surprendre l'épée de l'ennemi. Les quillons à deux branches sont inclinés vers la lame. La poignée a une rouelle ou anneau pour le pouce. La fusée est enroulée de fil de fer et de cuivre. Le pommeau est octogone.

Le „*Vhemgericht*" ou corps des Franco-Juges, en Allemagne, se servait au XV[e] siècle de cette arme lors de la prestation du serment, au nom de la Trinité.

566 **Très belle main-gauche** allemande, de la première moitié du XVI[e] siècle. La lame de 32 centimètres, a un côté dentelé; la tête du talon a deux trous en forme de cœur. Les quillons droits et longs sont ciselés et ajourés. Remarquable surtout est la grande garde, couvrant la main d'un charmant travail d'arabesques à jour, avec bordure relevée. La fusée torse est entourée de fil, le pommeau est ciselé.

Toutes ces parties de la poignée sont en fer, comme c'est aussi le cas des dagues suivantes.

567 **Main-gauche** pareille. La lame est quadrangulaire et effilée, mesurant 38 centimètres. Le talon a les mêmes trous et au revers un creux pour le pouce. La garde est du modèle de la précédente, mais touchant le pommeau; elle est d'un travail élégant, ciselé et à jour. Les quillons sont longs, droits et ciselés.

De la même époque.

568 **Main-gauche** pareille et de la même qualité. La lame, de 38 centimètres, est flamboyante et à talon perforé, portant la devise: „*Qui s'y frotte s'y pique*". La grande garde est d'un beau travail, ciselé et ajouré. Les quillons sont torses et très longs.

XVI[e] siècle.

569 **Main-gauche** française. La lame, mesurant 35 centimètres a un évidement; le talon est à devise „*Vive le Roy 1547*"; il n'a pas, comme les trois qui précèdent, un creux pour le pouce, mais une fleur de lis. Cette fleur se répète, au repoussé, sur la garde, qui est grande, touchant le pommeau. Les longs quillons se terminent par une fleur de lis.

570 **Main-gauche** espagnole, plus simple et sans décor. La lame, de 38 centimètres, se termine par un bouton au lieu d'une pointe; elle porte la devise: „CUANDO JUECO ME DIBIERTO, CUANDO NO JUECO ENTRISTESCO. Sur le talon, l'adresse:

S · A · D · J · M · MARURI.

571 **Miséricorde** (Panzerbrecher) espagnole. La lame, mesurant 34 centim., est flamboyante et porte sur les rainures l'adresse:

FRANCISCO RVTZ EN TOLEDO.

Les quillons sont recourbés vers la lame et ont, au centre, un anneau. La fusée est entourée de fil de fer, le pommeau est rayé.
XVIe siècle.

572 **Miséricorde.** La lame est à évidement. Les quillons et l'anneau sont décorés d'un petit pommeau
Vers 1500.

573 **Dague** pareille. La lame a une rainure prononcée, percée à jour. Les quillons, l'anneau et. le pommeau sont en fer ciselé d'un très-beau décor, tels que mascaron, cavaliers combattant, etc.
XVIe siècle.

574 **Très beau poignard** à poignée en fer incrusté d'un décor de fleurs en argent. Le pommeau hexagone et les quillons recourbés sur la lame sont couverts de ce travail. La lame mesure 38 centimètres. Sur le talon comme coin:



575 **Dague** élégante, à lame avec une rainure profonde et percée à jour; elle mesure 25.5 centimètres. Les quillons et la garde en fer ciselé se composent de serpents enroulés formant anneau; la fusée est en fer gravé et le pommeau est ciselé en tête de chien.
Fin du XVIe siècle.

576 **Dague.** Très belle arme, à lame de 28 centimètres, ayant deux rainures longues, profondes et percées à jour. Les quillons sont droits, la garde forme une petite coupe ciselée. La fusée est en fer ciselé, le pommeau représente une tête de lion.
XVIe siècle.

577 **Poignard** à lame effilée de 39 centimètres. Les quillons se divisent en quatre branches, la garde forme petite couronne, la fusée et le pommeau sont torses. Vers 1600.

578 **Miséricorde** à lame effilée et à poignée curieuse, en fer ciselé. La fusée est de forme torse, entourée de fil d'argent.
XVIe siècle.

579 **Main-gauche**, à lame de 22 centimètres, à quillons recourbés vers la lame et à garde pleine percée à jour.
XVIe siècle.

580—581 **Deux poignards,** du même modèle et de la même époque. Ils sont à quillons recourbés vers la lame et avec anneaux.
La première a une lame à rainure profonde et percée à jour.

582 **Dague** à lame de 43 centimètres; on lit sur la rainure percée à jour, l'adresse:

IOHANNIS WUNDDES

suivie d'une tête couronnée comme coin, frappée en creux.
XVIe siècle.

583 **Poignard** à poignée en fer, avec garde circulaire, ciselée et ajourée.
XVIe siècle.

584 **Dague** à lame flamboyante, de 38 centimètres, ayant une tête d'homme frappée en creux, comme coin. Les quillons sont très courts, la garde forme coquille et incline vers la lame. Le pommeau est ciselé et à jour.

585 **Poignard** à lame courte (17 centimètres) à profond évidement. La belle poignée, en fer ciselée, représente un guerrier romain tirant son épée et foulant un serpent à ses pieds.

586—587 **Deux poignards,** dont un à lame flamboyante.

588 **Fourreau** de couteau. Beau travail en fer ciselé, à décor de mascarons et de monstres, dans le goût des Petits-Maîtres allemands du XVI[e] siècle.

589 **Dague,** dite langue-de-bœuf, à large lame (6 × 38 centimètres) à double tranchant. La poignée est en bois. Avec le fourreau.

590 **Poignard** à lame gravée et à la devise: *Honni soit qui mal y pense.* La poignée est en ébène et en argent, à décor de têtes ciselées.
Seconde moitié du XVII[e] siècle.

591 **Poignards** du même modèle, à poignée en bois et à quillons droits. Deux pièces.

592 **Poignard** pareil. La poignée en bois est montée en cuivre poli. La garde est à coquille recourbée sur la lame.

593 **Poignard,** sans garde ni quillons; avec une poignée en bois torse, incrustée. Le pommeau est en fer, de forme torse.

594 **Poignard** à lame de 24 centimètres, à quillons droits, à fusée recouverte de fil de cuivre et à pommeau en cuivre poli.

595 **Stylet** (Spitzdolch), à lame triangulaire et effilée, mesurant 21 centimètres. La poignée est en ivoire, les gardes et le pommeau en fer ajouré.
XVI[e] siècle.

596 **Stylet** pareil. Cette arme élégante a une lame de 20 centimètres. La poignée est en ivoire sculpté.

597 **Beau stylet,** de très petit modèle, la lame ne mesurant que quinze centimètres. La poignée en ivoire et le pommeau en fer sont de forme torse.

598 **Stylet** en petit poignard, avec poignée en ivoire.

599 **Stylet** à lame triangulaire de 17 centimètres. La poignée est en fer ciselé, de forme torse.
XVII[e] siècle.

600 **Stylet** pareil. Avec son fourreau.

601 **Stylet,** de très petit modèle, a poignée triangulaire en corne.

602 **Stylet,** avec poignée et gardes en ivoire sculptées.

603 **Beau stylet.** Les gardes, servant de tourne-vis, et la poignée sont en fer gravé. La lame est de 15 centimètres.

604 **Stylet** remarquable. La poignée forme une poire à poudre; les gardes servent de tourne-vis; la lame, de 25 centimètres, est enfermée dans un fourreau en fer et fixée au moyen d'un ressort.

605 **Stylet** entièrement pareil, et des mêmes dimensions.

606 **Sabre-coutelas** de marin. La lame se plie jusque dans la poignée et se replie en appuyant sur un ressort. Adresse de *Arnould Namur.*

607 **Dague** de cadet de la marine, à lame à double tranchant et à poignée en cuivre poli et ciselé.

608 **Sabre-coutelas** de marin. La lame est large et courte (5 × 32 centimètres). La poignée est en ébène et en cuivre poli. Seconde moitié du siècle dernier.

609—610 **Poignards,** principalement du XVI[e] siècle. Ils seront vendus par lots.

COUTEAUX DE CHASSE.

Les couteaux de chasse suivants sont tous d'un même type, quoiqu'il n'y en ait pas deux absolument du même modèle ou du même décor. Tous ont une garde recourbée sur la lame; cette garde est ciselée, à sujets de chasse.

Ils sont tous du XVIII[e] siècle.

612 **Couteau de chasse,** à lame gravée. La poignée est en cuivre ciselé et doré, à décor de scène de chasse au cerf. La fusée est en écaille. Belle pièce.

613 **Couteau de chasse,** à lame portant l'adresse de *V. Pandur*, avec la figure gravée d'un Pandour. La poignée est en ivoire peinte en vert, montée en cuivre doré. La garde représente un faucon.

614 **Couteau de chasse,** curieux. Le long de la lame se trouve un pistolet à silex, à canons doubles. La poignée est en cuivre ciselé et doré; la fusée est en bois de cerf.

615 **Couteau** à lame décorée de scènes de chasse gravées et portant l'adresse de *Hendrik van Kouwenhoven M^r. Zwaardveger tot Utrecht.* Poignée en cuivre ciselé et doré; fusée en peau de requin polie.

616 **Couteau** pareil. La lame gravée porte l'adresse de *Petrus Collinet à Bruxelles.* Une scène de chasse au cerf sur la garde. La fusée est en bois de cerf.

617 **Couteau** pareil et au même décor. La lame est gravée. Poignée, en bois de cerf, montée en cuivre doré.

618 **Couteau** du même modèle et du même décor. La lame porte le nom de *Jacobus.* Poignée, en bois de cerf, montée de cuivre doré.

619 **Couteau** au même genre de décor. Sur la lame est incrustée en cuivre l'adresse *Wien* (Vienne) avec le double aigle.

620 **Couteau** pareil. La lame porte la fleur de lis. La fusée est en corne.

621 **Couteau** pareil. La poignée, en cuivre ciselé et doré, est décorée de scènes de chasse à l'ours et au sanglier.

622 **Couteau** pareil. La poignée est en peau de requin polie, montée en cuivre ciselé et doré.

623 **Couteau** de chasse armé d'un pistolet. La lame porte les initiales.

R. V. K.

La poignée est en bois de cerf.

624 **Couteau de chasse,** à lame gravée portant pour coin une tête. La poignée a une garde forme coquille et la fusée en bois de cerf.

625 **Couteau** pareil. La poignée a des quillons recourbés en sens inverse. La fusée est en bois de cerf.

626 **Couteau de chasse,** à poignée en ivoire, montée de métal blanc.

627 **Deux couteaux** de chasse, à poignées en corne, montées en cuivre.

628 **Deux couteaux** de chasse, a belles lames gravées. Aux poignées il manque la garde.

629 **Cinq couteaux** de chasse, dont un à l'adresse de *Dirck Orkenius Mr. Swaardveger in de Kalverstraat tot Amsterdam.* Les poignées ne sont plus complètes.

630 **Couteau de chasse,** de l'époque Louis XV. La griffe élégante, décorée de la figure d'un aigle, est en argent ciselé. Le fourreau en cuir est monté en argent et pourvu d'un couteau et d'une fourchette, à manches en argent. Vers 1750.

845 855 827 784 883 828 708 882 775 880 765 851 844 766 711



51 45 56 160 166 58 46 63 51

HAARLEM



LANCES & PIQUES.

631 **Lance** de joute. La hampe de cette belle arme est polygone; la partie dans laquelle est ménagée la poignée est grosse, décorée de cannelures et d'anneaux peints de diverses couleurs, et garnie de houppes. Le bout ferré, de neuf centimètres, a trois dents.

XVIe siècle.

Longueur 3 mètres 18 centimètres.

632 **Lance** de tournois. La partie de la hampe, où se trouve la poignée, de deux mètres de longueur, est cannelée et à décor sculpté. La hampe entière est peinte d'azur, les cannelures de gueule La pointe est à trois dents dont une est perdue. Belle arme.

XVIe siècle.

Longueur 3 mètres 58 centimètres.

633 **Lance** remarquable. La pointe (de 28 centimètres) est couverte d'un très beau décor gravé Renaissance: des arabesques à fond doré. La hampe, peinte d'azur, est cannelée et couverte sur toute sa longueur, de bandes de fer. La poignée est protégée par une barre en fer, au lieu d'une rondelle. La hampe se termine par une pointe en fer.

XVIe siècle.

Longueur 2 mètres 69 centimètres.

634 **Lance** de tournois, aux couleurs héraldiques d'azur et d'argent. La hampe est en partie cannelée; ces cannelures sont d'argent. La pointe fait défaut.

XVIe siècle.

Longueur 3 mètres 40 centimètres.

635 **Lance.** La hampe est rouge, en partie cannelée et munie d'une sous-garde avec un anneau en fer. La pointe mesure 20 centimètres.

Fin du XVIe siècle.

Longueur 3 mètres 10 centimètres.

636 **Lance** pareille, mais ne portant point de couleur héraldique. La hampe est pour la plus grande partie cannelée. La pointe, de 17 centimètres, est fixée sur le bois par de longues douilles.

XVIe siècle.

Longueur 2 mètres 36 centimètres.

637 **Deux lances,** dont une très-courte et à pointe en fer; l'autre a souffert.

638 **Pique,** de modèle rare; la lame à deux évidements (Blutrinne) dans lesquels on lit:

∴ IOANNI ∴
∴ ANNIM ∴

Cette lame, portant une marque, est placée sur des ailerons ayant le modèle des gardes et pas-d'âne d'une épée. La hampe est ferrée à l'extrémité.
XVe siècle.

639 **Pique** anglaise, portant à la racine de la pointe l'indication:

BLACKHAM.

La hampe a une bonne pointe en fer, à l'extrémité opposée.
XVIIe siècle.

640 **Pique.** La longue pointe est d'un beau type, avec son arète qui se divise. Le fer, le manche destiné à la hampe y compris, mesure 52 centimètres.

641 **Lance** de guerre. La pointe porte l'initiale S; elle est fixée par de longues douilles à la hampe qui est cannelée; la poignée est ménagée dans le bois.
XVIe siècle.

642 **Lance** pareille, et de la même époque, avec une pointe comme la précédente. La hampe est lisse; la poignée est peinte aux couleurs héraldiques du chevalier: azur et argent.

643 **Lance** du même modèle, aux mêmes couleurs héraldiques et de la même époque.

644 **Pique** à pointe courte et large, placée sur un anneau à quatre crocs. La hampe est ferrée au bout.

645 **Pique,** d'un bon type. La hampe est munie d'une pointe en fer.
XVIIe siècle.

646 **Pique,** munie de deux crocs recourbés en sens inverse. La hampe octogone est couverte de clous.
XVe siècle.

647 **Pique,** à longue lame et à hampe ferrée au bout. Vers 1600.

648 **Javelot,** à longue pointe à barbe de flèche.
XVIIe siècle.

649 **Pique,** à lame courte et large.
XVIIe siècle.

650 **Pique,** munie de deux crocs. La longue hampe a conservé son bout ferré.
XVIIe siècle.

651 **Pique** à longue pointe, placée sur un manche en fer muni de deux crocs. L'extrémité de la hampe est ferrée.
XVIIe siècle.

652 **Epieu** de chasse, à longue pointe. Aux initiales C. W. 1829, ce qui n'est pas la date de l'origine de cette arme.

653—656 **Piques,** d'un beau type. La pointe a une arète bien prononcée; elle est fixée à la hampe par de longues douilles. L'extrémité de la hampe est ferrée.
XVIIe siècle.
Huit pièces que nous vendrons par paire.

657—671 **Collection de piques** de la fin du XVI[e] et du commencement du XVII[e] siècle. Elles ont une forte lame, forgée d'une seule pièce de fer, avec une arète; des douilles fixent le fer à la hampe.

Nous les vendrons par paire.

672 **Trois piques,** du même modèle et de la même époque, mais avec une bonne pointe à l'autre extrémité de la hampe.

673—676 **Collection de piques.** Le modèle uniforme, tant de la pointe que de la hampe, prouve une provenance collective.

Nous les vendrons par six pièces.

677—689 **Collection** curieuse de piques, de javelots et d'épieux de chasse, de modèles variés et de différentes époques.

Nous les vendrons par lots de quatre et de six pièces.

690—700 **Collection de piques,** à lame plate. Elles seront vendues par lots.

701—707 **Collection de piques** pareilles, apparemment de la même provenance, ayant toutes le même modèle de clous à grosse tête servant à fixer le fer à la hampe.

Nous les vendrons par lots.



HALLEBARDES.

708 **Hallebarde** de parade, en fer gravé et ajouré. La hache a la forme de croissant. La pointe, sortant d'une rosette, est très longue (58 centimètres). L'arme a sa hampe originale, en bois granulé.
XVIe siècle.

709 **Hallebarde,** à hache ornée et ajourée, ayant la forme de croissant; le crochet est pointu et recourbé. L'arme a sa hampe originale, garnie d'une pointe en fer.
XVIe siècle.

710 **Hallebarde** à hache courte, perforée et portant la date de 1577. L'arme a deux crochets. On y trouve la marque d'un compas.

711 **Hallebarde** de parade, en fer gravé et ajouré. La hache et le crochet sont tous deux travaillés à jour, travail d'un beau dessin. Le crochet a le modèle d'un bec d'aigle. La hampe originale a sa pointe.
XVIe siècle.

712 **Hallebarde** à hache s'obliquant et avec une croix ajourée. On remarque, sur le crochet, la marque de l'armurier, composée d'une croix de Malte placée au dessus d'une étoile. Vers 1500.

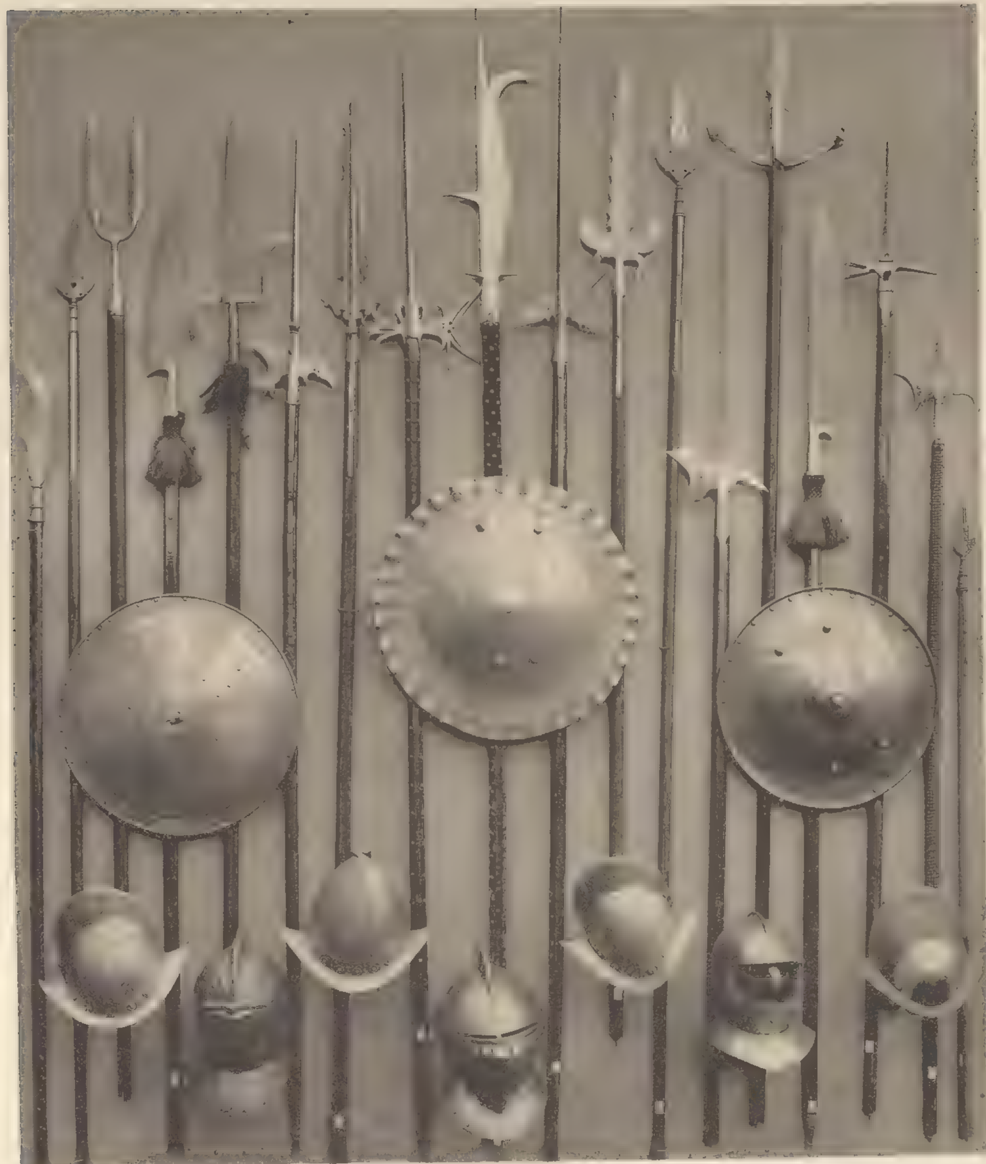
713 **Hallebarde** de parade dont le fer est assez tourmenté, de sorte que la hache et le crochet ont presque perdu leur forme ordinaire, s'étant changés en pointes droites et recourbées. La pointe de la lame est longue (63 centimètres). La hampe originale est octogone et garnie de haut en bas de têtes de clous en cuivre; elle se termine par une pointe en fer.
XVIe siècle.

714 **Hallebarde** à hache et crochet en fer échancré et perforé, portant une étoile comme marque d'armurier. La hampe est garnie de clous et se termine en pointe.
XVIe siècle.

715 **Hallebarde** de luxe, en fer gravé et ajouré. La hache, forme de croissant, de forme élégante, a souffert; la pointe est très longue. La hampe est garnie, en haut et en bas, de velours rouge.
XVIe siècle.

716 **Hallebarde** à longue lame, avec hache et crochet perforés. Vers 1500.

829 854 790 713 749 830 873 1002 894



863 865 860 815 881 817 776 856 777

161 159 165

49 47 48 55 50 65 56

PHOT. EMRIK & BINGER HAARLEM

717 **Hallebarde** du même modèle; la lame un peu plus courte. Sur la hache perforée se trouve, comme marque de l'armurier, une croix surmontée de trois balles. Vers 1500.

718 **Hallebarde** à lame pointue, à hache perforée et en forme de croissant; le crochet aussi est perforé. Vers 1500.

719 **Hallebarde** à hache s'obliquant et décorée de trois trous placés en feuille de trèfle. Vers 1500.

720 **Hallebarde** ayant une lame courte à double tranchant comme celle d'une lance. La hache est petite et perforée. Sur le crochet, la marque: un fer à cheval surmonté de deux blocs. XVI[e] siècle.

721 **Hallebarde** à hache décorée de petits points et portant une marque d'armurier. Sur la hampe, se répète trois fois la marque domestique du propriétaire original. Vers 1500.

722 **Hallebarde,** portant sur la hache une étoile comme marque. Vers 1500.

723 **Hallebarde.** La lame, la hache et le crochet ont un décor gravé, entre autre une tête d'homme. Les deux dernières parties sont aussi perforées. Une croix forme la marque. La hampe est munie d'une pointe.
XVI[e] siècle.

724 **Hallebarde,** à lame forme pique à double tranchant; la hache est travaillée à jour, entre autre des initiales F. G. Deux pointes sont saillantes entre la hache et le crochet.
XVI[e] siècle.

725 **Hallebarde.** La pointe de la lame sort d'une boule; la hache est en forme de croissant et perforée; sur le crochet, la marque formée d'un ciseaux à moutons, et de blocs échancrés. La hampe octogone a sa pointe. Vers 1500.

726 **Hallebarde** à lame un peu ornementée, mais portant comme marque un écusson à trois pièces. Sur la hampe octogone, on voit des marques domestiques. Vers 1500.

727 **Hallebarde** à hache et crochet avec diverses échancrures. Avec une marque d'armurier. Même époque.

728 **Hallebarde,** à hache marquée d'une tablette avec une bande et trois clous. Le crochet est perforé. Sur la hampe se trouvent, deux fois répétées, les initiales F. W. Vers 1500.

729 **Hallebarde** en fer avec échancrures, portant sur le crochet, comme marque, un écusson chargé de deux traverses obliques et de deux clous. Vers 1500.

730 **Hallebarde** pareille, de modèle plus simple. Le fer a été fixé à la hampe au moyen de clous à grosses têtes. Même époque.

731 **Hallebarde** à lame de pertuisane, à double tranchant et à hache en forme de croissant.
XVI[e] siècle.

732 **Hallebarde** pareille, à la même lame. La hache et le crochet sont peu développés. De la même époque.

733 **Hallebarde** de luxe, en fer gravé. La lame entière est couverte d'un beau décor Renaissance, comprenant des motifs héraldiques tels qu'un lion rampant, un aigle et l'écusson du propriétaire: à la grenade allumée, et à triple bordure; puis deux médaillons à bustes de guerriers et avec la date de 1578. Sur la lame, à double tranchant, on remarque les initiales H V. La hampe se termine en pique.

734 **Hallebarde,** avec lame à double tranchant; la hache et le crochet en fer ajouré. La hampe se termine en longue pointe formant pique.
XVIe siècle.

735 **Hallebarde.** La lame a perdu la forme typique de cette arme ayant, au lieu de la hache et du crochet, quatre crocs uniformes, deux de chaque côté de la lame; ils sont perforés et dentelés. La pointe est de 45 centimètres. XVIe siècle.
Avec cette marque:



736 **Hallebarde** approchant de la pertuisane par le modèle de la pointe et par la hache peu développée. Cette hache et le crochet sont perforés. Le fer est encore garni de deux crocs. La hampe se termine en pointe, décorée de fer forgé et appliquée au moyen de longues douilles. Vers 1600.

737 **Hallebarde** de parade. Un trident à têtes de monstres forme la lame; la hache et le crochet sont ajourés. Tout le fer, le manche pour la hampe y compris, ne mesure que 24 centimètres. Vers 1600.

738 **Hallebarde** de luxe, en fer gravé. La lame, la hache et le chrochet sont couverts d'un beau décor Renaissance, se composant d'arabesques. On y voit un écusson d'armoiries. La hampe se termine en longue pointe en fer.
Seconde moitié du XVIe siècle.

739 **Hallebarde**. La lame se termine en pointe triangulaire, qui se répète de l'autre côté de la hampe.
XVIe siècle.

740 **Hallebarde.** La lame est en fer poli sans décor, mais de modèle élégant.
Fin du XVIe siècle.

741 **Hallebarde** en fer poli, avec pointe à double tranchant.
Fin du XVIe siècle.

742 **Hallebarde** pareille, avec pointe de pertuisane. La hache et le crochet en fer poli, un peu échancrés en arcs.
Fin du XVIe siècle.

743 **Hallebarde,** se rapprochant de la pertuisane dont elle a la pointe à double tranchant, mais les ailerons, quoique peu dévelopés, ont conservé les types de la hache et du crochet. Ils sont perforés. Là-dessous, deux crocs pointus et recourbés. La hampe se termine en pointe en fer. Vers 1600.

744 **Hallebarde** pareille. Sur la pointe à double tranchant se trouve un écusson d'armoiries ciselé, au lion heaumé. La hache, en demi-lune, et le crochet, peu dévelopés, sont décorés d'une tête de cheval. La hampe est garnie de têtes de clous. Même époque.

745 **Hallebarde,** avec lame à double tranchant, petite hache en demi-lune et petit crochet.
XVIe siècle.

746 **Hallebarde** pareille, mais la hache et le crochet sont travaillés à jour. Même époque.

747 **Hallebarde** avec lame à longue pointe (55 centimètres), avec hache en demi-lune et crochet en fleur de lis.
XVIe siècle.

748 **Hallebarde** en fer grossièrement gravé. La pointe est longue (42 centimètres), la hache a conservé sa forme originale avec coupure saillante en dehors; le crochet est long et se termine en hure de brochet. Vers 1500.

749 **Hallebarde,** à longue pointe, mesurant 71 centimètres, avec hache en forme de croissant; cette partie, comme aussi le crochet sont perforés et munis de pointes. Vers 1500.

750 **Hallebarde,** à longue pointe (45 centimètres) et avec hache et crochet perforés. De la même époque.

751 **Hallebarde,** à longue pointe (43 centimètres). Le fer a été gravé; ce décor comprend, sur la hache, une fleur de lis. On trouve la marque de l'armurier sur le crochet. La hampe se termine en pointe. Vers 1500.

752 **Hallebarde,** à longue pointe (45 centimètres), avec hache et crochet ajourés. La hampe est garnie de têtes de clous et de sa pointe en fer.
XVIe siècle.

753 **Hallebarde** pointue, avec hache et crochet perforés. Une rosette forme la marque de l'armurier. La hampe se termine en pointe. Vers 1500.

754 **Hallebarde** à longue pointe, mais avec hache et crochet peu développés; ils rappellent la forme d'une fleur. Même époque.

755 **Hallebarde** en fer gravé, à longue pointe (40 centimètres) et avec la hache et le crochet représentant des aigles, par le travail ajouré et par la gravure. Vers 1500.

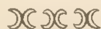
756 **Hallebarde** pointue, avec hache dentelée et perforée. La hampe se termine en pointe en fer.
XVIe siècle.

757 **Hallebarde** à longue pointe (40 centimètres) et avec hache et crochet perforés. Elle est décorée de grandes têtes de clous en cuivre. La marque représente probablement une grappe de raisins.
XVIe siècle.

758 **Hallebarde** à longue pointe, à grande hache perforée et à crochet figuré. On voit un écusson sur la hache puis la marque de l'armurier, trois fois répétée: petit écusson pointu avec le croissant renversé placé au-dessus d'une croix de Malte.
Fin du XVe siècle.

759 **Hallebarde** en fer gravé, avec pointe à double tranchant. Parmi les arabesques, décor que le temps a entamé, on remarque des initiales A N G M (?) et la date de 1570.
La hampe octogone est munie d'une pointe.

760 **Hallebarde** à longue pointe (53 centimètres), avec une hache ajourée et un crochet avec la marque



La hampe est couverte de têtes de clous.

761 **Hallebarde** à très longue pointe, mesurant 70 centimètres; la hache et le crochet sont perforés. Vers 1500.

762 **Hallebarde,** avec grande hache, se terminant en pointe. Avec une marque.
Fin du XVe siècle.

763 **Hallebarde** à longue pointe et à grande hache perforée. Sur le crochet se trouve une marque deux fois répétée.
Fin du XV[e] siècle.

764 **Hallebarde,** à lame à double tranchant. La hache et le crochet sont peu développés.
XVI[e] siècle.

765 **Hallebarde** de parade, en fer gravé. La pointe, à double tranchant, sort d'une espèce de couronne travaillée à jour et ayant sur chaque bandeau une figure humaine. La hache et le crochet sont ajourés. La hampe octogone est couverte de velours, avec rangées de clous en cuivre poli; elle se termine en pointe ferrée.
XVI[e] siècle.

766 **Hallebarde** avec une pointe de pertuisane. La hache et le crochet sont ajourés. Entre ces deux parties sortent de la lame des crocs pointus et des enroulements en fer très bien forgés. On trouve sur le crochet des initiales à jour:



couronnés d'une cœur.
La hampe est munie d'une pointe ferrée. Vers 1600.

767 **Hallebarde.** La pointe en est large et à double tranchant; la hache et le crochet sont petits. La hampe est octogone. Vers 1500.

768 **Hallebarde** avec lame à double tranchant et perforée. La hache et le crochet sont décorés de figures découpées dans le fer. La hampe est octogone et munie d'une pointe ferrée.
Même époque.

769 **Hallebarde** à longue pointe à double tranchant. La hache et le crochet ne sont point forgés de la lame mais y introduits au moyen d'une cheville qui en sort en croc. La hampe octogone porte les initiales M W, et au bout une pointe en fer.
XVI[e] siècle.

770 **Hallebarde** pareille. La hache perforée et le crochet ont été introduits dans la lame au moyen d'une cheville faisant croc des deux côtés. Même époque.

771 **Une paire de hallebardes,** à très larges pointes, haches et crochets, sans autre décor que dentelé. Vers 1600.

772 **Une paire de hallebardes,** à pointe, hache et crochet introduits dans la lame. Vers 1600.

773 **Une paire de hallebardes,** avec pointe à double tranchant; la hache et le crochet imitent une fleur.
XVI[e] siècle.

774 **Hallebarde** à courte pointe placée sur une petite plaque perforée. La hache est vissée à la lame. Vers 1600.

775 **Hallebarde** à très longue pointe, mesurant 70 centimètres; la hache et le crochet sont perforés, et ce dernier est muni d'une pointe. La lame est fixée à la hampe au moyen de clous à têtes en cuivre poli. La hampe a conservé sa pointe en fer. Vers 1500.

776 **Hallebarde** à très longue pointe mesurant 73 centimètres; la hache et le crochet sont perforés. La hampe est octogone et décorée de petites figures gravées. Vers 1500.

777 **Hallebarde,** à courte pointe et à décor gravé. La hache et le crochet ajourés en forme d'oiseau de proie. La hampe a été sculptée et a conservé la pointe en fer.
XVIe siècle.

778 **Hallebarde** à longue pointe et à hache et crochet perforés.
XVIe siècle.

779 **Hallebarde,** en fer gravé et ciselé, à longue pointe (60 centimètres). La hache et le crochet sont d'un beau travail ajouré. Entre ces deux parties et la pointe, on voit le travail ciselé représentant un monstre.
XVIe siècle.

780 **Hallebarde,** à longue pointe (50 centimètres) à hache ajourée et à grand crochet. On voit sur la lame la figure d'une roue, marque de l'armurier. La hampe a conservé sa pointe. Vers 1500.

781 **Hallebarde** dont la pointe, sortant d'un pommeau, mesure 55 centimètres. La hache est perforée d'une feuille de trèfle; le crochet a un croc extra. Vers 1500.

782 **Hallebarde** à courte lame, mais d'un beau modèle, en fer forgé et ajouré. La pointe sort d'une rosette.
XVIe siècle.

783 **Série** de quatre hallebardes d'un bon type, à lame pointue, à hache dentelée et perforée, et à crochet pointu et recourbé. Les hampes sont octogones et à pointes ferrées.
XVIe siècle.

784 **Hallebarde.** La belle lame a une pointe mesurant 67 centimètres, une hache et un crochet perforés. Vers 1500.

785 **Hallebarde.** La lame a une longue pointe et une hache et crochet perforés. De la même époque.

786 **Hallebarde.** La lame est décorée d'un pommeau ajouré d'où sort une pointe de 45 centimètres. La hache et le crochet sont ajourés et décorés de feuilles de trèfle. Marquée à l'étoile.
XVIe siècle.

787 **Hallebarde.** La lame est décorée d'un pommeau d'où sort une pointe de 52 centimètres. La hache et le crochet sont perforés et munis chacun d'un croc.
XVIe siècle.

788 **Hallebarde** d'un bon type, à longue pointe, à hache bien découpée dans la lame, qui est incrustée de huit petites plaques en cuivre, et à crochet avec une marque: une figure humaine. Les clous sont à rosette en cuivre.
XVIe siècle

789 **Hallebarde** à pointe, et à hache et crochet assez développés et perforés. La hampe octogone a conservé sa pointe en fer. Vers 1500.

790 **Hallebarde** pareille, mais à pointe plus longue (48 centimètres). La hache et le crochet ont plusieurs crocs et une marque d'armurier. La hampe est munie d'une pointe en fer. Même époque.

791 **Hallebarde,** à pointe, hache et crochet sans décor, mais avec une marque: feuille de trèfle. Vers 1500.

792 **Hallebarde,** à pointe de 59 centimètres et avec hache et crochet ajourés avec des figures imitant grossièrement une feuille de trèfle; le crochet a un croc recourbé.
XVIe siècle.

793 **Hallebarde,** à longue pointe (55 centimètres) et à hache et crochet artistement découpés dans la lame. La hampe se termine en pique.
XVIe siècle.

794 **Hallebarde** à lame gravée. Les parties de la lame couvrant la hampe sont ondulées. Vers 1500.

795 **Hallebarde.** Sur la pointe, nous trouvons une marque représentant une roue. Dans la hache est découpée une feuille de trèfle. Vers 1500.

796 **Hallebarde** à lame peu décorée, mais avec quelques figures gravées sur la hache. Vers 1500.

797 **Hallebarde** à pointe de 60 centimètres. La hache et le crochet sont perforés. XVIe siècle.

798 **Hallebarde** à lame perforée. XVIe siècle.

799 **Hallebarde** à longue pointe et à hache et crochet découpés, à pointes. Vers 1500.

800 **Hallebarde** à pointe de 59 centimètres et avec hache et crochet dentelés et à crocs dans la lame.
XVIe siècle.

801 **Hallebarde,** peu décorée mais d'un bon type, du commencement du XVIe siècle. La hampe a conservé sa pointe.

802 **Hallebarde** à hache perforée et avec crochet muni d'un croc recourbé. Une marque se trouve sur la pointe.
XVIe siècle.

803 **Hallebarde** pareille et de la même époque. Sur le crochet, la marque: une croix dans un cercle dentelé.

804 **Hallebarde** à pointe de 50 centimètres, à hache en forme de croissant, et avec un crochet à la marque: ×.
XVIe siècle.

805 **Hallebarde** avec large pointe à double tranchant. Fin du XVIe siècle.

806 **Hallebarde** de parade, à décor gravé: des trophées d'armes. XVIIe siècle.

807—809 **Hallebardes** diverses que nous vendrons par lots de trois et quatre pièces.

810 **Hallebarde,** avec une longue pointe, une hache à décor gravé en creux et avec une marque formée d'un écusson. Vers 1500.

811 **Hallebarde.** Une bonne lame, mais sans décor. A la racine de la pointe, se trouve la marque:



Vers 1500.

812 **Hallebarde,** comme celle portée par les gardes civiques au XVIIe siècle. On y lit:
X • R • VI• O • 4 (1604?).

813 **Hallebarde** ayant la large pointe à double tranchant de la pertuisane, mais la hache et le crochet peu développés. Vers 1600.

814 **Hallebarde** pareille, mais d'une date antérieure.

PERTUISANES.

815 **Pertuisane,** à décor gravé de trophées et autres attributs de guerre. On y voit un bouclier avec un monogramme composé des initiales H V. La lame est large et possède, par l'introduction de trois arêtes, deux évidements (Blutrinne). La pointe seule est longue de 43 centimètres. Belle arme, du XVI[e] siècle.

816 **Grande pertuisane,** du type à ailerons à double croc dont un recourbé vers la pointe, l'autre vers la hampe. On y voit des perforures et des traces d'un décor gravé fortement entamé par le temps. La lame entière mesure 61 centimètres.
Première moitié du XVI[e] siècle.

817 **Pertuisane,** à lame dentelée et à double tranchant, mesurant, sans les ailerons, 43 centimètres. Les ailerons ont chacun deux crocs dont un recourbé vers la pointe, l'autre vers la hampe. Arme remarquable. Vers 1500.

818 **Pertuisane** à longue lame mesurant 52 centimètres; elle a au centre une arète se prolongeant de la racine jusqu'à la pointe. Les ailerons et une partie de la pointe sont perforés. Une espèce de pommeau est aussi ajouré. La hampe, en bois dur, est munie d'une belle pointe en fer.
XVI[e] siècle.

819 **Pertuisane,** à décor gravé représentant des pièces de canon. La lame est courte ne mesurant que 25 centimètres.
XVI[e] siècle.

820 **Pertuisane** à ailerons perforés et découpés dans la lame.
XVI[e] siècle.

821 **Pertuisane.** Modèle simple: les ailerons avec quelques figures échancrées.
XVI[e] siècle.

822 **Pertuisane.** La lame et les ailerons ont un décor gravé; ils sont placés sur un anneau ajouré. La hampe est au bout montée en cuivre. Vers 1600.

823 **Pertuisane** à lame ondulée et à ailerons perforés, placés sur un anneau ajouré.
XVI[e] siècle.

824 **Pertuisane** à longue lame à double tranchant. Une partie en est ajourée et gravée, mais ce décor gravé a souffert, comme aussi les ailerons.
XV[e] siècle.

825 **Pertuisane** à lame courte et large; les deux ailerons ont leurs pointes courbées en sens opposé. La hampe se termine en pointe ferrée. Vers 1600.

826 **Pertuisane** provenant d'une garde de quelque prince allemand. La lame, qui est courte (20.5 centimètres) est décorée d'un travail gravé, se composant principalement d'un écusson d'armoiries sur chaque côté de l'arme.
On remarque encore les initiales: F I M T (les 2 derniers en monogramme). La hampe a conservé sa pointe. Vers 1600.

827 **Pertuisane** de parade. La lame, en cuivre poli, est ciselée et travaillée à jour. Ce beau décor représente un trophée composé d'une statuette d'Hercule, de figures d'anges embouchant la trompette, de guerriers romains assis, le tout entouré de drapeaux.
La hampe, en bois de chêne, est garnie de houppes et de velours. Belle pièce de la fin du XVII[e] siècle.

828 **Pertuisane** de luxe, de la garde d'un prince de l'église allemande. La lame, qui se termine en pointe flamboyante, est décorée d'une plaque à rayons ayant au centre une croix placée sur deux épées croisées; au-dessus de cette plaque une couronne.

Les ailerons représentent des oiseaux de proie, portant l'écusson. Traces de dorure.

La belle hampe est en bois de noyer, torse, munie d'une pointe en fer. Vers 1700.

829 **Pertuisane** de luxe. La lame, courte et perforée, est couverte d'un charmant travail gravé, des arabesques dorées se détachant sur un fond filigrané.

XVIIe siècle.

Belle pièce, très bien conservée.

830 **Pertuisane** pareille. La lame, courte et perforée, est ciselée à sa base. Ce décor se compose d'un écusson couronné. Autour de l'écusson sont deux monogrammes composés des initiales MT et FC, puis des armes, des cymbales et des drapeaux. Sur un de ces derniers, on lit: MK. Toute cette partie est dorée. Vers 1700.

831 **Pertuisane** à courte lame, sur une hampe octogone se terminant en pointe. XVIIe siècle.

832 **Pertuisane** à courte lame; les ailerons à crocs et pointe profondément ciselée. La hampe a au bout une pique complète.

XVIIe siècle.

833 **Pertuisane** à lame gravée et à ailerons étroits également gravés, ils sont appliqués sur la lame au moyen d'un anneau d'où sortent deux crocs.

XVIIe siècle.

834 **Pertuisane.** La lame est courte et à forte arète. Les ailerons sont peu développés et perforés. Cette petite arme porte les initiales I M et la date 1742.

835 **Pertuisane,** à pointe et ailerons peu développés.

836 **Pertuisane.** L'arme a beaucoup perdu en type; les ailerons ont presque disparu.

Fin du XVIIe siècle.

837 **Quatre pertuisanes,** du même modèle. Elles seront vendues par paire.

XVIIe siècle.

838 **Pertuisane** du même modèle et de la même époque. La hampe se termine en pointe en fer.

839 **Pertuisane,** à ailerons ajourés.

XVIIe siècle.

840 **Pertuisane** à lame ondulée et à ailerons peu développés.

XVIIe siècle.

841 **Pertuisane.** XVIIe siècle.

842 **Pertuisanes,** de modèle varié. Trois pièces.

843 **Lot** de hallebardes, de pertuisanes, de piques, avec un désarçonneur. Ces armes ont un peu souffert.

CORSÈQUES.

844 **Corsèque** ou roncone de parade. La lame se divise en trois longues pointes flamboyantes, à double tranchant et avec une arète au centre. On y voit cette marque :



La lame mesure 63 centimètres. La hampe est recouverte de velours et de têtes de clous en cuivre poli, et garnie d'une grande houppe. Vers 1600.

845 **Corsèque** ou roncone. L'arme se divise en trois lames dont deux font une courbe, ayant un creux ; entre ces deux se dresse une épée à double tranchant, de 59 centimètres. On y trouve le nom de l'armurier :

WILM (puis la figure d'une feuille) ≩ KLEIN ഗ

Ce nom est répété.

La hampe est garnie de clous. Arme remarquable. Vers 1600.

846 **Corsèque**, modèle approchant des pertuisanes : la lame, qui est très courte (sans la partie emmenchant la hampe, 20 centimètres), se développe en pointe ; deux ailerons ont leurs crocs en sens opposé ; ils portent chacun la marque



La hampe se termine en pique. Vers 1600.

847 **Corsèque** ayant la forme d'une croix dont un des bras se courbe en haut et l'autre en bas. La lame est assez courte : 28 centimètres. La hampe se termine en pointe ferrée.
XVIe siècle.

848 **Corsèque** allemande, à trident, la pique au centre est à double tranchant mais se termine en pointe. La lame complète mesure 63 centimètres.
XVIe siècle.

849 **Corsèques.** Une paire de petites corsèques, forme fleur de lis. Le fer entier, les douilles y comprises, n'a que 35 centimètres.
XVIe siècle.

850 **Corsèque** grossière, modèle trahissant que cette arme dérive de la pertuisane. Les crocs sont étroits et petits.
XVIe siècle.

851 **Corsèque** à longue pointe et armée de huit crocs sortant partout de la lame ; deux de ces crocs traversent la pointe et font une demi-lune. Le fer complet mesure 55 centimètres.
Vers 1600.

852 **Corsèques,** à crocs recourbés vers la hampe. Elles ont des extrémités de hampe ferrées. Deux pièces faisant paire.
XVIIe siècle.

853 **Corsèque** de petit modèle. XVIIe siècle.

FAUCHARDS.

854 **Fauchard** italien, à lame damasquinée, d'un très beau travail, style Renaissance. Entre deux motifs de feuillage et de fleurs, on voit un écusson d'armoiries surmonté d'un chapeau de cardinal. Autour de ce décor, se trouve une bordure qui se prolonge sur le fer couvrant la hampe.
XVIe siècle.
Belle pièce.

855 **Fauchard** suisse, avec la hache et le crochet de la hallebarde. Ces parties sont perforées et portent la marque de l'armurier:



Pièce remarquable, du XVIe siècle. Elle ressemble beaucoup à celle du musée de Sigmaringen, voir le Guide de Aug. Demmin, page 448.

856 **Fauchard.** Belle arme de luxe portée par la garde d'un prince italien. La lame est couverte de feuillage gravé, se détachant sur un fond granulé, décor style Renaissance. Au centre, un écusson d'armoiries.
La hampe est recouverte de velours et de têtes de clous en cuivre poli; elle est décorée de houppes en soie, et elle se termine en pointe ferrée.
XVIe siècle.

857 **Faux de guerre.** Arme curieuse que l'armurier, ou plutôt le forgeron, a rendue plus pratique en coupant une partie de la lame, à l'effet de lui donner une pointe.

858 **Faux de guerre** primitive. C'est bien la faux aratoire, placée sur une hampe, sans aucune transformation.
XVIe siècle.

859 **Faux de guerre,** une simple faucille, fixée à la hampe au moyen d'un anneau en fer.

860 **Fourche de guerre** ayant au centre un sabre, placé entre deux crochets, dont l'un est recourbé tandis que l'autre se dresse parallèlement avec la lame principale. Deux petites rosettes servent de décor. La hampe est octogone.
XVIe siècle.

861 **Fourche de guerre** à trident. Petit modèle, la lame complète ne mesure que 28 centimètres.
Fin du XVIe siècle.

862 **Fourche de guerre,** à deux pointes, chacune avec crochet à ressort double. Le fer mesure 29 centimètres. De la même époque.

863 **Fauchard,** à lame mesurant seulement 27 centimètres et munie d'un crochet. XVIIe siècle.

864 **Faux de guerre** anglais, de modèle peu commun. La lame est courte et oviforme, elle se termine en crochet peu développé; le côté opposé a une partie saillante formant hache.
On trouve sur la lame une marque, accompagnée d'un nom:

WOOLLEY
DRAKINNC

Arme curieuse. Vers 1600.

865 **Fourche de guerre** avec deux lames pointues et à double tranchant.
Arme curieuse et rare du XVIe siècle.

866 **Fourche de guerre,** à deux pointes. Le fer est incrusté dans un étui en cuivre poli et placé sur une hampe octogone.
Fin du XVI[e] siècle.

867 **Faux de guerre,** portant sur sa lame les initiales:

H V D B

XVI[e] siècle. Bon type de cette arme.

868 –871 **Quatre faux de guerre** *(Kriegssense)*, la faux aratoire transformée en arme. On trouve sur la lame la marque de l'armurier qui a opéré cette transformation; puis les initiales:

E HK

Nous les vendrons par pièce.
XVI[e] siècle.

872 **Faux de guerre,** rivée sur une hampe octogone. La lame porte une marque. De la même époque.

DÉSARÇONNEURS.

873 **Désarçonneur** allemand *(Fangeisen)*, arme servant à atteindre la tête du cavelier afin de le terrasser. A cet effet, les deux bras se terminent en becs entre lesquels on peut visser une chaîne ou une corde. La pique, au centre, porte le chiffre couronné de l'Empereur Charles V. et une bordure gravée. Vers 1525.

874 **Désarçonneur** pareil, mais à longue pointe (48 centimètres); les bras, se terminant en becs, sont munis de vis; ils sont rivés à la lame.
Première moitié du XVI[e] siècle.

875 **Désarçonneur** pareil, mais à courte pointe; les bras se terminent en mufle d'animaux fantastiques, qui se divisent, comme les becs des pièces précédentes, et retiennent, pressés par une vis, la corde destinée à attraper l'ennemi. La hampe se termine en pointe ferrée.
XVI[e] siècle.

876 **Desarçonneur-hallebarde,** à pointe de pique, à bras fendus mais sans vis, et avec le crochet et la hache de la hallebarde; cette hache porte dans un rond découpé dans le fer, l'initiale Z.
Fin du XVI[e] siécle.

877 **Désarçonneur,** à fine pointe et à bras se terminant en têtes d'animaux fantastiques, munie de vis.
XVI[e] siècle.

878 **Désarçonneur** pareil, mais sans pointe au centre. Les bras se terminent par des têtes d'oiseaux, munies de vis, pour fixer la corde.
XVI[e] siècle.

879 **Désarçonneur,** à décor ciselé. Les bras se terminent en têtes fendues et munies de vis destinées à fixer une corde. La hampe est décorée de clous en cuivre.
XVI[e] siècle.

GUISARMES.

880 **Guisarme** *(Rosschinder)*, arme servant à couper les jarrets aux chevaux des cavaliers. La lame a de grands crocs; on y voit, sur les deux côtés, quelques traces de décor gravé, entre autre un écusson d'armoiries.

L'arme est montée sur la hampe au moyen d'une bande en cuivre poli; cette hampe est recouverte de velours et garnie de têtes de clous en cuivre.

XVIe siècle.

881 **Guisarme** pareille. La lame est du même modèle, mais sans décor gravé. On y trouve cette marque:



La hampe est recouverte de velours et décorée de têtes de clous en cuivre.

De la même époque.

882 **Guisarme** de parade, provenant probablement de la Garde d'une ville italienne. La lame est divisée en deux parties, l'une, munie d'un petit croc, est polie, l'autre est couverte d'un décor gravé Renaissance dont les arabesques se détachaient sur un fond d'or; on en voit les traces. De cette partie sort un trident ornementé et perforé. La hampe est recouverte de velours rouge.

XVIe siècle.

Très-belle pièce.

883 **Guisarme** de luxe, arme de parade de la Garde de quelque prince italien, portant son écusson d'armoiries. La partie inférieure de la lame est couverte d'arabesques gracieux, style Renaissance, d'où sort un croc ornementé. La partie supérieure est polie et à double tranchant. La lame se termine en étui pour la placer sur la hampe; cette partie est ciselée.

La hampe est en bois très dur (Oriental), en partie couvert de têtes de clous en cuivre; au centre de la hampe, une partie couverte de velours rouge, destinée à la main.

XVIe siècle.

884 **Guisarme** capitale, forgée d'un morceau de fer de 114 centimètres de longueur et placée sur une forte hampe. La lame est à double tranchant; elle n'a qu'un seul croc, qui est assez long (18 centimètres).

XVIe siècle.

885 **Guisarme** suisse, à deux crochets et à longues douilles. Fin du XVIe siècle.

ESPONTONS.

886 **Esponton** d'un officier qui a accompagné Guillaume III en Angleterre lors de l'expédition de 1688. On y voit gravés les blasons de Hollande, de Guillaume III, etc. Avec la devise:

PRO ∴ RELIGIONE · ET · LIBERTATE.

La hampe a une pointe en cuivre poli à l'extrémité.

887 **Esponton,** à lame vissée et à crocs se terminant en petits boutons. La hampe est polygone. XVIIe siècle.

888 **Esponton.** On lit sur la douille: R N°. 21 B. La hampe est munie d'une forte pointe. XVIIe siècle.

889 **Esponton** à décor gravé; sur la lame, un trophée d'armes; sur les ailerons, des pièces de canon. La lame se rétrécit pour finir en pointe. XVIIe siècle.

890 **Esponton** au même décor, gravé. On y trouve les traces d'un nom IOHAN..... De la même époque.

891 **Esponton** profondément creusé. Vers 1600.

892 **Esponton,** la lame, les ailerons ajourés y compris, mesure 23 centimètres. XVIIe siècle.

893 **Esponton** à lame gravée: décor d'arabesques et d'un écusson d'armoiries. XVIIe siècle.

894 **Esponton** de parade, à lame ciselée et incrustée d'argent. XVIIe siècle.

895—899 **Espontons** de l'armée des Pays-Bas XVIIIe siècle, avec légendes sur des banderoles:

HOLLANDSCHE GARDES. K. N°. 1.
HOLLANDSCHE GARDES. G. N°. 1.
HOLLANDSCHE GARDES. N. N°. 1.
HOLLANDSCHE GARDES. L. N°. 2.
HOLLANDSCHE GARDES. F. N°. 3.
HOLLANDSCHE GARDES. N. N°. 4.

Ils ont tous, excepté le n°. 359, conservé leur pointe en fer à l'extrémité de la hampe. Nous les vendrons par pièce.

900—911 **Espontons** de l'armée des Pays-Bas, XVIIe et XVIIIe siècles, la plupart avec leur pointe à l'extrémité de la hampe. Ils sont marqués d'initiales indiquant les corps d'armée:
B. N°. 1. — E. N°. 3. — F. N°. 1. — F. N°. 1. — N. N°. 11 — D. N°. 3. — F. N°. 3. — G. N°. 4. — G. N°. 6. — R. N°. 12. — R. N°. 12. — O. N°. 12.

912 **Une paire d'espontons** d'une garde suisse, vers 1700. Avec légende, sur banderole:
SCHWEITZER GARDES.

913—926 **Espontons** hollandais, du même modèle, et de la même époque. Ils ne portent pas d'indications de régiment.
Nous les vendrons par paire.

927 **Esponton** hollandais. Sur chaque côté de la lame un écusson: celui de la Province de Hollande et celui de Zélande. La hampe a conservé sa pointe. Vers 1700.

928 **Esponton** hollandais, à l'écusson des Pays-Bas placé sur un trophée d'armes. Devise:
PRO PATRIA.
Traces de dorure. La hampe a conservé sa pointe.
XVIIIe siècle.

929 **Esponton** à l'écusson d'Amsterdam. Devises:
PRO PATRIA et CONCORDIA RES PARVAE CRESCUNT.
La hampe se termine en pique. Vers 1725.

930 **Esponton** au même écusson et aux mêmes devises. La lame est plus grande et on y remarque des traces de dorure. La hampe a conservé sa pointe. Même époque.

931 **Esponton** hollandais, à l'écusson de la Province de Hollande, et avec la devise:

CONCORDIA RES PARVAE CRESCUNT.

La hampe a une pointe en fer à l'extrémité. Vers 1725.

932 **Esponton** hollandais. La racine de la lame est ajourée et la pointe porte un blason et la devise:

PRO PATRIA.

La hampe se termine en pique. Vers 1700.

933 **Esponton** hollandais, du même modèle: la pointe courte est placée sur un rond ajouré. Les hampes se terminent en pique. Vers 1700. Quatre pièces.

On y lit les initiales indiquant le régiment : R : N : 1.

934 **Une paire d'espontons,** du même modèle et de la même époque, marqués: R. N. 12.

Les hampes se terminent en pique.

935 **Une paire d'espontons,** du même modèle et de la même époque. Avec la légende:

HOLLANDSCHE GARDES.

Piques en fer aux pointes.

936 **Une paire d'espontons,** du même modèle, mais avec légende:

SCHWEITZER GARDES.

Environ de la même époque.

937 **Cinq espontons,** du même modèle, mais munis de gardes, au-dessous de la lame. L'extrémité de la hampe est ferrée. De la même époque.

938—957 **Espontons,** du même modèle, mais sans gardes. De la même époque. Ils ont conservé leur pique en fer à l'extrémité de la hampe. Nous les vendrons par paire.

958—959 **Quatre pertuisanes—espontons.** La pointe se développe d'un rond qui remplace les ailerons. Avec gardes.

XVII[e] siècle.

Nous les vendrons par paire.

960—968 **Neuf armes** pareilles, seulement sans gardes. De la même époque.

Nous les vendrons par paire.

969 **Esponton** de Zélande, au blason de la Province et à celui de Middelbourg, avec la devise:

VERITAS ET LIBERTAS.

L'extrémité de la hampe est ferrée.

XVII[e] siècle.

970 **Esponton,** modèle pertuisane, XVII[e] siècle.

971 **Esponton.** La lame est décorée d'une fleur de lis couronnée. XVII[e] siècle.

972 **Esponton** muni de deux crocs. XVII[e] siècle.

973—976 **Quatre espontons,** chacun avec des crocs ou des gardes. La hampe a une pointe en fer à l'extrémité.

XVII[e] siècle.

Nous les vendrons par pièce.

977 **Esponton.** La lame est décorée d'un écusson d'armoiries. La hampe est ferrée à l'extrémité.
XVIIe siècle.

978 **Esponton,** avec des traces de décor gravé sur la lame qui est munie de deux crocs.
XVIIe siècle.

979 **Esponton** portant sur la lame le n°. du régiment: R. N. 12. Fin du XVIIe siècle.

980 **Esponton,** à large lame et avec gardes. XVIe siècle.

981 **Esponton,** à courte lame en forme de fleur de lis. XVIIe siècle.

982 **Esponton,** à lame ondulée et avec quatre crocs, dont deux en cuivre poli. XVIIe siècle.

983 **Une paire d'espontons,** marqués sur la douille: R n°. 15 G n°. 1. L'un a conservé une pique à l'extrémité de la hampe.
XVIIe siècle.

984 **Esponton.** XVIIe siècle.



HACHES D'ARMES.

985 **Hache d'armes** pour homme de pied *(Fuss-Streitaxt, Pole-axe)*. La hache elle-même est de forme carrée (haut. 24, larg. 11 centimètres). Elle est pourvue d'un manche en fer, de forme pentagone (long. 33 centimètres), creuse pour y placer la hampe en bois. Moyen-âge.
Arme remarquable.

986 **Hache** pareille, également pourvue d'un étui en fer emmanchant le bois. Arme curieuse du moyen-âge.

987 **Hache d'armes** pour homme de pied. La lame très longue et aiguë, approchant de la faux de guerre, mesure 47 centimètres. Elle porte comme marque:

F G

Quoique destinée à une longue hampe, l'arme porte maintenant un manche court; étant tombée dans les mains d'un paysan, elle a été transformée en ustensile domestique; on y a gravé les initiales V L et la date de 1835.
Arme rare du XVe siècle.

988 **Hache d'armes** de parade à manche court *(Reiteraxt, horsemans axe)*. Très belle arme de cavalier, ayant un canon encastré dans le manche et une batterie à silex appliquée sur le côté. Au côté opposé de la hache se trouve un marteau à cinq pointes. Le canon est incrusté de cuivre. Le manche est entièrement couvert d'un décor en nacre et en ivoire gravé et incrusté; on y voit différents animaux se poursuivre parmi des arabesques. Ces animaux sont d'un beau dessin.
Fin du XVIe siècle.
Très belle pièce.

989 **Hache d'armes** pareille à la précédente, provenant probablement du même atelier. La hache et le marteau sont du même modèle. Le décor incrusté, quoique variant, est du même type. Le canon n'est pas incrusté.
Très belle pièce.

990 **Hache d'armes** de parade, pareille aux deux précédentes, mais sans marteau. Elle est pourvue d'un canon et d'une platine à rouet avec chenapan à silex. Ici encore, le manche est entièrement couvert d'un très beau décor en ivoire gravé et incrusté: trophées d'armes, groupes de fruits, etc. De la même époque.

991 **Hache d'armes** de cavalier, à croc, dit bec-de-perroquet, et pourvue d'un dard. L'arme entière, forgée d'une seule pièce de fer, est couverte de décor gravé; surtout les arabesques, décorant le manche, sont d'un dessin élégant.

Très belle arme italienne, du XVI[e] siècle.

Longueur 61 centimètres.

992 **Hache d'armes** de cavalier *(Reiter-Axt.)* La hache élégante a la forme de croissant; elle est couverte d'un charmant décor gravé, se composant des fleurs et des feuilles de l'oeillet, plante introduite en Europe au XV[e] siècle et alors très à la mode. Ce décor se prolonge jusqu'à la pointe du côté opposé au maillet; cette pointe sort entre deux bras se terminant par des gueules d'animaux fantastiques. Le manche est en fer; il est creux et contient un poignard fixé dans la poignée qu'on peut dévisser.

Belle arme, vers 1500.

Longueur 65 centimètres.

993 **Hache d'armes** d'homme de pied. Elle est pourvue d'un grand bec-à-faucon, et porte une marque :



Elle est attachée par des douilles à une hampe en bois, qui est maintenant un peu courte. Vers 1500.

994 **Hache d'armes** remarquable, faisant arme à feu. Elle est tout en fer. Sur la hache ont été appliqués le rouet, accompagné de la clef originale et le chenapan à silex. Sur le côté opposé se trouve le mouvement. Le manche sert de canon.

995 **Hache d'armes** d'homme à pied, à longue hampe. La hache est large et a un marteau au côté opposé. Quatre longues douilles la fixent à la hampe. Elle porte une marque.

XVI[e] siècle.

996 **Hache d'armes** de cavalier, de parade. Cette arme élégante est entièrement couverte d'un décor gravé, d'un dessin de maître. Sur la hache, un trophée d'armes et une tête de basilique; des arabesques très fines sur le manche. Opposé à la hache, se trouve un marteau.

Arme italienne du XVI[e] siècle.

Longueur 53 centimètres.

997 **Hache d'armes** de cavalier. La lame est petite et n'a ni dard ni crochet au côté opposé. Le manche est aussi en fer, à décor ciselé. Vers 1500.

Longueur 45 centimètres.

998 **Hache d'armes** de cavalier. Pièce très curieuse et d'une ornementation bizarre. Le décor ciselé et ajouré représente différents monstres, soit homme, soit animal, d'un beau travail, qui nous paraît norvégien. Vers 1500.

Nous doutons que la pièce doive être classée parmi les armes.

999 **Hache d'armes** de cavalier. La lame est petite, avec un peu de décor gravé; sur le côté opposé se trouve un dard; des douilles se prolongent sur le manche en bois, jusqu'à la poignée qui est recouverte de cuir.

XVI[e] siècle.

Longueur 75 centimètres.

1000 **Hache d'armes-pistolet.** Sur le manche en bois sont appliqués un canon incrusté de cuivre et une platine à rouet, avec la clef originale, et avec chenapan à silex. Une marque se trouve sur la hache.

XVII[e] siècle.

1001 **Collection de haches de parade** des mineurs saxons *(Bergbarte)*. Elles sont toutes du même type, à lame pointue et percée à jour; à manche en bois, richement incrusté d'ivoire; ces plaques incrustées ont été gravées, on y voit des mineurs au travail, des fleurs, l'Electeur de Saxe à cheval, des images religieuses, des blasons, des dates, etc.

A. Hache de mineur, aux armes de Saxe et avec la date de 1665.
B. Hache de mineur, aux armes de Saxe et à la date de 1680.
C. Hache de mineur. Mêmes armes et date.
D. Hache de mineur: 1685.
E. Hache de mineur, aux armes de Saxe:
F. Hache de mineur. Mêmes armes et date.
G. Hache de mineur. XVIII[e] siècle.
H. Hache de mineur. XVIII[e] siècle.

MARTEAUX D'ARMES.

MASSE D'ARMES. — FLÉAUX D'ARMES. — MORGENSTERN.

1002 **Marteau d'armes,** monté sur une longue hampe *(Luzerner Hammer)*, à longue pointe; le marteau se divise en quatre pointes; trois crocs pointus complétant cette arme de bon modèle, portant la marque de l'armurier.
Fin du XV[e] siècle.

1003 **Marteau d'armes** de cavalier *(Reiterhammer)*, dit perroquet, entièrement en fer. La poignée, défendue par une petite rondelle, est recouverte de cuir et de fil d'or. Vers 1500.
Longueur 59 centimètres.

1004 **Marteau** pareil, forgé d'une seule pièce de fer. Avec poignée en fil d'argent et avec une rondelle. Même époque.
Longueur 56 centimètres.

1005 **Marteau** pareil. Avec crochet pour suspendre l'arme à la selle. La poignée est recouverte de bois.
Longueur 55 centimètres.

1006 **Marteau** pareil. L'arme entière est couverte de décor gravé. Avec crochet. XVI[e] siècle.
Longueur 40 centimètres.

1007 **Marteau d'armes** de cavalier. Sur le côté opposé au maillet, se trouve un trident. Avec crochet pour suspendre l'arme à la selle. La poignée est pommelée.
XVI[e] siècle.
Longueur 45 centimètres.

1008 **Marteau d'armes** de cavalier, en fer et en cuivre poli. Avec crochet de suspension. Vers 1600.
Longueur 74 centimètres.

1009 **Marteau d'armes.** Type primitif à la pointe droite opposée au maillet et avec longues douilles la fixant à un manche en bois.
Longueur du fer, sans la hampe, 40 centimètres.

1010 **Marteau d'armes.** Le maillet et la pointe de modèle octogone, sont fixés sur un manche en bois. Vers 1400.

1011 **Marteau** pareil. Ici la pointe a déjà la forme dite bec-de-perroquet. Le manche est en bois. Vers 1500.

1012 **Marteau d'armes,** à pointe aiguë. Il est fixé par de courtes douilles à un manche en bois noirci, monté en fer. Vers 1500.

Longueur 89 centimètres.

1013 **Marteau d'armes,** à bec-de-perroquet, vissé à un manche en bois dur. XVIe siècle.

1014 **Masse d'armes** *(Streitkolbe)*, toute en fer, incrusté de cuivre poli. La massue se compose de cinq lames triangulaires et percées à jour. La poignée, couverte de fils d'argent tressés, est préservée par une rondelle.

Belle arme du XVIe siècle.

Longueur 55 centimètres.

1015 **Masse d'armes** pareille. Elle est toute en fer, à six lames aiguës couronnées d'un dard. Sur le manche pentagone se trouvent trois écussons. La poignée est recouverte de cuir.

Belle arme du XVIe siècle.

Longueur 55 centimètres.

1016 **Masse d'armes,** toute en fer, avec un pommeau avec entailles. Le manche est décoré de figures ciselées et de petits boutons en cuivre incrusté. Vers 1500.

Longueur 51 centimètres.

1017 **Masse d'armes** en bronze, armée de plusieurs pointes sortant d'un fond imitant un travail tressé. Le manche est en bois.

XVe siècle.

1018 **Masse d'arme** pareille, mais en cuivre et d'un travail plus grossier.

1019 **Masse d'armes,** se composant d'un casse-tête ferré d'une vingtaine de grossiers boutons en fer, et muni d'une longue pointe. L'arme, cette pointe y comprise, mesure un mètre, 98 centimètres. Vers 1500.

1020 **Masse d'armes** italienne. Les deux bouts, l'un pour assommer, l'autre pour la main, sont en fer à décor Renaissance.

XVIe siècle.

1021 **Fléau d'armes** à manche court recouvert de cuir et de têtes de clous en cuivre; la poignée est défendue par une rondelle dentelée et un étui évasé en fer. A l'extrémité, se trouve une boule à pointes, couronnée d'un trident auquel est attachée par une chaîne une grosse boule à pointes.

Pièce remarquable du XVIe siècle.

1022 **Fléau d'armes.** A une longue hampe octogone, en partie recouverte de cuir et de têtes de clous, ferrée au bout, est fixée une chaîne de modèle original et se terminant par une boule en fer, sans dard.

Arme curieuse et rare, remontant au XVe siècle.

1023 **Fléau d'armes** pareil, également sur une longue hampe, et avec une boule en fer sans dard.

1024 **Fléau d'armes.** A un manche court est fixée une chaîne se terminant par une boule en bois hérissée de dards. Vers 1500.

1025 **Morgenstern,** à manche court en bois dur, en partie octogone et à têtes de clous. Le sommet est ferré; cette partie de l'arme est hérissée de dards et munie d'un reste de pointe. Vers 1500.

1026 **Morgenstern** à longue hampe octogone qui se développe en massue hérissée de dards et se termine par une pointe en fer. 1500.

1027 **Morgenstern** à longue hampe; la partie armée de dards est polygone, se terminant par un anneau en fer et par une pointe de 28 centimètres.

1028—1030 **Trois morgensterns** à hampe simple, du même modèle, tous se terminant par un anneau et une longue pointe en fer.
Ils seront vendus par pièce.

1031—1032 **Deux morgensterns** du même modèle, mais les hampes sont plus courtes et se terminent par une pique.
Ils seront vendus par pièce.

1033 **Morgenstern.** Une massue (casse-tête) en bois sculpté en figure humaine; cette partie est hérissée de clous. Sur le manche, des têtes de clous en cuivre.
XVIe siècle.

1034 **Faux de guerre** primitive, une pièce de fer, légèrement recourbée et fixée à une courte hampe.
Arme curieuse et rare.
XVe siècle.

1038 1082 1037 1081 1040



1067 1503 1051 1055 1074

PHOT. EMRIK & BINGER HAARLEM.



ARBALÈTES.

1035 **Arc,** en acier; au milieu, la poignée recouverte de velours violet. Beau modèle.

1036 **Arc,** en bois d'if, à pointe en ivoire. Adresse: *H. Kapp* à Lausanne.

1037 **Belle arbalète** allemande, à cranequin. *(Windenarmbust, cross-bow with windlass).* L'arbrier est entièrement incrusté d'ivoire gravé, à sujets de chasse variés. Les goujons sont placés à quinze centimètres au-dessous de la noix, qui est en cuivre. Le cric, en cranequin, a un décor a jouré style gothique.
Première moitié du XVI[e] siècle.

1038 **Belle arbalète** allemande, à cranequin. L'arbrier est couvert et incrusté d'ivoire gravé. Le fer de l'arc a aussi son décor gravé.
On y trouve les vers suivants:

MIT BOGEN SCHISEN ZVR WAND
BEDEVDET FRIDE IM LAND
MIT MVSCHKEDEN ABER KRIGE
DAFFUR VNS GOT BEHIDE.
16. H. ZWICKA. S. 28.

1039 **Belle arbalète** allemande, système à cranequin. L'arbrier est de deux côtés couvert d'ivoire gravé, et des deux autres côtés incrusté de scènes de chasse, d'un beau dessin. L'arme a une visière.
Commencement du XVII[e] siècle.

1040 **Arbalète** à cranequin. L'arbrier est couvert de plaques en ivoire gravé. Le cranequin, en fer gravé, porte une marque d'armurier.
XVII[e] siècle.

1041 **Arbalète** à cranequin. L'arbrier est en bois couvert d'ivoire. Le cranequin porte une marque. L'arme a une visière. Même époque.

1042 **Arbalète,** système à cranequin. Le bois est incrusté d'ivoire gravé. XVII[e] siècle.

1043 **Arbalète,** système à cranequin. Bois incrusté d'ivoire.

1044 **Arbalète** pareille, en ébène et en ivoire. Avec une visière. XVII[e] siècle.

1045 **Arbalète,** système cranequin. L'arc, que toutes les arbalètes précédentes ont en fer, est ici en bois peint. L'arbrier est couvert d'ivoire. L'arme a une visière.

1046 **Cric** à manivelle, appelé cranequin, en fer, à décor en cuivre poli, ajouré, style gothique. XV[e] siècle.
Belle pièce.

1047—1050 **Cranequins** d'arbalète. Ils seront vendus par pièce.

1051 **Arbalète** à moufle *(Flaschenzug-Armbrust, Cross-bow with moulinet).* Belle arme, incrustée de cuivre poli, d'ivoire et de nacre; elle est pourvue d'un étrier, pour y placer le pied lorsqu'on veut tendre la corde. La moufle a un décor ajouré. Style gothique.

1052 **Arbalète** à moufle, comme la précédente. L'arbrier est incrusté de fer, de nacre et d'ivoire. La moufle est à décor ajouré. Avec un étrier.

1053 **Arbalète** à moufle, comme celle qui précède. Le fer de la mécanique de la moufle a été étamé.

1054 **Arbalète** à moufle pareille. L'arbrier est décoré de nacre et de cuivre poli, entre autre de deux médaillons à buste d'homme. Avec l'étrier.

1055 **Arbalète** à moufle pareille. L'arbrier est décoré d'un buste sculpté et est incrusté de fer. Avec l'étrier.

1056 **Arbalète** à moufle pareille. Le bois de l'arbrier est, pour une grande partie, couvert de fer. La noix est en cuivre.

1057 **Arbalète** à moufle pareille.

1058 **Arbalète** à moufle. L'arbrier est incrusté de cuivre et d'ivoire. L'étrier est en cuivre poli, ainsi qu'une partie de la monture.

1059 **Arbalète** à moufle, pareille à celle qui précède.

1060—1065 **Différentes moufles:** mécaniques détachées servant à bander, pourvues de deux manivelles et de roues à poulie. Elles seront vendues par pièce.

1066 **Arc** d'arbalète, en fer.

1067 **Arbalète** à galet, lançant des cailloux (galets), aussi bien que des carreaux. Elle se bande au moyen d'un levier adhérent à l'arbrier. Belle arme, presque toute en fer, comme c'est le propre de cette espèce d'arbalètes; la crosse seule, imitant celle des fusils de chasse, est en bois incrusté d'ivoire.
XVI[e] siècle.

1068 **Arbalète** au même système de bandage, dont le levier porte une marque d'armurier. La crosse est en bois, incrustée d'une plaque en ivoire. De la même époque.

1069 **Arbalète** du même système de bandage. Sur le fer se trouve la marque de l'armurier: un oiseau et au-dessus les initiales H. S. B. De la même époque.

1070 **Arbalète** du même système. La partie avec la rainure destinée au carreau, est en bois. Sur le levier, la marque de l'armurier: un lion marchant.
XVII[e] siècle.

1071 **Arbalète** pareille et de la même époque. Sur le levier, une marque: l'écureuil.

1072 **Arbalète** à galets. L'arbrier, en bois, est recourbé entre la noix et l'arc. On la bande avec la main.

1073 **Arbalète** lançant des flèches de 65 centimètres, la rainure ayant cette longueur. L'arbrier est en bois, incrusté d'ivoire et de cuivre poli, mesurant 145 centimètres; la queue est courbe et destinée à être placée sur l'épaule, maintenue en équilibre par un grand pommeau en cuivre. Belle arme.

1074 **Arbalète** à baguette, dite à demi-canon. Cette baguette couvre la rainure destinée au carreau. L'arbrier, incrusté de bois, de nacre et d'ivoire gravés, imite les formes du fusil de chasse. Elle porte le nom de JAN SANDER à HANNOVER.
XVIIe siècle.

1075 **Arbalète.** Jolie arme, à crosse de fusil, et à décor d'ivoire incrusté. Avec visière. Vers 1700.

1076 **Arbalète** à baguette. Le bois est incrusté d'ivoire gravé.

1077 **Arbalète.** Jolie arme en bois incrusté d'ivoire gravé.

1078 **Arbalète.** Petit modèle. XVIIIe siècle.

1079 **Arbriers** d'arbalètes, en bois et en cuivre. Quatre pièces.

1080 **Carquois** pour carreaux d'arbalète en bois et en cuir, et pourvu d'une ceinture ou courroie en cuir avec agrafe en cuivre. De minces courroies de peau ont servi à tenir les carreaux qui font un peu saillie dans le sac. Le carquois est rempli de sept carreaux.
Pièce intéressante et rare, remontant au Moyen-âge.

1081 **Carreaux** d'arbalètes, de chasse et de guerre, à pointes taillées à pans, à pointes barbelées, à tête ronde et plate *(Fogelbolzen)*, à tête ronde munie de trois pointes, etc. 15 Pièces. Collection remarquable.

1082 **Collection** pareille, également intéressante. 17 pièces.

1083 **Brassard** d'archer *(Spannarmband, brace)*, en ivoire, porté au bras afin de le garantir contre le choc de la corde de l'arc. Ivoire gravé; on y voit le martyre de St. Sébastien, une marque (domestique) et un écusson. Vers 1500.

1084 **Brassard** pareil. Ivoire à décor gravé: on y remarque la figure d'un abbé mitré, avec les initiales S R, le martyre de St. Sébastien, et le nom R. VAN B.

1085 **Brassard** pareil. Ivoire.



PIÈCES DE CANON.

1086 **Veuglaire** ou canon se chargeant au moyen d'une boîte mobile qu'on fixait par un coin. La pièce est grossièrement forgée en fer, garnie de bourrelets ou moulures annulaires, et de tourillons ou pivots facilitant le pointage. Il est fixé sur une pièce de bois.

Il mesure, la queue à bouton y comprise, mètre 1.7; le calibre en est de 11 centimètres. On y trouve une marque:



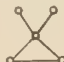
Nous y ajoutons une boîte mobile de la même époque, mais d'un modèle plus grand que la boîte originale qui a été perdue.

XIVe siècle.

1087 **Canon** tout-à-fait pareil, également en fer forgé, garni de bourrelets et de tourillons. Il est aussi fixé sur bois.

Il mesure mètre 1.13; le calibre 11.5 centimètres.

On y trouve une marque analogue à la précédente, composée de figures comme clous:



De la même époque.

Nous y ajoutons une boîte mobile, mais pas l'originale qui fait défaut.

1088 **Canon** pareil, en fer grossièrement forgé et fortifié par des barrelets. Il a été destiné à recevoir la charge par une pièce mobile qui s'est perdue. N'ayant point de pivot, le canon doit avoir été jadis fixé sur une pièce de bois creuse. Il mesure 50 centimètres.

XIVe siècle.

1089 **Pièce mobile,** culasse, d'un „veuglaire", comme décrite dans les Nos. 1086—87. Elle a appartenue à une bombarde de grand calibre. Longueur 38.5 centimètres.

XIVe siècle.

1090—1091 **Serpentin** et falconnet, pièces primitives qu'on fixait sur bois. Ils ont au côté droit le trou de lumière. Nous les vendrons par pièce.

XVe siècle.

990

1370

994

1001 ½

1348

1347

1354

1360

1357

1000

1387

988

1350

989

1348

1351

1355

1361

1365

1363

1362

1220 1224 1201 1188 1225 1147 1119 1120 1122 1190 1123 1222 1191 1146 1215

1086 1097 1104 1098 1087

PHO. EMRIK & BINGER HAARLEM

1092—1093 **Deux serpents** en fer forgé, munis de pivots et de queues à boutons pour le pointage. Chaque pièce porte un écusson d'armoiries. Nous les vendrons par pièce.
XVe siècle.

1094 **Bombarde** primitive, en fer forgé, renforcée par des bourrelets ou anneaux extérieurs; celui du centre a eu deux angles saillants à trou, dont un est conservé; ils ont servi à fixer le canon. La pièce était chargée par la bouche. Longueur 63 centimètres.
XIVe siècle.

1095 **Canon** à main pour défense de rempart; avec son croc, mais sans le bois. Vers 1500.
Nous y ajoutons un fragment d'un canon pareil.

1096 **Une paire de canons** de luxe, en bronze, ornés de bandeaux composés de feuilles d'acanthe et d'un écusson d'armoiries:
Ils ont servi de décor à l'entrée d'une maison seigneuriale.
Seconde moitié du XVIIe siècle.

1097—1098 **Suite de quatre canons,** en bronze, sur affût. Ils sont décorés d'une grenade allumée et d'un écusson couronné. Ils portent la date de 1670.
Armature d'un yacht de luxe.
Nous les vendrons par paire.

1099 **Canon** pareil, en fer, avec son affût. XVIIe siècle.

1100 **Canon** de luxe, en bronze, à décor de bandeaux de feuillage et avec l'écusson d'armoiries.
Un long pivot en fer indique que la pièce a servi à une chaloupe. Vers 1650.
La pièce porte le nom du fondeur: CORNELIS OVDEROGGE FECIT ROTTERDAM.

1101 **Canon** de luxe, en cuivre, partie octogone, partie rond, à décor de lambrequins. Il peut se mouvoir au moyen d'un pivot et d'un manche en bois. Première moitié du XVIIe siècle.

1102 **Canon** pareil, du même modèle et au même décor, mais en bronze et sans pivot aux tourillons. Apparemment de la même fonderie.

1103 **Canon** de luxe, en bronze, très bien décoré. Il porte le nom de LA SÉVÈRE, la devise ULTIMA RATIO REGUM, et un écusson d'armoiries.
Il a été fondu à Douay: FACTUM DUACI.
XVIIIe siècle.

1104 **Canons** de luxe, en bronze, à l'écusson d'armoiries du: DR. EPEVS WIELINGA RAAD ORDINARIS IN DEN HOVE VAN FRIESLAND. ANNO 1743. Une paire.
Avec les affûts à roues.

1105 **Une paire de canons** pareils, en fer noirci. Avec leurs affûts à roues et leurs refouloirs.
XVIIe siècle.

1106 **Pièce de canon** de luxe, en bronze, aux armoiries de Zélande Sur affût à roues.
Fin du XVIIe siècle.

1107 **Pièce** pareille, en bronze, décorée d'un écusson d'armoiries. Sur affût à roues. De la même époque.

1108 **Pièce** pareille, en bronze. Avec un affût.

1109 **Canon** de luxe, en bronze, à décor ciselé. Il porte les initiales T V E et la date de 1632.

1110 **Pièce** pareille, plus petite. Avec décor ciselé et un écusson aux initiales HV et à la date de 1653.

1111 **Une paire de mortiers** en fer *(„kattekoppen")*, sur leurs affûts en bois. Avec leurs curettes et refouloirs.

1112 **Mortier** de luxe, en bronze, et avec son affût qui est garni de rayons de clous pour décor.
Vers 1700.

1113 **Cadran** solaire indiquant midi juste par le coup d'un petit canon, que le soleil fait tirer au moyen d'une lentille. Cuivre poli sur plateau en marbre.

1114 **Cadran** pareil, mais plus petit.

1115 **Boulets de canon** en pierre. Ils datent du moyen-âge jusqu'à la première partie du XVII[e] siècle. Marten Harpertsz Tromp a été encore quelquefois obligé de se contenter de ces boulets en pierre. Belle collection.

1116 **Boulet** de canon oblong, grenade. De la guerre de 1870(?)

1117 **Différentes pièces** appartenant à l'artillerie.
Ecovillons, curettes, fouloirs, etc.

1118 **Suite** de six petits pilux, à pointes en fer, destinés au siège. Nous y ajoutons une petite pompe.

FUSILS.

1119 **Canon** à main, destiné à la défense des remparts et muni d'un croc pour éviter le recul; ce croc porte un écusson. Il est de forme octogone, le trou de lumière, placé dans une petite écuelle, se trouvant à la seconde face, la première porte une marque d'armurier. Le fer mesurant 96 centimètres est fixé au moyen de gros clous dans un manche en bois de chêne.
XV[e] siècle.
Pièce remarquable et rare.

1120 **Haquebute** à croc (Arquebuse, Hackenbuchse). Arme de rempart d'un gros calibre, pourvue d'un croc que l'on appuyait à un mur, pour éviter le recul. Le canon, à huit faces, calibre de 3 centim., a une mire et un grain. La platine est à rouet; le bassinet a un couvercle qu'il faut reculer avec la main. Le serpentin, à mèche, est très grand.
XVI[e] siècle.

1121 **Fusil** avec platine à mèche. Le bassinet est placé entre le serpentin et celui qui tire; il a un couvercle pivotant. Le canon à huit faces a une mire; on y voit des marques d'armurier. L'arme a une baguette grossière en fer. Le bois est décoré de plaques en ivoire gravé, à sujets de chien.
XVI[e] siècle.

1122 **Fusil** remarquable. Le canon à rayures est évasé à l'extrémité. La platine, de simple construction, porte le serpentin à mèche sur un bassinet dont le couvercle peut servir de défense à l'œil. Au-dessous de la platine, le bois s'élargit en formant un compartiment sculpté avec un écusson d'armoiries: un compas et trois feuilles de trèfle.
Belle arme, du XVI[e] siècle.

1123—1140 **Arquebuses** sortant d'un même atelier d'armurier, du même modèle et portant sur le canon le blason d'Amsterdam. Elles ont donc appartenu à l'arsenal de cette ville. Les platines sont à mouvement très simple; le serpentin se meut vers celui qui tire et porte la mèche sur un bassinet qu'on peut fermer par un couvre-lumière pivotant.
XVIe siècle.
Elles seront vendues par pièce.

1141 **Canon** à main, du modèle de la haquebuse, mais d'un plus gros calibre. Avec croc en fer pour éviter le recul; on y voit une marque, trois fois répétée. Le canon mesure 173 centimètres, et 25 millim. de diamètre. La platine portant le serpentin à mèche sur un bassinet. On y voit les initiales I. S.
XVIe siècle.

1142 **Tromblon,** à gros canon de 86 centimètres de longueur et à 2 diamètre. Batterie à silex. L'arme est pourvue d'un pivot en fer facilitant le pointage et empêchant le recul.
XVIIe siècle.

1143 **Mousquet** à mèche. Le serpentin se meut dans la direction de celui qui tire, pour retomber sur un bassinet, dont le couvercle pivote. Sur le canon se trouve un tube servant de mire.

1144 **Canon** d'un mousquet de rempart, octogone, portant la date de 1603, à huit faces.

1145 **Mousquet** à canon à huit faces, fixé au bois au moyen de bandeaux en fer et se terminant par un anneau en cuivre poli. La batterie est à silex; le chien, tendu est retenu par un croc. L'arme porte les couleurs héraldiques: (d'un prince allemand?)
XVIIe siècle.

1146 **Fusil** à beau canon ciselé, évasé en trompette à l'extrémité et portant la date de 1620. Sur la batterie à silex, se trouve l'adresse de JAN LASONDER, UTRECHT. Monture en cuivre poli.

1147 **Fusil** remarquable ayant un canon du même modèle que le précédent, portant la date de 1617. La batterie est à silex. Au-dessous de la platine se trouve une pièce de bois saillant, pour éviter le recul. Monture en cuivre poli.

1148 **Fusil** curieux, de la famille du précédent. Le canon, un peu évasé à l'extrémité, est à décor ciselé, et avec une marque: l'initiale M, avec une couronne, trois fois répétée, là-dessus les initiales G. V. W. On y remarque une mire avec un trou qu'on peut rendre plus petit au moyen d'une pièce mobile. L'arme porte la date de 1628. Au-dessous de la batterie à silex se trouve un morceau de bois saillant pour pointer le fusil sur le rempart, tandis qu'un arc en fer, attaché à la crosse, facilite le pointage.

1149 **Fusil** pareil. Le canon est évasé, rayé, marqué et daté: 1611. La batterie est à mèche. Au-dessous de la batterie est une pièce de bois saillant, comme au fusil précédent, et destinée à poser l'arme sur le rempart ou ailleurs; cette pièce a un décor sculpté et porte une date: A° D V 1642.

1150 **Fusil** pareil. Le canon n'est pas évasé, mais il est rayé comme les précédents; il a une mire, une marque du fabricant et une date: 1611. La batterie est à mèche. Le bois saillant est sculpté, d'un bon travail, représentant un lion.

1151 **Fusil** de rempart, avec croc en fer et batterie à silex. Le canon, mesurant 140 centimètres, porte le blason hollandais. La monture est en cuivre poli.
XVIIe siècle.

1152 **Fusil** de rempart, du même modèle et de la même époque. La batterie à silex a été changée pour celle à capsule.

1153 **Mousquet,** avec batterie à silex. Le canon porte le blason d'Amsterdam. XVIIe siècle.

1154 **Fourquine.** Fourche pour y poser le mousquet. Elle est pourvue d'une pincette à vis pour tenir la mèche.
XVIe siècle.

1155 **Fourquine** pareille, mais de date postérieure.

1156 **Fourche** de mousquet en fer et à hampe en bois, se terminant en pointe de fer. XVIIe siècle.

1157 **Arquebuse,** avec batterie à silex et à rouet pourvu de la clef. Le bassinet a un couvercle qu'il faut reculer avec la main. Le canon à huit faces a une mire placée dans un tube. La crosse a une partie saillante, de forme circulaire, aux initiales A. R. (Augustus Rex?)

1158 **Fusil** avec batterie à silex. Le canon, à huit faces, avec mire, est rayé et porte la marque de l'armurier, avec la date de 1770. La crosse est montée en cuivre poli et porte, sur une plaque en ivoire, un écusson d'armoiries.

1159 **Tromblons** anglais, de la seconde moitié du siècle dernier, portant les initiales G. R. (George Rex) et l'indication TOWER. Ils seront vendus par pièce.

1160 **Deux tromblons** pareils, dont un porte l'adresse VAN SOLINGEN, AMSTERDAM.

1161 **Fusils,** autrefois à silex, mais changés pour capsule. Deux pièces, portant les adresses de THONE et de DETINCEC (?) à Amsterdam.

1162 **Fusil** d'infanterie, avec batterie à silex et avec un couvre-lumière. Avec baïonnette. Vers 1800.

1163 **Fusil** de l'infanterie belge, à capsule et avec baïonnette. L'arme porte l'adresse de MONTAGU A GAND. Première moitié du siècle.

1164—1166 **Fusils,** à capsule, portant les adresses de L. R. T. COLOT (avec une mire originale), de SÜHL, 1854, etc. Trois pièces.
Ils seront vendus par pièce.

1167 **Fusils** d'infanterie française, de la Manufacture Impériale. Modèle de 1866, *Chassepot.*

1168—1171 **Fusils** avec batterie à silex. Ils seront vendus par pièce.

1172 **Lot de baïonnettes,** dont quelques-unes de modèles curieux, remontant au XVIe siècle. 10 pièces.
Collection intéressante.

1173 **Canons** de fusils, de 1500 à 1800. Dix pièces.

FUSILS DE CHASSE.

1174 **Magnifique fusil** de chasse allemand. La platine, à décor gravé d'une biche poursuivie par un chien, est à rouet et à silex; elle porte l'adresse de G. DRAUSMILL, MÜNCHEN. Le canon porte une marque en cuivre. L'arme entière est incrustée d'ivoire gravé et niellé, un tissu de fines arabesques; sur ce tissu se détachent des scènes de chasse variées et des groupes de fruits.
XVIe siècle.



1184 1180 1174 1176 1195 1205 1206 1241 1203 1183 1179 1186 1207 1181 1178

PHOT. EMRIK & BINGER HAARLEM

1175 **Très beau fusil** de chasse allemand. La platine gravée est à rouet et à grand chenapan à silex. L'arme est couverte de haut en bas d'un décor d'ivoire gravé et niellé: scènes de chasse, feuillage, fruits, etc., incrustées dans le bois. Ce décor rappelle le dessin des petits-maîtres allemands.
XVIe siècle.

1176 **Très beau fusil** de chasse, du même modèle et au même décor. La plaque sur la crosse, représentant Orphée entouré d'animaux apprivoisés par son chant, est conforme à une plaque du fusil précédent. Même atelier d'armurier.

1177 **Magnifique fusil** de chasse allemand. La platine à rouet et à grand chenapan pour silex, est ciselée de fleurs et d'animaux. L'arme entière est couverte d'un décor en ivoire gravé et niellé, à sujets variés de chasse; sur la crosse, une chasse au sanglier.
Le canon porte l'adresse de: IOHANN ENTZINGER.
XVIe siècle.

1178 **Très beau fusil** de chasse allemand. La platine à rouet et à silex, ainsi que le canon, sont incrustés d'argent. Le décor de l'arme est sculpté en ivoire et appliqué en relief sur le bois; il se compose d'arabesques, parmi lesquelles on voit des hommes en armure complète, à cheval et à pied.
XVIe siècle.

1179 **Fusil** sortant probablement du même atelier, au même type de platine, à canon incrusté d'argent, et au même décor en ivoire sculpté, en relief; on y retrouve les cavaliers en armure complète, voir par exemple la crosse.

1180 **Fusil** encore du même type. Le canon et la platine à rouet sont incrustés de cuivre et d'argent. Le décor est en ivoire sculpté en relief. On y retrouve les hommes en armure; sur la crosse, un combat de deux cavaliers.
Une clef de rouet y est ajoutée.

1181 **Fusil** de chasse, à curieuse platine armée de deux chenapans. Sur le canon, qui est incrusté d'argent, se trouve la figure d'un dragon, servant de mire au moyen d'un trou dans sa tête. L'arme est entièrement incrustée d'un décor en ivoire.
XVIe siècle.

1182 **Fusil** de chasse, avec une platine à mèche. Le bois est incrusté de plaques en ivoire représentant des basiliques, des oies, et, sur le couvercle d'une boîte dans la crosse, de charmantes figures d'enfants.
Belle arme du XVIe siècle.

1183 **Très beau fusil** de chasse d'un modèle élégant, fin et léger. La platine à rouet et le chenapan à silex sont à décor gravé. Le bois est incrusté de nacre et d'ivoire gravés; on y remarque entre autres des animaux. Sur le canon, les initiales P. K. Vers 1600. Probablement un fusil de femme.

1184 **Fusil** de chasse pareil. Même modèle fin et élégant, même type de platine et même décor en nacre et en ivoire incrustés.

1185 **Fusil** de chasse, ayant la forme d'un pistolet de cavalier, mais avec un canon de 77 centimètres. La platine est à rouet et à chenapan à silex. Le bois, à grand pommeau, est incrusté d'ivoire: feuillage et animaux fantastiques. Commencement du XVIIe siècle.

1186 **Très beau fusil** de chasse allemand. L'arme est toute couverte de plaques en ivoire gravé, offrant une variété intéressante de scènes de combats, rencontres de cavalerie, surprises de villages, scènes de camps, trophées d'armes, etc. Ce décor est d'un beau dessin dans le goût des petits-maîtres allemands. La platine, gravée à sujets de chasse, est à rouet et à batterie à silex. Le canon porte l'adresse: ST. TRIEBEL FREYBERG.

Première moitié du XVII[e] siècle.

1187 **Fusil,** avec platine à rouet. Le bois est incrusté d'ivoire gravé, entre autre d'une plaque avec un écusson d'armoiries; une autre plaque représente le buste d'un homme, apparemment un portrait.

Sur le canon, les initiales D. R. et la date de 1591.

1188 **Fusil** de chasse. La batterie à rouet est du même type que le précédent; elle est très bien gravée à décor de fleurs. La crosse est ornée de plaques en ivoire gravé.

1189 **Fusil** de chasse. La batterie à rouet, à décor gravé, est du type précédent.

1190 **Très beau fusil** de chasse, du type précédent. La platine à rouet est décorée de gravures; le grand chien à silex se meut dans la direction de celui qui tire, sur un bassinet à couvercle. Sur le canon, la marque et le nom de ADAM SCHNEPE. Belle monture en cuivre ciselé et doré.

Première moitié du XVIII[e] siècle.

1191 **Fusil** de chasse. Le canon, à triple mire, porte la date de 1612. La platine est à rouet et avec un gros chien à silex. Une boîte est introduite dans la crosse, qui est en bois de noyer.

1192 **Fusil** de chasse. Belle platine gravée à sujet d'une chasse au lion; elle est à rouet, avec un gros chenapan à silex et elle porte le nom de JOH. GIO HUR (ou MUR) IN BOZEN. Le canon porte le nom de RÜTGER VON MEZELRAIN.

Le décor de l'arme est composé d'incrustations en nacre, en ivoire et en ébène.

XVII[e] siècle.

1193 **Fusil** de chasse. Petit modèle. La platine gravée est à rouet et avec chenapan à silex. Le bois est incrusté de feuillage, de différentes espèces de bois.

XVII[e] siècle.

1194 **Fusil** à platine à rouet avec décor en cuivre poli et avec un grand chenapan gravé. Des plaques en ivoire gravé et niellé sont incrustées dans le bois. Le canon porte la marque et le nom de BVDISSIN WENTZEL KVTSCHERA, 1669.

1195 **Fusil** de chasse. L'arme est entièrement construite en fer, sans application de bois. Elle est décorée de scènes de combat gravées et de mascarons ciselés. La platine est à rouet, avec chenapan à silex.

1196 **Beau fusil** de chasse allemand. La platine est ciselée; elle est à rouet, avec un grand chenapan à silex. Beau décor en ivoire gravé et niellé: sujets de chasse: entre autre une chasse à l'ours, sur la crosse.

1197 **Fusil** avec un serpentin à mèche, tombant sur un bassin avec un couvercle qu'il faut reculer avec la main. Sur le canon se trouve un petit étui servant de mire. Le bois est entièrement incrusté d'ivoire.

XVI[e] siècle.

1198 **Fusil** de luxe, avec batterie à silex, en fer ciselé. Le canon porte une marque et l'adresse: P. DE CASTRO. TOLEDO. 1625. L'arme est décorée avec goût d'incrustations en argent, entre autre du double Aigle teutonique.

1199 **Fusil** de chasse, à platine à rouet et avec chien à silex. Le canon porte les initiales G. K. La crosse est incrustée d'ivoire et de nacre.
XVIIe siècle.

1200 **Fusil** de chasse. Le canon à décor ciselé porte le nom de H. Stokebrand Zwoll, adresse répétée sur la batterie à silex. Belle monture en cuivre ciselé.
XVIIe siècle.

1201 **Beau fusil** de chasse. La platine, avec un grand chien à silex, est à rouet et décorée de feuillage gravé. Sur le bassinet, les initiales I. M. M. Sur le canon, le nom d'Andreas Scholten. Monture en cuivre poli et une boîte dans la crosse.
XVIIe siècle.

1202 **Fusil** de chasse, à rouet et à silex. Le bois est incrusté de nacre et d'ivoire, à sujets de chasse.
XVIIe siècle.

1203 **Fusil** de grand calibre, avec une platine à rouet et un chenapan à silex. Le bois, notamment la large crosse, est incrusté de plaques en ivoire gravé. La monture est en cuivre poli. Sur le canon: lavn weimar. XVIIe siècle.
Nous y ajoutons une clef de rouet d'un beau travail ajouré.

1204 **Fusil** de chasse. , La platine à rouet est gravée à sujet de chasse au cerf; le chenapan est ciselé; le bassinet porte l'adresse de I. C. Scheel in graz. Le bois est incrusté de plaques, en ivoire gravé.
Seconde moitié du XVIIe siècle.

1205 **Beau fusil** de chasse. La platine gravée est accompagnée de la clef originale pour le rouet. Le chenapan est à silex. Le canon est incrusté d'argent. Beau décor en ivoire gravé, incrusté dans le bois.

1206 **Beau fusil** pour la chasse à l'ours et au sanglier. La platine est à rouet. Le bois est richement incrusté d'ivoire gravé, décor représentant des scènes variées de la chasse à l'ours et au sanglier. Avec un écusson à armoiries. Vers 1625.

1207 **Fusil** de chasse, avec platine ciselée, à rouet avec chenapan à silex. Le bois est incrusté de plaques en ivoire gravé représentant des cerfs, des chiens, etc.

1208 **Fusil,** avec platine gravée à rouet, avec un grand chenapan à silex. Le bois est incrusté de plaques en ivoire gravé. Le canon porte le nom de Johann Schürz.

1209 **Fusil** de chasse. La platine à rouet est gravée à sujet militaire; le chenapan est à silex. Beau décor en ivoire gravé, incrusté dans le bois.

1210 **Beau fusil** de chasse, avec platine à rouet, chenapan gravé à silex et canon portant une marque d'armurier en cuivre. Le bois est richement incrusté d'un décor en ivoire gravé.

1211 **Fusil** à canon damasquiné et incrusté d'argent. La platine est à rouet avec chenapan à silex. Le bois est décoré de figures et de scènes en cuivre poli, entre autres d'Orphée domptant les animaux par sa voix.
XVIIe siècle.

1212 **Fusil** de chasse, avec une très belle platine gravée et ciselée, à rouet, et à grand chenapan à silex; on y trouve les initiales M. F. Le bois est incrusté d'ivoire à sujets de chasse. Avec une clef de rouet.
XVIIe siècle.

1213 **Fusil** de chasse, à canon mesurant seulement 50 centimètres. La platine à rouet est décorée d'un sujet de chasse gravé; le chenapan est à silex. Le bois est sculpté et incrusté d'ivoire; sur les deux côtés de la crosse la figure d'un chevalier et d'une dame, à genoux.

1214 **Fusil** de chasse pareil. La platine à rouet est gravée à sujet de chasse au cerf. Le chenapan est à silex. Le bois est ciselé.

1215 **Fusil** de chasse du même modèle, avec la même construction de platine; elle porte un écusson d'armoiries gravé. Sur le canon l'adresse de Stillicher in Waidhofen. La mire est placée à l'extrémité du canon. La crosse est décorée de pièces en bois de cerf. Même époque.

1216 **Fusil** de chasse du même modèle et de la même époque. Sur le canon, l'adresse de J. S. Reitlinger in Ottobeuren.

1217 **Fusil** de chasse avec platine avec serpentin à mèche; le bassin est à couvercle qu'il faut retirer avec la main. Le bois est incrusté de plaques en ivoire gravées, de scènes de chasse ou de trophées.

1218 **Fusil** de chasse d'Auguste Electeur de Saxe. Le canon est incrusté de la figurine du Prince, des chérubins tenant le bonnet électoral au-dessus de sa tête. La très belle monture en cuivre incrusté d'argent, est décorée de l'écusson. Sur le canon et sur la batterie à silex, se trouve l'adresse de l'armurier: Tobias Schneider in Zel. Vers 1725.

1219 **Beau fusil** de chasse à canon incrusté portant la marque et le nom de de Herraduras. Batterie à silex. Le chien, étant armé, est arrêté par un ressort sortant de la platine. Belle monture.

1220 **Fusil** de chasse, à décor style Louis XV. Batterie à rouet et avec un grand chien à silex, décorée de gravure. Il porte l'adresse de F. Seisenhofer in Milldorf. Vers 1750.

1221 **Fusil** de chasse. Le canon porte la marque et le nom de Johann Franz Karg, adresse qu'on retrouve sur la batterie à silex, qui a un joli décor gravé. Belle monture.

1222 **Fusil** de chasse. La platine est d'un beau travail, le chien, ciselé, représente un dragon, le reste est gravé, à sujet de combat. La crosse est incrustée d'ivoire gravé; elle est pourvue d'une boîte.
XVIIIe siècle.

1223 **Beau fusil** de chasse du siècle dernier. Le canon porte plusieurs marques, le nom d'Esquibel et la date de 1768. La monture, en cuivre ciselé et doré, est d'un élégant décor Louis XV; sur la crosse, une plaque gravée en ivoire.
Batterie à silex.

1224 **Très beau fusil** de chasse. La platine, avec un très grand chien à silex, est remarquable par la gravure représentant une chasse au faucon. Elle porte l'adresse de Johann Jacob Kirchenreiter, Stutt(gart). Le bois est incrusté d'ivoire, d'ébène et de cuivre.
XVIIIe siècle.

1225 **Très beau fusil** à silex. Le canon, la batterie et la monture ont un superbe décor ciselé se détachant sur un fond doré. Le canon porte le nom de F. Mercié.

1226 **Très petit fusil,** de construction élégante. La batterie à silex, à décor de cerfs, est très bien ciselée. Le bois est sculpté et piqué d'argent. La monture est en bronze ciselé et doré. Le canon, incrusté d'argent, porte la marque parlante d'un armurier renommé de Ratisbonne: Ioh. Iac. Kuchenreuter. Seconde moitié du siècle dernier.

1227 **Fusil** de chasse, avec batterie à silex. Belle monture en argent sur bois noir. Fin du XVII[e] siècle.

1228 **Elégant fusil** de chasse avec platine en acier, à rouet et à décor gravé. Le chien, se mouvant dans la direction de celui qui tire, frappe sur un bassinet dont il faut reculer le couvercle avec la main.

1229 **Fusil** de chasse. Le canon porte l'adresse: J. G. T. In Lichten Stein. Belle batterie à silex, ciselée et gravée. La monture en cuivre ciselé est à sujets de chasseurs et de cavaliers. Première moitié du XVIII[e] siècle.

1230 **Fusil** de chasse. Belle batterie à rouet et à silex, ciselée et gravée, à sujet d'un port de mer du Levant. Le chien est d'un grand modèle. La mire, de forme originale, ne se trouve pas sur le canon mais est placée en avant au canon.

Première moitié du XVIII[e] siècle.

1231 **Fusil** pareil, ayant le même type de batterie. Il porte l'adresse de Johann Adam Atter. Monture en cuivre poli. Vers 1700.

1232 **Très beau fusil** à revolver, à cylindre tournant, à six coups. Construction originale. Le bassinet de la batterie à silex est surmonté d'un étui, mettant à même de renouveler la poudre du bassinet pour les six coups. Le cylindre, le canon, la platine et la monture sont incrustés d'or et d'argent, à sujets de trophées et de fleurs. Le bois est incrusté d'argent, travail d'une finesse remarquable.

Sur le canon, une inscription russe.

1233 **Fusil** de chasse. La batterie à silex et le canon sont ciselés et dorés, d'un beau travail, portant le nom de G. Seinte. Belle monture en bronze doré, à sujets de trophées. Fin du siècle dernier.

1234 **Canardière** du siècle dernier. Le canon est en cuivre poli. La batterie, à silex, porte l'adresse de I. Nelman Utrecht. La monture est en cuivre doré.

1235 **Canardière** pareille. Le canon en fer porte plusieurs marques, entre autres le nom Suylenburg. La batterie à silex est à l'adresse de I. Dussau. Arme hollandaise de la fin du siècle dernier.

1236 **Canardière** pareille, avec large canon en cuivre poli. La batterie est à capsule. Vers 1825.

1237 **Fusil** pour enfant. La platine est avec serpentin à mèche. Le bois est entièrement recouvert d'écaille.

1238 **Fusil,** ou canardière, avec batterie à silex et canon court mais de grand calibre, à décor incrusté d'argent et de cuivre. Sur le bois est appliquée une figure saillante de lion, destinée à amortir le recul.

1239 **Fusil** de chasse, avec batterie à silex, canon ciselé et monture en cuivre poli.

1240 **Fusil,** avec batterie à silex et canon incrusté de cuivre portant une marque, aux initiales couronnés I. B.

1241 **Fusil** avec batterie à silex. Le canon est un magnifique travail hindou, exécuté aux Indes anglaises; il est entièrement incrusté d'argent, d'un superbe décor. Ce canon a 149 centimètres de longueur.

1242 **Fusil** de chasse, à silex, et à canon, avec une marque. La monture manque. XVIII[e] siècle.

1243 **Fusil** avec un magnifique canon ciselé, avec plusieurs figures à cheval et à pied. La platine à capsule y a été postérieurement appliquée.

1244 **Fusil** de chasse du siècle dernier, avec batterie à silex. Sur le canon, les initiales H. M. K. et sur la platine le nom de Aptiel. Monture en cuivre poli.

1245 **Fusil** de chasse, avec batterie à silex, portant l'adresse de D. F. Zimmermann. Vers 1800.

1246 **Beau fusil** de chasse à capsule, portant, sur le canon, l'adresse de C. Schilling in Mehlis. Le bois de noyer est décoré de plaques incrustées en métal blanc.

1247 **Fusil** à capsule du Tyrol, de la première moitié du siècle. Adresse de Franz Schlögl zu Innsbruck.

1248 **Fusil** de chasse, à capsule. Le canon, incrusté en cuivre, porte la marque et le nom de Casper Zelner et la platine celui de A. Rougé.

1249 **Fusil** de chasse de construction originale; la capsule est introduite dans la culasse au moyen d'un vis. Vers 1860.

1250 **Fusil** de chasse, à capsule. Première moitié du siècle.

1251 **Fusil** remarquable pour son canon incrusté d'argent: beau décor de feuillage. Le reste du fusil a souffert.

1252 **Fusil** à canon ciselé. Batterie à silex et monture en cuivre poli.

1253 **Fusil** avec batterie à silex, portant l'adresse de Joseph Canoen. L'arme a un canon remarquable, damasquiné et pourvu d'un texte en turc.

1254 **Fusil** de chasse, à canon double et à batteries à silex.

1255 **Fourche** d'un fusil de chasse, en bois, montée en cuivre. XVIIIe siècle.

1256—1258 **Fusils** à vent, de l'espèce où le récipient se trouve dans la crosse, qui est en cuivre. Trois pièces. Ils seront vendus par pièce.

1259 **Sarbacane** ou canon d'un fusil à vent.

PISTOLETS.

1260 **Pistolets.** Une paire de magnifiques pièces. La monture entière est en ivoire sculpté, à sujets variés de chasse à l'ours, au sanglier et au cerf. Les platines à rouet, en acier, sont d'un modèle simple et sans décor.
XVIe siècle.

1261 **Une paire de magnifiques pistolets.** Les montures sont richement incrustées d'ivoire gravé et niellé, à sujets de chasse et avec un écusson d'armoiries Les platines à rouet sont d'un beau travail gravé, sur fond doré, à scènes de chasse. Belles poignées hexagones. Beau travail allemand du XVIe siècle.

1262 **Une paire de pistolets,** du même modèle, du même décor, et de la même qualité. Ils portent aussi un écusson d'armoiries. Les platines à rouet, en acier, sont simples et sans décor. Sur les canons, des initiales et une marque.
Beau travail allemand, de la même époque et du même armurier.

1263 **Une paire de très beaux pistolets** à rouet. L'arme entière est couverte de plaques en ivoire gravé et niellé, à scènes variées: surprise d'un village, siége d'une ville, combat de cavaliers, etc. Sur la poignée, le chiffre du propriétaire. Les platines sont comme les précédentes.
Beau travail allemand du XVIe siècle.

1264 **Une paire de très beaux pistolets.** Riche décor incrusté de nacre et d'ivoire gravés. Les platines à rouet sont en acier. Grandes poignées, forme pomme.
Bon travail allemand du XVIe siècle.

1265 **Pistolet** du même modèle, du même décor et de la même époque.

1266 **Une paire de beaux pistolets.** Ces armes sont richement incrustées de nacre et d'ivoire gravés, entre autres de chasseurs. Les platines à rouet sont en acier.
XVIe siècle.

1267 **Une paire de beaux pistolets,** à décor d'ivoire gravé et niellé, incrusté en ébène. Avec platines à rouet.
XVIe siècle.

1268 **Une paire de pistolets** de reîtres allemands, très lourds et à grande crosse. Le décor, se composant de quelques plaques d'ivoire incrustées, est simple. Les platines sont à rouet. Les canons portent une marque, les initiales H. R., et la date de 1588.

1269 **Une paire de pistolets** à rouet en cuivre poli, à crosses en fer ajouré, et à plaques décoratives incrustées dans le bois.
Première moitié du XVIIe siècle. Avec un tourne-vis.

1270 **Très beau pistolet** de cavalier, entièrement couvert d'un élégant décor en ivoire gravé incrusté dans le bois, à sujets de chasse. Le pommeau a des bandes et une plaque en métal ciselé et doré. La platine gravée est à rouet et à chenapan à silex. Vers 1600.

1271 **Une paire de pistolets** de reîtres allemands, à rouet. Les longs canons portent des initiales. Vers 1600.

1272 **Pistolet** ayant une crosse de fusil, et une remarquable platine à rouet d'une construction originale. Le bois est incrusté de nacre et de plaques en cuivre gravé. Le canon est rayé.

1273 **Pistolet** remarquable, à double rouet et à double détente. La monture est en bois rayé d'ivoire. Vers 1600.

1274 **Pistolet** à rouet et à long canon. Vers 1600.

1275 **Une paire de magnifiques pistolets** de luxe, avec batterie à silex. Les canons, les platines et la monture de la poignée sont en fer ciselé d'un très riche décor.
XVIIe siècle.

1276 **Une paire de très beaux pistolets,** à riche décor en nacre et en ivoire gravés, incrustés. Les longs canons sont ciselés et gravés. Les poignées sont montées en fer. Batterie à silex.
Première moitié du XVIIe siècle.

1277 **Une paire de pistolets,** dans le goût des précédents. Elégant décor incrusté en nacre et en ivoire. Batterie à silex. De la même époque.

1278 **Une paire de pistolets,** dans le même goût. Le décor est incrusté de nacre et d'ivoire. De la même époque.

1279 **Pistolet** de cavalier, du type élégant d'Italie, incrusté d'argent et de nacre. La platine a un rouet en cuivre poli; le chenapan est à silex.
XVIIe siècle.

1280 **Pistolet** italien, de cavalier. La platine en acier est à rouet et à silex. Le canon porte le nom d'un armurier renommé: LAZARI COMINAZ (Lazarino Cominazzi). Fin du XVIIe siècle.

1281 **Pistolets** de cavalier, du modèle italien, d'un riche décor en fer ciselé et ajouré, surtout les belles poignées sont à relever. La batterie est à rouet et à silex, le canon est ciselé. Deux grandes pièces faisant paire.
XVIIe siècle.

1282 **Une paire de beaux pistolets,** avec batterie à silex. Les canons surtout, sont d'un travail exquis, en partie ciselé en parti incrusté d'argent; ils paraissent sortir d'un atelier hindou. La monture des crosses est aussi en fer incrusté d'argent.

1283 **Une paire de pistolets** pareils. Ici encore les longs canons sont décorés d'arabesques d'argent incrustées dans le fer.

1284 **Une paire de pistolets,** de l'époque Louis XV, avec batterie à silex. Les beaux canons sont damasquinés et décorés d'un compartiment ciselé, à sujets de cerfs, sur fond doré. Les platines ont un décor pareil. Le bois est monté en cuivre ciselé et doré, à sujets de chasse. Vers 1750

1285 **Beau pistolet,** à canon, batterie à silex et monture de poignées en fer ciselé. On y peut fixer une crosse et employer le pistolet comme fusil de chasse.
XVIIIe siècle.

1286 **Une paire de très beaux pistolets.** Les canons, à mire en cuivre doré, les batteries à silex, toute la monture est en fer ciselé d'un bon travail. Adresse de: Johann Arned, Wirzburg. Fin du XVIIe siècle.

1287 **Une paire de pistolets,** du même modèle et au même genre de décor ciselé. Adresse de Depré. De la même époque.

1288 **Une paire de pistolets** de cavalier, à long canon, à batterie à silex sur platine en cuivre, et à belle monture en cuivre ciselé et doré. Adresse de H. Pirlet.
XVIIe siècle.

1289 **Une paire de pistolets,** avec batterie à silex. Les canons, portant le nom de Antonio Elia, et les platines, portant celui de D. Zanoni, sont incrustés de cuivre poli. Le bois est richement monté en cuivre ciselé. Seconde moitié du XVIIe siècle.

1290 **Une paire de pistolets**, avec batterie à silex, portant l'adresse de W. Offerlack, Essen. Belle monture en cuivre poli. De la même époque.

1291 **Une paire de beaux pistolets,** à batterie à silex, ciselée sur fond doré; on y trouve le nom de I. N. S. A. Mita. Sur les canons, est incrusté en cuivre, le nom de J. M. Söderstrom.

1292 **Une paire de pistolets,** avec batterie à silex, ciselée sur fond doré. Les canons aussi ont un décor doré; ils portent une adresse. Belle monture en cuivre ciselé et doré. Vers 1750.

1293 **Une paire de pistolets** anglais, avec batterie à silex. Les canons sont entièrement à découvert ils portent l'adresse de Jones Cornhill, London. Belle monture en argent. Seconde moitié du XVIIIe siècle.

1294 **Une paire de pistolets**, avec batterie à silex, décorée d'une scène de chasse gravée et portant l'adresse de I. Paver. Les canons sont damasquinés et incrustés.
Seconde moitié du XVIIIe siècle.

1295 **Une paire de pistolets,** avec batterie à silex et bonne monture en cuivre poli. XVIIIe siècle.

1296 **Une paire de pistolets.** Les batteries à silex portent l'adresse de D. Zanon. Les canons ont un décor en cuivre incrusté.
XVIIIe siècle.

1297 **Une paire de pistolets.** Les batteries à silex portent l'adresse de J. G. Erttel à Dresde. Le bois est sculpté et incrusté d'argent. Fin du siècle dernier.

1298 **Magnifique pistolet** italien. Le long canon porte l'adresse de Gio Maria Golosi. La batterie à silex et toute la monture ont un décor ciselé d'un goût exquis. La platine porte le nom de Bernardo Monbelo.
XVIIe siècle.

1299 **Très beau pistolet.** Le canon, la batterie à silex et la riche monture sont en fer ciselé d'un magnifique décor.
XVIIe siècle.

1300 **Très beau pistolet.** Le long canon est incrusté de cuivre et porte le nom de Girolamo Matti. La batterie à silex et sur platine en cuivre au nom de Filiberti. La monture est en argent ciselé encadré de cuivre poli.
XVIIe siècle.

1301 **Pistolet.** Le canon, la batterie à silex et la monture ont un beau décor en fer ciselé.

1302 **Pistolet.** La batterie à silex a la particularité d'avoir un couvercle de bassinet qu'il faut reculer avec la main, comme les possèdent les platines à rouet.
XVIIe siècle.

1303 **Pistolet** avec batterie à silex. XVIIe siècle.

1304 **Pistolet** avec batterie à silex portant l'adresse: Walman Amsterdam. Belle monture en cuivre poli.
XVIIIe siècle.

1305 **Pistolet,** avec batterie à silex portant le nom de G. B. Zugno. Le canon est incrusté de cuivre. Bonne monture gravée. Fin du XVIIe siècle.

1306 **Pistolet** italien. Le canon ciselé porte le nom de L. Lazarino, la batterie à silex, celui de G. Sofiantino. Fin du XVIIe siècle.

1307 **Pistolet** français, avec batterie à silex, portant l'adresse: Jan Coulaux. Bonne monture en cuivre poli. Même époque.

1308 **Pistolet** avec batterie à silex et avec belle monture en cuivre ciselé et ajouré. Même époque.

1309 **Une paire de pistolets** avec batterie à silex. Les platines portent l'adresse: G. de Villiers, Liège. Fin du siècle dernier.

1310 **Une paire de pistolets** avec batterie à silex. Commencement du siècle.

1311 **Une paire de pistolets** avec batterie à silex.

1312 **Une paire de pistolets** ayant leur batterie à silex au-dessus du canon au lieu d' à côté. L'un des deux a une dague à l'extrémité du canon. Commencement du siècle.

1313 **Une paire de pistolets** du siècle dernier dont les batteries à silex ont été changées en batteries à capsule; les pistons sont pourvus de couvercles qu'il faut reculer avec la main. Monture en cuivre ciselé.

1314 **Pistolet** de poche, entièrement en fer et en cuivre poli. La batterie à silex se trouve sur le canon. Nous y ajoutons un pistolet à capsule.
XVIIIe siècle.

1315 **Une paire de beaux pistolets** italiens, auxquels on a changé les batteries à silex en batteries à capsule. Les longs canons et la monture des crosses sont ciselés. Beau travail.

1316 **Pistolet** ayant subi la même transformation. Canon ciselé.

1317 **Deux pistolets,** également à batterie changée.

1318 **Pistolet** à deux canons, l'un au-dessous de l'autre. Batterie capsule. Construction curieuse: la partie des deux canons pivote de manière à les faire porter sous le chien. Commencement du siècle.

1319 **Pistolet** de F. WEILAND à Cassel, arme d'une construction originale. (Vers 1860?).

1320—1321 **Pistolets-poignards,** ayant un canon en cuivre poli pourvu à l'extrémité d'une dague. Batteries à silex. Facture anglaise. Deux pièces.

1322—1337 **Pistolets,** à batterie à silex et ayant presque tous une monture en cuivre poli. Ils seront vendus par pièce.

1338—1340 **Quatre canons** de pistolets à décor ciselé ou incrusté, dont deux à l'adresse de LAZARO LAZARINO forment paire.

1341—1346 **Fonte-de-pistolets,** en cuir, destinées à être suspendues à la selle; une paire est attachée à une ceinture. Elles seront vendues par pièce.
XVIIe et XVIIIe siècle.

POIRES A POUDRE.

1347 **Amorçoir** allemand, en fer repoussé et ciselé, ayant la forme d'un anneau. Le superbe décor réprésente une chasse au sanglier et une au lièvre; le dessin rappelle les charmantes gravures de Hans Sebald Beham. La pièce porte un écusson avec la couronne électorale.
XVIe siècle.

1348 **Amorçoir** allemand, en fer repoussé et ciselé, de forme ronde et plate. Le superbe décor se compose d'une quantité d'entrelacs parmi lesquels on voit des chiens chassant un sanglier et de l'autre côté une biche, travail d'un goût exquis.
La pièce porte le même écusson que celle qui précède.
XVIe siècle.

1349 **Amorçoir** allemand, en bois incrusté d'ivoire gravé, de forme ronde. Le décor se compose des fleurs et des feuilles de trèfle. Au centre, des deux côtés, une plaque, avec une scène de chasse.
XVIe siècle.

1350 **Amorçoir** allemand, en bois incrusté d'ivoire et de petites étoiles en cuivre. Il a la forme de l'anneau. Le fermoir est à ressort.
XVIe siècle.

1351 **Amorçoir** pareil, au même genre de décor et au même modèle, sortant apparemment du même atelier.
XVIe siècle.

1352 **Corbin a poudre** remarquable, construit d'une grande corne de bœuf, sans monture en métal, mais fermé par un simple bouchon. Toute la surface est gravée, entre autre d'une scène de château assiégé. On y remarque encore un écusson d'armes avec la banderole de la Jarretière HONI SOIT QUI MAL Y PENSE, puis le nom du propriétaire IOSEPH ◇ RICKETS ◇ VAN ◇ WILARSI.
XVIe siècle.

Longueur 53 centimètres.

1353 **Corbin a poudre,** construit d'une énorme corne de buffle, montée en cuivre poli, portant le nom et la date: JAN ADERISZ VAN SCHAICK, 1581, et avec un écusson d'armoiries.
Longueur 80 centimètres.

1354—1356 **Poires a poudre,** du même modèle, en fer rayé et gravé. Elles sont munies d'un anneau en fer pour être passé à la ceinture. Trois pièces.
XVIe siècle.
Nous les vendrons par pièce.

1357 **Poire a poudre,** en bois incrusté d'ivoire. Le décor représente entre autres un cavalier en armure complète chargeant l'ennemi. Le fermoir à ressort, en fer forgé, est très développé.
XVIe siècle.

Longueur 35 centimètres.

1358 **Poire a poudre** allemande, pour arquebusier, en fer gravé et de forme triangulaire. On y voit un chevalier en armure et un chasseur avec une arbalète. Le fermoir est à ressort.
XVIe siècle.

Longueur 23 centimètres.

1359 **Poire a poudre,** du même modèle, en bois recouvert de cuir et avec une monture en fer forgé, comprenant une plaque avec deux figurines d'enfants.
Fin du XVIe siècle.

Longueur 24 centimètres.

1360 **Corbin a poudre,** en bois de cerf, avec un sujet sculpté: Abraham prêt à immoler Isaac. La monture est en cuivre poli. La pièce porte la date de 1563.
Longueur 24 centimètres.

1361 **Corbin a poudre,** en fer forgé et gravé, le décor représentant un cavalier et des sangliers. Les extrémités forment des tourne-vis.
XVIe siècle.

1362 **Poire a poudre** pour arquebusier, en bois, recouverte de ~~cuir et~~ avec monture en fer forgé. Avec deux fermoirs à ressort. Elle possède encore le sac pour les balles.
XVIe siècle.

1363 **Corbin a poudre,** en dent de narval gravée, à sujet de chasse au cerf. La monture est en fer.
Fin du XVIe siècle.

1364 **Corbin a poudre,** en corne de bélier. La monture en fer se compose d'un fermoir à ressort et d'un tourne-vis. De la même époque.

1365 **Corbin a poudre,** en ivoire sculpté, à décor de têtes d'animaux. Modèle original.
XVIe siècle.

1366 **Corbin a poudre,** en ivoire gravé et niellé. Sujets de fleurs et d'animaux. Vers 1600.

1367 **Corbin a poudre,** en fer, avec fermoir à ressort et tourne-vis.
Fin du XVIe siècle.

1368 **Petite poire a poudre,** de forme triangulaire, en bois recouverte de cuir et montée en fer.
XVIe siècle.

1369 **Corbin a poudre,** en bois de cerf sculpté, à sujet de guerrier. Le fermoir et la monture sont en fer.
XVIe siècle.

1370 **Poire a poudre,** pour arquebusier, de forme triangulaire, en bois couvert de cuir et avec monture en fer. Cette monture est ajourée, formant un groupe de trois personnes.
Fin du XVIe siècle.

1371—1372 **Poires a poudre,** du même modèle et de la même époque, deux pièces, dont l'une est recouverte de velours.

1373 **Corbin a poudre,** en fer poli et ajouré. XVIe siècle.

1374 **Corbin a poudre,** en corne et en fer. La corne a été gravée; on y voit entre autres la fleur de lis. Vers 1600.

Longueur 40 centimètres.

1375 **Corbin a poudre,** du même modèle, mais en os gravé, à sujet de guerriers qui combattent. Vers 1600.

Longueur 30 centimètres.

1376 **Corbin a poudre,** du même modèle, en bois recouvert de cuir de Cordoue, et en fer. Vers 1600.

Longueur 34 centimètres.

1377 **Corbin a poudre,** en corne de bouc sculptée, à sujets de chasseurs, l'un à pied, l'autre à cheval. La monture est en fer. Vers 1600.

1378 **Corbin a poudre** en ivoire gravé et en bois. Le sujet gravé, d'un bon dessin, représente Adam et Eve mangeant le fruit défendu. Fermoir très simple en bois.
Fin du XVIe siècle.

Longueur 30 centimètres.

1379 **Amorçoir** en cuivre poli, avec un joli décor ciselé en haut relief représentant Saint George combattant le dragon.

1380 **Amorçoir** du même modèle, également en cuivre poli, décoré d'un beau médaillon, en haut relief style Renaissance.

1381 **Amorçoir,** construit d'une boîte en ivoire et d'une monture en métal gravé.

1382 **Grand corbin a poudre,** en ivoire gravé, avec monture et fermoir en cuivre poli. Le sujet gravé représente la vision de St. Paul sur la route de Damas.
Première moitié du XVIIe siècle.

1383 **Corbin a poudre,** en bois de cerf, avec la figure gravée d'un homme portant une palme. La monture est en fer forgé.
XVIIe siècle.

Longueur 29 centimètres.

1384 **Amorçoir** en ivoire sculpté, avec jolies scènes, en relief, de buveurs et de fumeurs. Ce travail est conservé dans une boîte en bois, d'où sort le goulot, en cuivre.
XVIIe siècle.

1385 **Poire a poudre,** en corne incrustée d'ivoire. Elle est accompagnée d'une petite mesure, afin de pouvoir mesurer chaque charge.
XVIIe siècle.

1386 **Corbin a poudre** en corne de bœuf, avec une monture en cuivre. XVIIe siècle.

1387 **Corbin a poudre,** en corne, avec belle monture en cuivre poli et en acier. Il peut servir de tourne-vis.
XVIIIe siècle.

1388 **Corbin a poudre,** de chasseur, en corne montée en argent gravé et niellé.

1389 **Poire a poudre,** en bois sculpté. Le décor se compose du double aigle de l'Empire et, de l'autre côté, de l'écusson d'armoiries d'un Electeur.
En bas la légende ABO — DEV et la date de 1722.
Le fermoir en métal est vissé et porte les initiales I H C.

1390 **Poire a poudre,** en noix de coco sculptée, montée en argent, avec de jolis trophées d'armes et de chasse.
XVIIIe siècle.

1391 **Corbin a poudre,** composé d'une corne de boeuf, montée en cuivre poli. Avec le ruban original servant à l'accrocher.
XVIIIe siècle.
Longueur 42 centimètres.

1392 **Corbin a poudre** curieux, en corne gravée; le sujet représente le plan du port de la Havane avec les batteries portant leurs noms. Légende: THE CITY OF HAVANA ILLUMINATED AT THE EMBARCATION OF THE BRITISH TROOPS JULY 7TH 1763.
Longueur 35 centimètres.

1393 **Boite** pour conserver la poudre, en cuivre poli et gravé, à sujets de processions religieuses, au nom de JOHANNUS (sic) VAN KAMPEN, et avec la date de 1756.

1394 **Poire a poudre** en acier et en cuivre poli. XIXe siècle.

1395 **Poire a poudre,** en cuivre poli. Le fermoir sert de mesure à poudre pour chaque charge. Vers 1800.

1396—1400 **Corbins a poudre,** de différentes matières et de modèles variés. XVIe et XVIIe siècle.
Une vingtaine de pièces que nous vendrons par lots.

ACCESSOIRES POUR ARMES A FEU.

1401 **Collection** de pièces ayant servi de monture à des fusils ou à des pistolets, en fer ou en cuivre ajouré, pièces choisies à cause de leurs charmants modèles, au nombre de 40, réunies en tableau.

1402 **Grande collection** de platines et de batteries de fusils, à mèche, à silex, etc., à décor ciselé, ou gravé, ou en cuivre poli. 45 Pièces.
Collection remarquable, intéressante à étudier les différents systèmes de mouvement.

1403—1414 **Collection** d'éprouvettes de poudre, toutes avec batterie à silex, mais de types variés. Une porte l'adresse de J. Franck, Amsterdam. 12 Pièces.
Elles seront vendues par pièce.

1415—1422 **Collection** de clefs de rouet, de tourne-vis, etc., de modèles variés, quelques-unes à décor ciselé.
Elles seront vendues par pièce.

1423 **Giberne** d'officier du premier Empire, en maroquin rouge, brodé en fil d'argent, décorée de plaques en bronze doré.

1424 **Pièce** pareille, mais de l'armée Néerlandaise, première moitié du siècle. Veau noir, décorée de gros boutons en cuivre.

1425 **Giberne** de chasseur, en cuir de Russie. On remarque les initiales A B, et la date de 1689, y introduites en cuir vert.

1426 **Giberne** provenant de Guillaume IV, prince d'Orange; elle est en velours bleu, aux armes du prince et à la devise de l'Ordre de la Jarretière.

1427—1431 **Différentes gibernes,** de chasseur et de l'armée, brodées en cuir. Cinq pièces.

1432 **Boîte** à capsules, de chasseur, en bois incrusté d'ivoire gravé et montée en fer. Joli décor de feuillage.
Pièce rare, portant la date de 1558.

1433 **Boîte** à capsules, en fer, décorée au repoussé par quantité de pustules. XVIe siècle.

1434 **Boîte** à capsules en bois recouvert de cuir et monté en fer. Le couvercle, comme ceux des boîtes précédentes, est garni d'un ressort. Vers 1600.

1435 **Sac** à balles, en toile attaché à deux pièces en bois à marqueterie très fine. L'une de ces pièces se termine par un anneau pour suspendre le sac, l'autre est à ressort pour faire écouler la balle.

1436 **Couvre-mêche,** en cuivre poli.

1437 **Nécessaire** de chasseur, en acier: pincettes, tourne-vis, petit marteau et sifflet. Pièce curieuse.

1438 **Baudrier,** dit buffleterie, en cuir, avec dix-huit étuis pour les capsules en bois dont huit ont été conservées. Il est garni d'une boîte pour les balles en cuir découpé à décor de feuillage.
Première moitié du XVIIe siéle.
Pièce curieuse et très rare.

1439 **Baudrier** pareil, garni de onze capsules recouvertes de cuir, et du sac à balles. XVIIe siècle.
Pièce très rare.

1440 **Baudrier** de chasseur, en cuir découpé, à très beau décor de feuillage et d'arabesques. Il est garni de deux boîtes pour capsules et pour balles.
XVIIe siècle.
Belle pièce.

1441—1447 **Ceintures** et bandoulières de chasseur, en maroquin rouge doré, en cuir brodé, en fil d'argent, etc. Nous les vendrons par pièce.
XVIIIe siècle.

1448 **Une paire de bottes,** en toile grossière.

1449 **Chausse-trape** *(Fussangel).* Dix pièces.

1450 **Gourde** fort curieuse, en cuir noirci, représentant un buste de femme très bien modelé. XVII[e] siècle.

1451 **Gourde** en bois, en partie recourverte de cuir. XVII[e] siècle.

1452 **Gourde** en cuivre repoussé, à décor de feuillage et d'un couple de jeunes gens. Epoque de l'Empire.

1453 **Gourde** composée d'une noix de coco, aux armes des Pays-Bas, 1825. La monture est en cuivre poli.

1454 **Une paire de capuchons** de faucons, en cuir et en drap rouge, avec de petits panaches.

1455 **Clochettes** de vache. Six pièces. Suisse.



BANNIERES ET DRAPEAUX.

1456 **Grande bannière** d'une corporation religieuse, en soie, décorée des armoiries peintes de Guillaume III, de la figure brodée et peinte de Sainte Catherine et de l'année 1685.

1457 **Bannière** en soie jaune (jadis orange), avec quatre écussons d'armoiries peints et dorés, entre autres celui de la Maison d'Orange-Nassau; puis des rameaux d'oranger. Une belle et ancienne pique fait la hampe.

1458 **Grande bannière** d'une corporation religieuse, en soie jaune et bleue, décorée de la figure brodée de Sainte Catherine, de l'écusson de Hollande et des écussons des donateurs (?).
XVIIIe siècle.

1459 **Bannière** d'une corporatien de Saint-George, en soie jaune, à décor de feuillage. Au centre, la scène de la victoire du Saint, peinte à l'huile, et au haut un écusson: de bleu avec un lion marchant, d'or.
XVIIIe siècle.

1460 **Très grande bannière** d'une corporation de Saint-George, composée de pièces en soie de différentes couleurs. Au centre, la figure du Saint, entourée de la légende: LAMBERT WILLEM VAN DE SANDE IN HAREN, A°. 1749.

1461 **Grande bannière,** en soie blanche, avec cinq écussons d'armoiries peints: celui de la Hollande, celui de la Famille Orange-Nassau, etc., entourés de rameaux de laurier dorés. Vers 1750.

1462 **Grande bannière** d'une corporation d'archers, composée de morceaux de soie de différentes couleurs. Au centre les figures de St. Sébastien, et d'un religieux tenant un écusson. ANNO 1758.

1463 **Très grande bannière,** composée de pièces de soie de différentes couleurs. Au centre, deux médaillons allégoriques, brodés en soie, avec l'année 1758. Une lance fait la hampe, couronnée du chiffre F R (Fredericus Rex?).

1464 **Bannière** d'une corporation religieuse composée de soie de différentes couleurs. Au centre, la figure de Sainte Catherine. 1775.

1465 **Très grande bannière** d'une corporation religieuse, en soie de différentes couleurs. Au centre, la figure brodée de St. Lambert, le nom du village VESSEM, la date de 1776 et le nom du donateur G. SWEERS-ALFERI.

1466 **Bannière** d'une corporation de St. George, en soie, décorée de deux médaillons, l'un avec la victoire du Saint, l'autre avec un écusson d'armoiries à la devise FORTUNA FORTES ADJUVAT, le tout peint à l'huile. Fin du siècle dernier.

1467 **Drapeau** d'une corporation religieuse, en satin. Au centre un médaillon, peint à l'huile, avec les figures de la Vierge et d'un Saint. Première moitié du siècle.

1468 **Bannière** d'une corporation religieuse, en satin, avec un médaillon, peint à l'huile: la Sainte Vierge. Première moitié du siècle. Une pique fait la hampe.

1469 **Bannière** pareille, en satin, avec une peinture à l'huile : Saint Antoine et Saint Roche.

1470 **Grande bannière** de corporation, en soie de différentes couleurs. Au centre, un médaillon peint à l'huile avec la figure d'un Saint.
Première moitié du siècle.

1471 **Très grande bannière** d'une corporation de Saint-George, en soie de différentes couleurs. Au centre, le dit Saint terrassant le dragon, brodé en soie. Avec l'écharpe.

1472 **Très grande bannière,** en soie de différentes couleurs. Au centre, un médaillon, avec la figure de Ste Barbe.

1473 **Drapeau** d'une corporation de St. George, en soie bleue et jaune. Au centre, la figure du Saint et en haut, un écusson d'armoiries.

1474 **Petit drapeau** en soie, losanges noirs et blancs Au haut, une couronne brodée. Une pique fait la hampe.

1475 **Très grande bannière** d'une corporation religieuse, en soie jaune et bleue. Au centre, les figures peintes de: S. ANTONIUS ST. BARBARA O. P. N. 1820. Au haut, un écusson d'armoiries.

1476 **Très grande bannière,** en soie de différentes couleurs. Au centre, un médaillon à la figure brodée de ST. WILLEBRORDUS, 1827.

1477 **Bannière** de ceux portant le „Metalen Kruis", souvenir des Campagnes de 1830. „*Afdeeling Amsterdam*". Elle est attachée à une belle pique, aux armes de Hollande et de Zélande.

1478 **Bannière** de la corporation des archers du village de Cromvoirt, en soie de différentes couleurs, avec les figures, peintes à l'huile, de St. George et de St. Lambert. Vers 1844.

1479 **Bannière** de la corporation „VRIENDSCHAP EN EENDRACHT, 1848". Satin rouge, avec un médaillon, peint à l'huile, à la figure de ST. JEAN et, au revers, les emblêmes.

1480 **Grande bannière** d'une corporation religieuse, *(St. Jozef's Gezellen Vereeniging)*, en soie rose bordée de franges en fils d'or. Au centre, un médaillon avec St.-Josef et l'Enfant, peint à l'huile.

1481 **Grande bannière** d'une corporation religieuse, en soie de différentes couleurs. Au centre, peinte à l'huile, la figure de Ste Barbe; au revers, la scène d'un chrétien mourant. Vers 1850.

1482 **„St.-Joris Gilde, 1516—1877."** Bannière d'une corporation de St. George, avec médaillon représentant le dit Saint tuant le dragon. La hampe est ancienne, en bois peint, munie d'une pointe en fer. Avec une écharpe.

1483 **Banderole** peinte, comme la hampe, bleu-clair et blanc. On y trouve cette légende:

Erstes Bataillon
No. 1.
Hers. Haubtmann
Hs. Jacob Lauffer.

Au revers de la banderole, l'écusson d'armoiries de Lauffer.

1484 **Lot d'écharpes,** en soie, couleur orange.